(A SUIVRE) 69

MENSUEL 17 F.

[A SUIVRE]69 OCTOBRE 83

MENSUEL. 17 FF. Belgique 120 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 2.50. Pays-Bas Fl 7.95

M-1065 - 69 - 17,00 F

NUIT D'IVRESSE

(A SUIVRE)

casterman

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 69

Mensuel - **OCTOBRE 1983**
© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André JILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel !ATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (060) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2569
Dépôt légal octobre 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 SCHUITEN – PEETERS : LA FIEVRE D'URBICANDE
Chapitre 2 : Le réseau

18 A QUOI RESSEMBLE ALICE

On ne compte plus les thèses, essais ou analyses qu'a suscités l'Alice de Lewis Carroll. Mais au moins aussi nombreuses sont les *images* qu'a inspirées la petite fille. Une expo à Beaubourg présentera bientôt une série de variations sur ce thème, traversant ainsi plus d'un siècle d'illustration.

21 ALTAN : COLOMBO
Qui se déplace, le vagabond ou la route ?

28 LA PUB, UN SACRE BOUILLON DE CULTURE

29 TORRES : TRITON
Chapitre 2 : Le rire de Mung

En couverture de *(A Suivre)* ce mois-ci, l'homme qui fit la une de la presse en 1963 : Roco Armando Vargas, l'astronaute qui permit à la Terre de gagner la guerre de la vitesse interplanétaire. Il reprend aujourd'hui du service. Lecture à tous les degrés autorisée !

41 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Chapitre 6 : La nef des fous, l'arche de Noé, c'est pareil, hommes et bêtes embarqués sur la même vague.

51 JEAN-C. DENIS : LE MOTEUR DE L'ACTION

55 GOFFIN – RIVIERE : LA MINE DE L'ETOILE
Chapitre 1 : Entourloupe au Congo

La bande dessinée et le Congo, deux grandes colonies belges ! Rien d'étonnant, donc, à ce que Thierry Laudacieux, le "ketje" de Bruxelles, le jeune scout passionné de BD du *Réseau Madou*, petit cousin de Tintin, se retrouve, dans ces nouvelles aventures, en route pour l'actuel Zaïre.

68 BRETECHER PAR LA BANDE

70 BOUCQ : LA TENTATION DE SŒUR CECILE

Boucq poursuit avec bravoure son exploration des profondeurs de l'âme humaine. Cette fois-ci, carrément, c'est l'affrontement sans merci du Bien et du Mal dans ce monde de la Tentation qu'est notre société de consommation. Notre philosophe se fera peut-être un peu plus rare dans les mois à venir... pour mieux travailler sur un grand projet qui, soyez-en sûrs, fera date dans les très riches heures de *(A Suivre)*...

75 SERVAIS – DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 4 : Le Saint des Saints

86 LES INFOS (A SUIVRE)

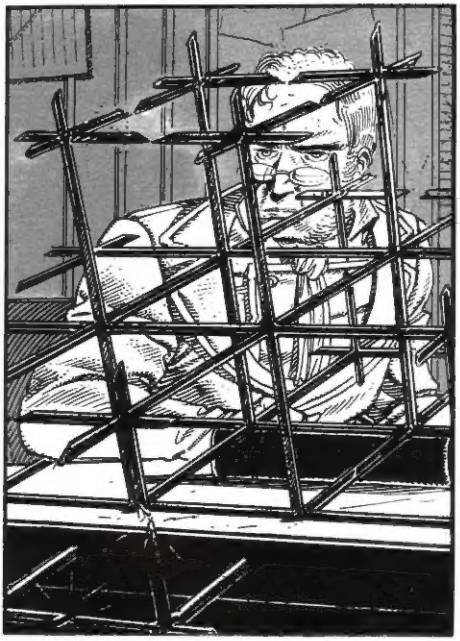
87 KORKOS : RENDEZ-VOUS EN CALIFORNIE

Quand elle a du vague à l'âme, elle a tendance à troubler "l'ordre public", à faire du scandale dans les bars et à se retrouver au bloc... Elle, c'est la serveuse de chez Benny. Derrière les grilles, elle gueule son rêve de Californie. Mais la Californie c'est loin, quand on est en taule à New York, et que le passé fait de grosses bulles nauséeuses à la surface de la mémoire.

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE

LA FIEVRE D'URBICANDE

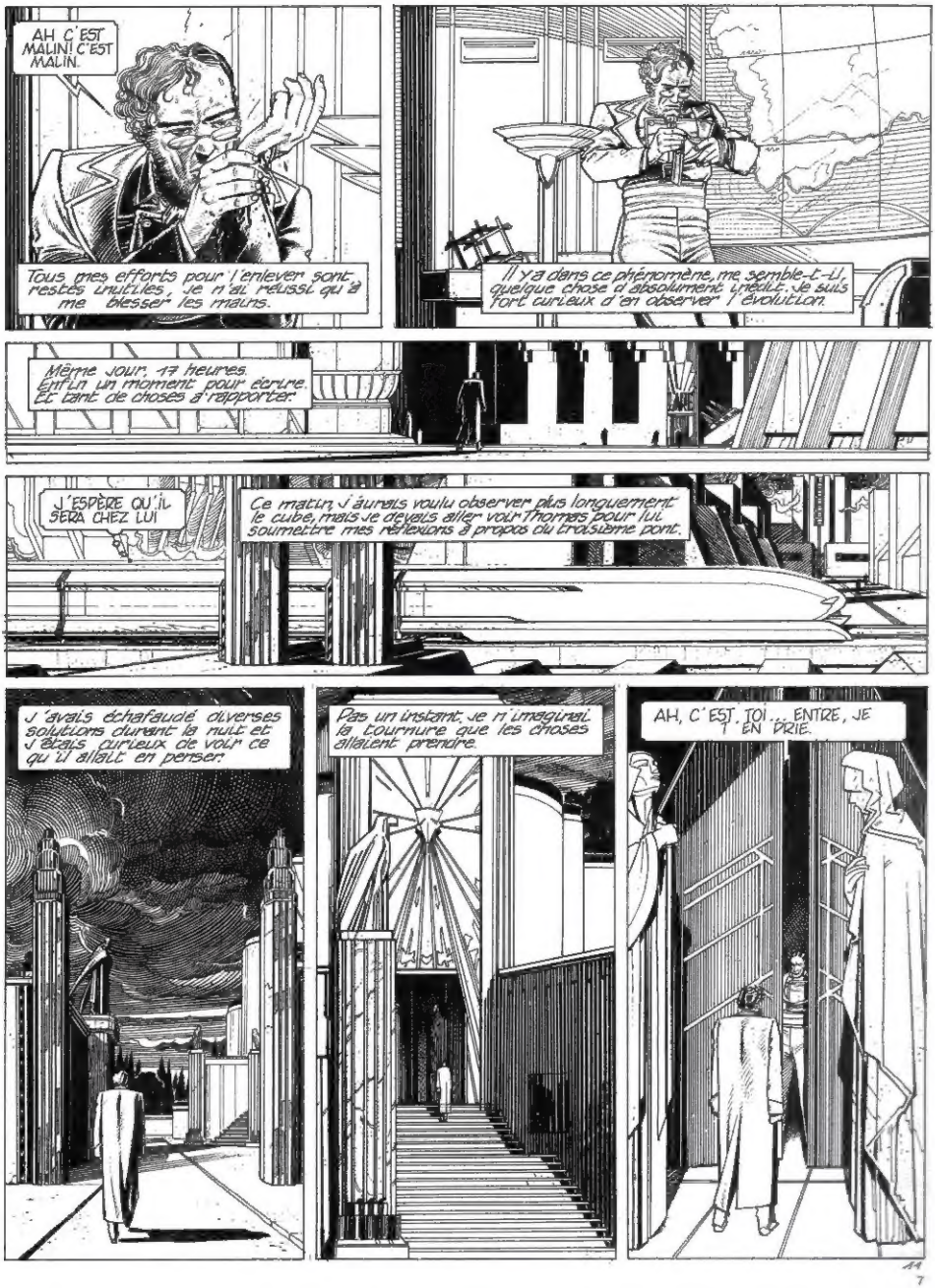


CHAPITRE 2 :
LE RESEAU

SCHUITEN-PEETERS

Eugen Robick vient de subir un dur revers. Les Hautes Instances d'Urbicande, malgré son insistance et celle de son ami Thomas, refusent obstinément de lui permettre de construire le troisième pont qui devait être le couronnement de son œuvre d'urbatecte. A son souci esthétique, les membres de la commission répondent par des objections politiques. Ce pont rendrait trop facile le passage entre la partie nord et la partie sud de la Cité. Autre objet d'inquiétude pour le maître d'œuvre d'Urbicande, la curieuse structure cubique trouvée sur un chantier et qui repose maintenant sur son bureau...

— 25 JUIN. 9 H 50. —
?!
Je ne me trompais pas hier soir, le cube avait bel et bien grandi.
Le plus curieux, c'est que l'objet s'est comme incrusté dans la table et le livre sur lesquels je l'avais laissé hier.
IL DOIT TOUT DE MÊME BIEN Y AVOIR UN MOYEN...
Ce matin le phénomène s'est accentué. Aucune hésitation n'est plus possible.
CETTE FOIS, JE DOIS Y ARRIVER!
10

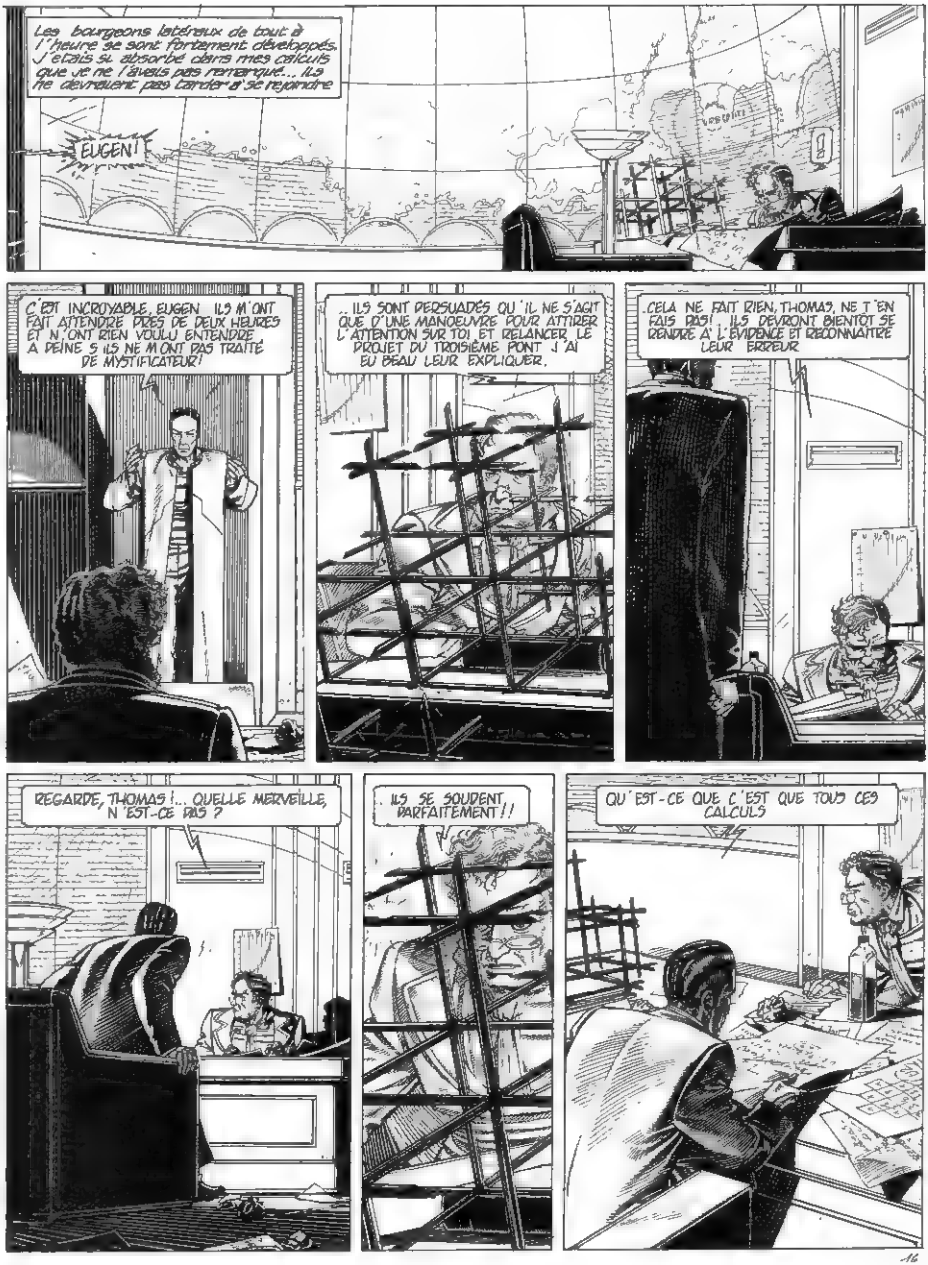

AH C'EST MALIN! C'EST MALIN.
Tous mes efforts pour l'enlever sont restés inutiles, je n'ai réussi qu'à me blesser les mains.
Il y a dans ce phénomène, me semble-t-il, quelque chose d'absolument irréel... Je suis fort curieux d'en observer l'évolution.
Même jour. 17 heures. Enfin un moment pour écrire. Et tant de choses à rapporter.
J'ESPÈRE QU'IL SERA CHEZ LUI
Ce matin, j'aurais voulu observer plus longuement le cube, mais je devais aller voir Thomas pour lui soumettre mes réflexions à propos du troisième pont.
J'avais échafaudé diverses solutions durant la nuit et j'étais curieux de voir ce qu'il allait en penser.
Pas un instant, je n'imaginai la tournure que les choses allaient prendre.
AH, C'EST TOI... ENTRE, JE T'EN PRIE.

THOMAS, J'AI BEAUCOUP RÉFLÉCHI CETTE NUIT. JE NE PARVENAIS PAS À DORMIR, ET AU COURS DE MON INSOMNIE, JE CROIS AVOIR EU PLUSIEURS IDÉES INTÉRESSANTES À PROPOS DE L'AFFAIRE QUI NOUS OCCUPE
AH, BIEN... ASSIEDS-TOI ! MAIS DIS-MOI, QUE T'EST-IL ARRIVÉ ? TU T'ES BLESSÉ ?
CELA ? OH, CE N'EST RIEN... QUELQUES COUPURES SANS GRAVITÉ. FIGURE-TOI QUE LE CUBE QUE TU AS HIER APERÇU SUR MA TABLE S'EST DÉVELOPPÉ DURANT LA NUIT
DÉVELOPPÉ ? QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?
EH BIEN, QU'IL A GRANDI, QU'IL A POUSSÉ COMME UNE PLANTE. SI TU VEUX... DES SORTES DE BOURGEONS SE SONT FORMÉS À L'EXTRÉMITÉ DE CHAQUE ARÊTE ET ONT COMMENCÉ À LES PROLONGER
LE PLUS REMARQUABLE, C'EST QUE LE CUBE S'EST COMME INCRUSTÉ DANS MON BUREAU, SANS L'ABÎMER LE MOINS DU MONDE... COMME SI LA MATIÈRE EXTÉRIEURE LUI ÉTAIT TRANSPARENTE OU MIEUX : INDIFFÉRENTE. ET POURTANT IL EST SOLIDEMENT FIXÉ : C'EST EN ESSAYANT DE LE DÉPLACER QUE JE ME SUIS BLESSÉ LES MAINS.
ET CE N'EST QUE MAINTENANT QUE TU ME PARLES DE TOUT CELA !... ET SI JE NE T'AVAIS PAS POSÉ LA QUESTION, TU NE M'EN AURAIS PAS PARLÉ DU TOUT ! C'EST INCROYABLE, INCROYABLE !
ENFIN, EUGEN, TU NE TE REND PAS COMPTE DE CE QUE TU DIS, JE CROIS... TU ME PARLES DE CELA COMME S'IL S'AGISSAIT D'UN PHÉNOMÈNE DES PLUS HABITUELS. COMME SI CHAQUE JOUR TU DÉCOUVRAIS UN CUBE EN EXPANSION SUR TON BUREAU
VIENS, PRENDS TON MANTEAU ! RETOURNONS CHEZ TOI SANS PLUS ATTENDRE. JE VEUX VOIR MOI-MÊME DE QUOI IL S'AGIT
BIEN, COMME TU VOUDRAS.

TU SAIS THOMAS, J'AI BEAUCOUP REFLÉCHI À CE PROBLÈME DU TROISIÈME DONT ET VOICI À QUELLE SOLUTION J'EN SUIS ARRIVÉ...
PLUS TARD, EUGEN, PLUS TARD. POUR L'INSTANT JE SUIS INCAPABLE DE PENSER À AUTRE CHOSE QU'À CE CUBE.
C'EST CURIEUX, MAIS DÈS LE PREMIER INSTANT OÙ JE L'AI VU SUR TA TABLE QUELQUE CHOSE EN LUI M'A SEMBLÉ BIZARRE.
TU TE SOUVIENS, JE N'ARRÊTAIS PAS DE LE MANIPULER ET C'EST TOI-MÊME QUI MA DEMANDÉ DE LE REPOSER. PEUT-ÊTRE EST-CE SA MATIÈRE QUI M'INTRIGUAIT: IL AVAIT LA FROIDEUR DU MÉTAL, SANS EN AVOIR LE POIDS ET LA TEXTURE.
AH! QUE J'AI HÂTE DE VOIR TOUT CELA.
OÙ AI-JE MIS LES CLÉS DU BUREAU? AH SI, LES VOILÀ.
!?!

QUELLE FOLIE, BON SANG! QUELLE FOLIE!
Je comprends que Thomas ait été surpris, lui qui découvrait le phénomène pour la première fois. Moi-même, je suis resté en arrêt pendant quelques instants.
Le cube (si, l'on pouvait encore l'appeler de ce nom) s'était si fortement développé pendant les quelques heures qu'avait duré mon absence qu'il y avait là, déjà, comme l'amorce d'un treillis.
A QUEL STADE DIS-TU QU'IL EN ÉTAIT ARRIVÉ CE MATIN, LORSQUE TU ES SORTI DE CHEZ TOI ?
OH, CHACUN DES PROLONGEMENTS NE DEVAIT PAS EXCÉDER SIX OU SEPT CENTIMÈTRES. ON N'ÉPROUVAIT PAS ENCORE CETTE IMPRESSION D'ENTRELACEMENT.
C'EST INCROYABLE... IL SE SERAIT DONC DAVANTAGE DÉVELOPPÉ DURANT CES QUELQUES HEURES QUE PENDANT L'ENSEMBLE DE LA NUIT. CELA LAISSE AUGURER UN RYTHME D'ACCÉLÉRATION QUASI VERTIGINEUX.
REGARDE THOMAS, IL SE FORME AU BOUT DE CHAQUE MONTANT L'AMORCE DE PROLONGEMENTS LATÉRAUX.
CE QUI ME STUPÉFIE, C'EST QUE TOUT CECI N'A PAS L'AIR DE T'IMPRESSIONNER LE MOINS DU MONDE... ENFIN, REND-TOI COMPTE EUGEN, C'EST INOUÏ, INOUÏ ! ET IL N'Y A PAS DE RAISON POUR QUE CELA S'INTERROMPE.
OH POUR ÇA, C'EST CERTAIN, LE PHÉNOMÈNE VA CONTINUER À SE DÉVELOPPER.
POUR MA PART, EN TOUT CAS, IL NE SERA PAS DIT QUE JE N'AURAI RIEN FAIT... JE VAIS DE CE PAS PRÉVENIR LA COMMISSION ET LEUR DEMANDER CE QU'ILS SOUHAITENT QUE NOUS FASSIONS
OUI THOMAS, TU AS SANS DOUTE RAISON. MERCI DE T'OCCUPER DE TOUT CELA.
À TOUT À L'HEURE, JE REVIENDRAI DÈS QUE J'AURAI QUELQUES NOUVELLES.

Aussitôt après son départ, je me suis replongé dans la contemplation du cube
Il traverse entièrement la table et certains montants ressortent de l'autre côté. L'ensemble se développe de manière symétrique, tous les prolongements semblant avoir la même longueur
Le plus remarquable est que le cube initial grandit en même temps que d'autres éléments viennent le continuer. Il ne devrait pas être trop difficile de calculer l'évolution du phénomène. A première vue, sa croissance me paraît stupéfiante.
Si la progression continue à ce rythme, ce qui me paraît plus que probable étant donnée son absolue régularité, nous devrions bientôt arriver à des résultats faramineux
24 Juin matin
arêtes environ 15 cm
prolongements: inexistants
25 Juin 9h30
arêtes: environ 20 cm
25 Juin
arêtes:



Les bourgeons latéraux de tout à l'heure se sont fortement développés. J'étais si absorbé dans mes calculs que je ne l'avais pas remarqué... Ils ne devraient pas tarder à se rejoindre

EUGEN!

C'EST INCROYABLE, EUGEN. ILS M'ONT FAIT ATTENDRE PRES DE DEUX HEURES ET N'ONT RIEN VOULU ENTENDRE A PEINE S'ILS NE M'ONT PAS TRAITÉ DE MYSTIFICATEUR!

...ILS SONT PERSUADÉS QU'IL NE S'AGIT QUE D'UNE MANOEUVRE POUR ATTIRER L'ATTENTION SUR TOI ET RELANCER LE PROJET DU TROISIÈME PONT J'AI EU BEAU LEUR EXPLIQUER.

...CELA NE FAIT RIEN, THOMAS, NE T'EN FAIS PAS! ILS DEVRONT BIENTÔT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE ET RECONNAÎTRE LEUR ERREUR

REGARDE, THOMAS!... QUELLE MERVEILLE, N'EST-CE PAS ?

...ILS SE SOUDENT PARFAITEMENT!!

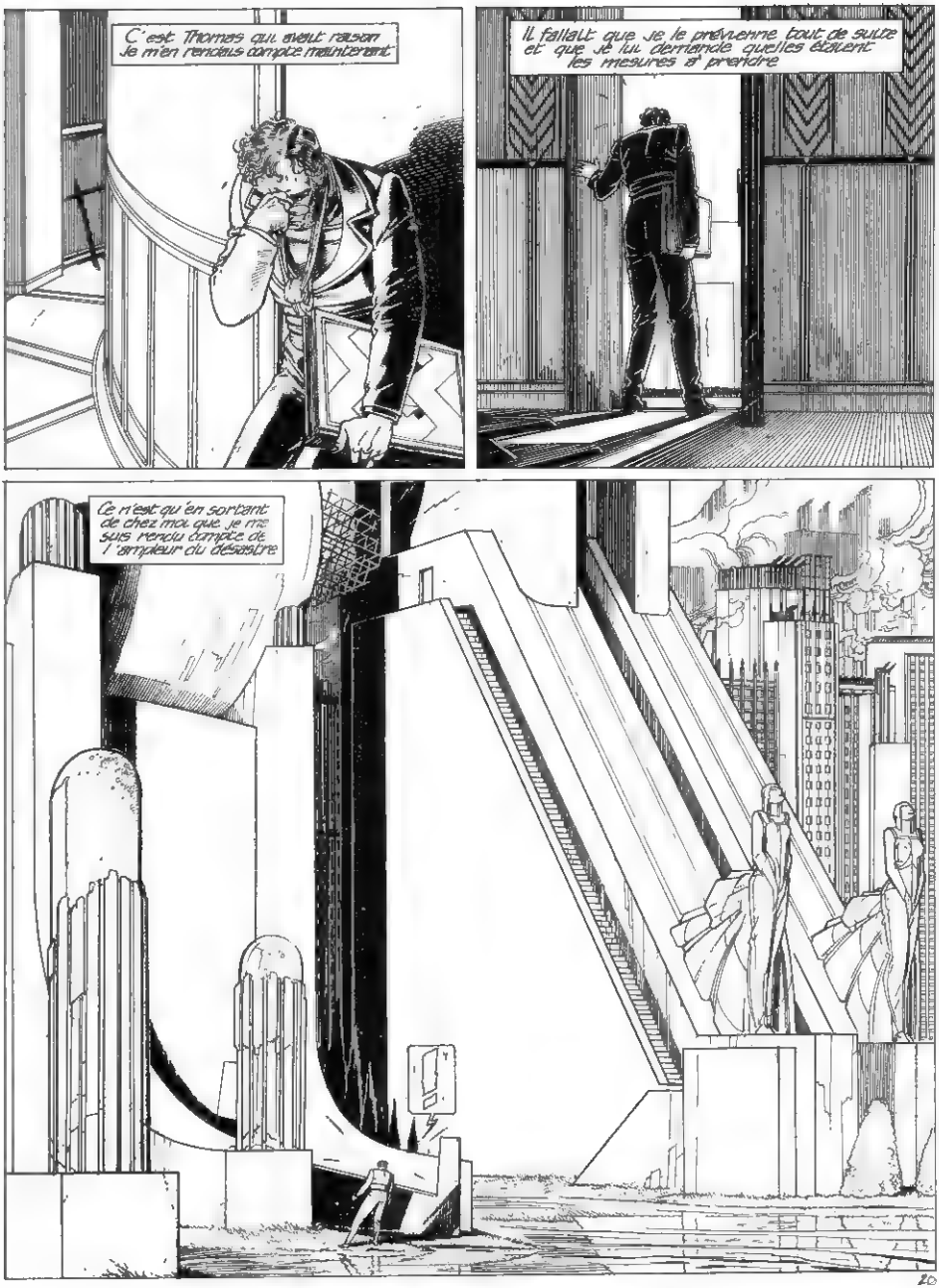
QU'EST-CE QUE C'EST QUE TOUS CES CALCULS

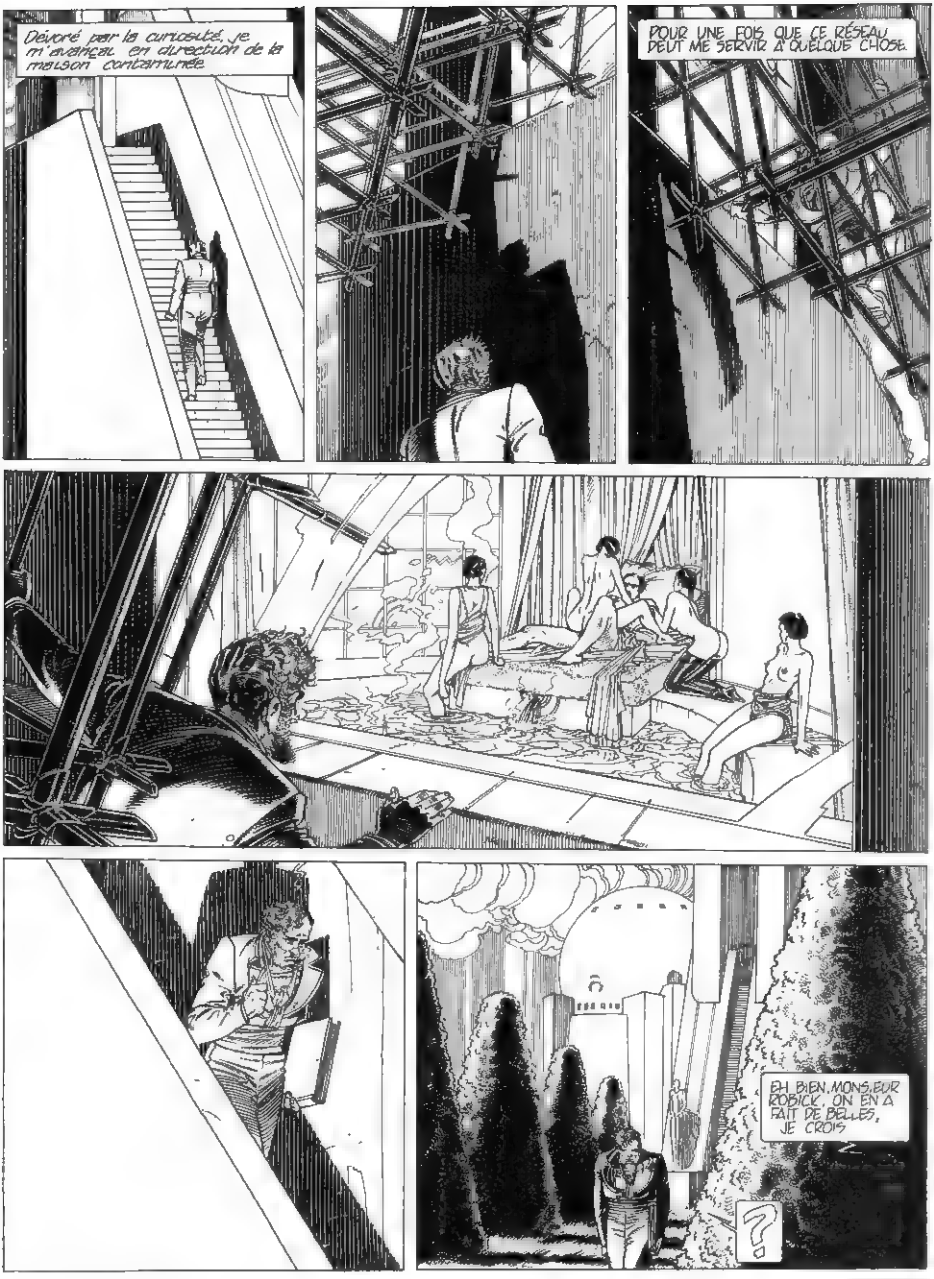
16

JE ME SUIS EFFORCÉ DE CALCULER L'ÉVOLUTION DU PHÉNOMÈNE. BIEN SÛR, CE NE DOIT PAS ÊTRE D'UNE EXACTITUDE TOUT À FAIT ABSOLUE, MAIS JE NE PENSE PAS M'ÊTRE TROMPÉ DE BEAUCOUP
TELS QU'ILS SE PRÉSENTENT EN TOUS CAS, LES RÉSULTATS SONT ASSEZ ÉTONNANTS
ET QUAND ON PENSE QUE C'EST ICI QUE CE PHÉNOMÈNE A COMMENCÉ À SE MANIFESTER! JE LUI DONNERAI MON NOM JE L'APPELLERAI LE CUBE, NON LE RÉSEAU DE ROBICK... OUI, C'EST ÇA LE RÉSEAU DE ROBICK
TU TE RENDS COMPTE, THOMAS, EST-CE QUE CE N'EST PAS EXTRAORDINAIRE?
TU DÉLIRES, EUGEN... VIENS, TU NE DEVRAIS PAS RESTER ICI! ON NE SAIT PAS CE QUI PEUT ARRIVER MA MAISON T'EST OUVERTE SI TU LE VEUX, AUSSI LONGTEMPS QUE TU LE DÉSIRES!
NON, JE PRÉFÈRE RESTER ICI CONTINUER D'OBSERVER CE QUI SE PASSE. TIENS, THOMAS, PRENDS UN VERRE AVEC MOI! NOUS DEVONS FÊTER DIGNEMENT CET ÉVÉNEMENT

Je me suis réveillé avec un violent mal de tête. J'ai dû boire beaucoup trop hier soir
D'abord, j'ai cru à une hallucination tant le réseau s'était développé autour de moi. Il occupait presque l'entièreté de la pièce m'emprisonnant dans l'échafaudage qu'il venait de former
!?
Un des montants me traversait le bras. Il m'était impossible de bouger
QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE, BON SANG, QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE ?
Curieusement, il ne me causait aucune douleur mais je sentais que si j'essayais de me
Il me fallut prendre mon mal en patience et attendre plus de trois heures que le développement du réseau me permette de dégager mon bras

ENFIN !
Je n'étais pas au bout de mes peines. La pièce se trouvait presque entièrement bloquée.
Et pourtant il fallait que je parvienne à sortir
PAR LÀ JE DEVRAIS Y ARRIVER
...POURVU QUE J'ARRIVE À TEMPS!
DE JUSTESSE !


C'est Thomas qui avait raison
Je m'en rendais compte maintenant
Il fallait que je le prévienne tout de suite et que je lui demande quelles étaient les mesures à prendre
Ce n'est qu'en sortant de chez moi que je me suis rendu compte de l'ampleur du désastre


Dévoré par la curiosité, je m'avançai en direction de la maison contaminée.
POUR UNE FOIS QUE CE RÉSEAU PEUT ME SERVIR À QUELQUE CHOSE.
EH BIEN, MONSIEUR ROBICK, ON EN A FAIT DE BELLES, JE CROIS
?
À SUIVRE

A QUOI RESSEMBLE ALICE

Alice, l'enfant-reine créée par Lewis Carroll, a inspiré une multitude d'illustrateurs et de peintres. C'est une galerie de tous ces portraits que présentera prochainement le Centre Pompidou. De notre côté, nous sommes partis à la recherche de l'original.

Alice Liddell photographiée par Carroll en "petite mendiante".

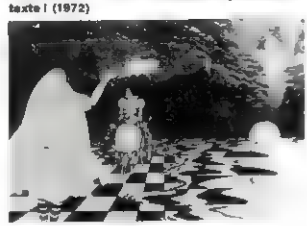
A cet endroit, la Tamise, que l'on nomme aussi Isis, n'a pas encore cette allure de fleuve qu'elle acquiert lorsqu'elle traverse Londres, et qui va s'amplifiant à l'approche de la mer. Elle paresse, entre des berges d'un vert miraculeux, et le courant qui l'anime est à ce point paisible que l'on croirait presque contempler un miroir.

Sur ce miroir, glisse une mince embarcation. A bord, deux hommes à la mine sévère rament avec application. Trois petites filles leur font face, qui s'efforcent de faire bonne figure, malgré le supplice des crinolines. Autour, et très loin, s'étend le royaume de Victoria. Les machines y sont nombreuses, les banquiers, prospères, les riches, très riches, les pauvres, très exploités. Mais comme dirait quelqu'un qui n'est pas encore né - nous sommes en 1862 -, *"ceci est une autre histoire"*.

Ici, entre le ciel et l'eau, le temps semble s'être arrêté. La chaleur impose à la campagne environnante un silence de plomb, exclusivement troublé par le bruit des rames et par la voix d'un des rameurs.

Celui qui parle a les traits vagues et les yeux tendres – le genre de charmant nigaud capable de gaspiller des heures

Ralph Steadman a donné d'Alice une version totalement novatrice : aussi caricaturale que fidèle au texte ! (1972)



pour mettre en confiance un chat craintif, un chien méfiant ou un enfant boudeur. Par-dessus l'épaule de son compagnon, il s'adresse aux trois petites filles qui l'écoutent, fascinées. Peut-être le conte qu'il improvise à leur intention commence-t-il par la formule consacrée : *"Il était une fois..."*, mais ce n'est pas sûr. Sans doute débute-t-il déjà par ces mots mémorables : *"Assise à côté de sa sœur sur le talus, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire."*

A présent que l'histoire a figé pour toujours cette charmante scène, il nous est loisible de la détailler et d'en nommer les protagonistes. Le rameur qui imprime la cadence, assis au centre de l'esquif, s'appelle Duckworth. Son ami, le conteur, a pour pseudonyme Lewis Carroll. Les trois petites filles, captivées par ce qui va devenir *Alice's Adventures in Wonderland*, portent quant à elles le même nom : Liddell. Alice, la vraie, l'inspiratrice du conte, fait partie du trio. Mais il est malaisé de la reconnaître, car elle ne ressemble pas au portrait que tout le monde a dans la tête.

La blondeur de l'innocence.

Alice, telle qu'on se la représente, est blonde comme un soleil. Et l'on imagine très bien que l'arrivée de cette fillette à la chevelure éblouissante suffise à éclairer le monde souterrain où vont se dérouler ses étranges aventures. Cette Alice-là, ou plutôt, cette image-là d'Alice, nous vient, en droite ligne, des illustrations réalisées, pour l'édition Macmillan de 1865, par John Tenniel, l'un des plus fameux dessinateur du journal satirique *Punch*.

Cette frêle et sage silhouette, si elle n'est pas le fruit du hasard, n'est pas non plus le résultat unique d'un calcul visant à imposer une image idéale de l'enfance (les chères têtes blondes !). A vrai dire, Lewis Carroll recommande à Tenniel de ne pas s'inspirer des traits d'Alice Liddell pour ses dessins, et même il lui conseille de s'en éloigner au maximum. La véritable Alice est brune et vive, l'Alice du livre sera blonde et quelque peu languide. Après tout, les parents Liddell pourraient se sentir embarrassés par une dédicace trop précise, et par le merveilleux cadeau offert, par un homme de trente ans, à leur fille qui en a tout juste dix. Carroll, conscient de cela, fait tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas leur causer le moindre désagrément.

Sans doute ces sages précautions sont elles dictées par la plus élémentaire des prudences – le père d'Alice Liddell n'est autre que le doyen de Christ Church, le collège d'Oxford où Carroll enseigne les mathématiques – mais, d'une manière plus générale, elle témoigne d'un goût inné, chez Carroll, pour la discrétion et l'effacement.

Effacement est le mot. Si l'on a, dans l'histoire de la littérature, de nombreux exemples de vies "mises entre parenthèses", on ne trouve pas souvent de cas aussi parfaits que celui fourni par Carroll. Voilà quelqu'un qui aura passé son existence à se mettre de côté, à se tenir hors du monde et à dire, selon la formule ultra-schizoïde de Iago : *"Je ne suis pas ce que je suis !"*

Un jeune homme seul.

Lewis Carroll naît Charles Lutwidge Dodgson, le 27 janvier 1832. Il est le troisième enfant de Charles Dodgson, alors desservant de la paroisse de Daresbury, dans le Lancashire. Il a deux sœurs aînées et, jusqu'à l'âge de cinq ans, il vit presque exclusivement entouré de femmes, puisque, dans ce laps de temps, il assiste à la naissance de deux autres filles. La famille Dodgson finira par compter onze enfants, elle constitue une véritable société en réduction, avec ses us, ses coutumes et même, ses propres magazines récréatifs, dont Charles Lutwidge est le rédacteur en chef et... le calligraphe.

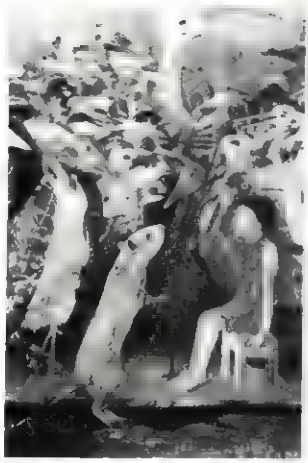
En 1846, le jeune Dodgson entre à la célèbre "public school" de Rugby. La rude ambiance de l'établissement fait perdre à cet adolescent craintif bien des illusions touchant à la bonté et à la générosité du monde. Il prend très mal ce que certains vivent très bien et il est probable qu'à cet instant se boucle un premier tour d'écrou, qui va contribuer à bloquer au point mort toute une part de sa personnalité.

La plus célèbre : celle de Sir John Tenniel, devenue, en quelque sorte, la référence obligée.

De 1851 à 1898, année de sa mort, Dodgson va résider à Oxford. D'abord comme étudiant, puis comme professeur, enfin comme responsable du foyer du collège. L'enseignement ne lui vaudra rien. Cette activité éprouvante, qui consiste principalement en la neutralisation d'une masse humaine tantôt inerte et tantôt explosive, lui rappellera surtout l'arbitraire subi lors de son passage à Rugby.

Sur le plan religieux, et comme pour donner un tour d'écrou supplémentaire, Dodgson fait le choix d'un état intermédiaire et opte pour le diaconat, ainsi, les terribles obligations de l'homme d'Eglise ne pèseront pas trop lourd sur ses épaules et par la même occasion, il se trouvera préservé de l'autre danger qui menace sa tranquille solitude : le mariage.

Sanglé dans une sévère redingote de clergyman, Charles Lutwidge devient une sorte de personnage abstrait – un "saint", si l'on veut, ou un "bonhomme",



Alice selon l'artiste tchèque Dusan Kallai (1981)

comme disent les enfants. Désormais assuré par contrat de sa parfaite rectitude morale, il peut, au nez et à la barbe de la société victorienne, se consacrer enfin à des occupations qui lui tiennent réellement à cœur : dessiner, aller au théâtre, faire du portrait photographique. Il offre des goûters à ses amies enfants, leur adresse des lettres d'amour tendres et malicieuses et leur raconte des histoires qui vont devenir les plus beaux livres de contes jamais écrits. Inutile de gloser sur ces aventures du révérend au pays des fillettes. L'état "dodgsonien" est proprement vertigineux, mais il ne tolère pas le vertige, et encore moins la chute.

Une Alice étonnamment moderne : celle de Arthur Rackham (1907)

De tour d'écrou en tour d'écrou, voilà Charles Lutwidge Dodgson parvenu en un point où le plus extrême détachement coïncide avec la tension intérieure la plus forte. Cet homme, qui est aussi un savant féru de logique, sait qu'il doit maintenant, d'une manière ou d'une autre, dévisser un peu cet étau qu'il a si fortement serré. Comme il adore brouiller les pistes, il s'invente un double, un autre lui-même qui n'est pas lui. La dimension spéculaire de cette naissance est fascinante. Tel un prestidigitateur (on sait que les plus habiles d'entre eux poussent l'audace jusqu'à travailler sur ou devant un miroir), Dodgson s'empare de ses deux prénoms, Charles Lutwidge. Il les traduit en latin : Carolus Ludovicus. Puis il en inverse l'ordre et les retraduit en anglais. Et... Lewis Carroll surgit hors de la coiffe du chapelier fou.

Les mille et un visages d'Alice.

Alice Liddell, telle qu'on la découvre sur les photos de Lewis Carroll à le cheveu sombre, le visage aigu, l'œil vif et espiègle. Si l'on s'attache tout particulièrement à ce portrait qui la représente, assise de côté, sur une chaise haute, on peut ajouter qu'elle a le profil net. C'est vrai, la fille du doyen de Christ Church – dont Carroll suivait parfois les jeux, de sa fenêtre donnant sur le jardin du collège – a peu de choses à voir avec la fillette éthérée de Tenniel. Comme elle a peu de choses à voir avec la créature hantée dessinée par Carroll lui-même, sur le manuscrit de *Alice's Adventures Underground* (titre primitif de *Alice's Adventures in Wonderland*).

Charles Lutwidge Dodgson photographiait les petites filles. Il inventait des ruses de Sioux, il faisait des ronds de jambe, comme un gros chat futé, pour les amener devant l'objectif. Là, il les couvrait de jouets, pour obtenir d'elles l'attitude désirée. Certaines fois, il les déguisait en mendiante, en Chaperon rouge menacé par le loup, voire en "Damsel in distress" guettée par le dragon. D'autres fois, il les cachait telles quelles, dans leur robe de tous les jours. D'autres fois encore, il les faisait poser *"dans leur costume préféré"*, c'est-à-dire nues.

Dans son essai intitulé *le Visage regardé*, Patrick Rogiers a montré comment cette série de portraits d'enfants renvoyait Carroll à un seul et unique visage, depuis longtemps perdu, le sien propre.

Celle de Lewis Carroll lui-même, dans la version manuscrite de *Alice's Adventures underground*.

Avec Nicole Claveloux, l'image ne "redonde" pas le texte, elle engendre d'autres rêveries (1974)

Sur les photos, les petits modèles ont souvent un air triste et morose, désenchanté. Alice Lidell est l'une des seules dont le regard brave l'objectif. Quelque chose, dans le biais de l'œil, nous incite à penser qu'elle a percé à jour le brave clergyman. "N'aie pas peur, semble-t-elle dire. Je sais qui tu es".

Déjà, pour Carroll, les visages d'Alice étaient multiples. Avec la parution de *Alice's Adventures* en 1865, de *Trough the Looking-glass* en 71 et de *The Nursery "Alice"* en 90, ces visages vont devenir innombrables. Dans le monde entier, des artistes donnent leur version de l'enfant-reine. Des illustrateurs d'abord, qui œuvrent sur les diverses éditions des trois livres. Ils seront une centaine à succéder à Tenniel, jusqu'aux plus grands de nos contemporains (de Rackham le flamboyant à Ralph Steadman et Nicole Claveloux, pour ne citer que trois des visions les plus originales).

Mais les peintres apportent également leur contribution à la légende d'Alice. Certains sont sages, comme Marie Laurencin, ambigus, tel Balthus, ou turbulents comme seuls savent l'être Man Ray, Max Ernst, Dali ou Magritte. Les surréalistes, tenants de l'amour fou, ont certainement raison, lorsqu'ils représentent Alice sous la forme d'une silhouette fugitive, qui tourne inlassablement le fléau d'une corde à sauter (Dali surtout, mais ces Alices-là, on en repère aussi chez De Chirico). L'irrémédiable fuite du temps est bel et bien l'un des thèmes majeurs d'*Alice*, mais il se produit parfois d'étranges retours de manivelle. Les contes de Lewis Carroll, ces histoires d'amour inventées par amour de l'enfance, sont aujourd'hui mondialement admirés, universellement lus.

Alors... qu'importent les brimades à l'école, les tours de vis donnés à l'âme, l'existence laminée ; qu'importent la silhouette sans âge, la triste redingote, la fuite hors de soi ; qu'importent même l'enfance envolée, la jeunesse jamais vécue, la vie peut-être gâchée. Car il suffit que, quelque part, quelqu'un ouvre le livre, pour qu'à nouveau tout recommence, pour qu'à nouveau ce soit l'été, pour qu'à nouveau ALICE soit assise, attentive aux histoires d'un vieil enfant ou d'un très jeune vieillard, et pour qu'éternellement – ETERNELLEMENT – le canot se balance sur ce fleuve immobile, nommé de mille noms, qu'on appelle parfois tout brièvement Isis.

JEAN-LUC COCHET

ALICE
AU PAYS DE L'IMAGE

L'exposition du Centre Pompidou comporte en fait deux volets, puisque, outre la découverte des "Visages d'Alice", elle nous propose une plongée aux sources mêmes de l'inspiration carrollienne, grâce à un reportage photographique.
A travers la cinquantaine d'œuvres sélectionnée, c'est à un véritable tour d'horizon historique, géographique et artistique que nous sommes conviés : de l'Angleterre à la Tchécoslovaquie, des USA à l'URSS, toutes les époques, toutes les écoles et tous les courants graphiques se trouvent ici confrontés autour d'un mythe inépuisable, qui autorise toutes les interprétations.
Quant au reportage photo, il nous conduit sur les traces de Lewis Carroll, à Oxford et Guilford, sur les bords de la Tamise et au Collège Christ Church. On rencontre ainsi, sur les lieux de la réalité, nombre d'éléments qui se fondront bientôt dans la fiction.
Contrepoint littéraire à ces images, des textes de Jacques Bens, Jeannine Despinette, Jean Gattegno, José Pierre, Patrick Rogiers et Marc Soriano accompagnent le catalogue que publient les éditions Gallimard. Et dans lequel on trouve aussi une étude formidablement éclairante de Christiane Clerc (responsable de l'exposition) : elle analyse chronologiquement, illustrateur par illustrateur, l'écho qu'a produit chez les artistes la personnalité de la petite Alice. Enfin, puisque, ne l'oublions pas, c'est pour les enfants qu'écrivit Carroll, parallèlement à cette expo "tout public", la Bibliothèque des enfants du Centre Pompidou présentera "les Petites Sœurs d'Alice", c'est-à-dire les héroïnes qui lui succédèrent, de la Poucette d'Andersen à l'Amandine de Tournier (du 5 oct. au 5 déc.).

Visages d'Alice - Centre Georges Pompidou
BPI - Du 12 octobre au 28 novembre.

Visages d'Alice - Ed. Gallimard - 128 P. - 120 F.

POUR EN REVENIR AU TEXTE... Les éditions françaises d'*Alice* sont légion. Signalons donc simplement celle d'Aubier-Flammarion, qui a le double mérite d'être bilingue et d'inclure les dessins de Carroll lui-même.
Parmi les ouvrages critiques, on ne peut ignorer le numéro des "Cahiers de l'Herne" consacré à Carroll (en cours de réimpression), pas plus que le *Lewis Carroll* de Henri Parisot (Seghers, 1952), ni celui de Jean Gattegno (Coll. 1970), Gattegno dont il faut aussi citer *Lewis Carroll, une vie*, aux éditions du Seuil (1974). Rappelons pour finir le livre de Patrick Rogiers, *le Visage regardé ou Lewis Carroll dessinateur et photographe* (Créatis, 1982 et *A suivre*) n° 61, P. 96).

COLOMBO!

RÉS : COLOMB, EN SE PRENANT POUR ON NE SAIT QUI, MÈNE À LA DÉROUTE QUATRE-VINGT DIX MALHEUREUX EN PLEINE MER, DANS LE FOL ESPOIR DE S'EN TIRER ...

QUELLE GRISAILLE ! EH, MACHIN, QUEL JOUR ON EST ?

DIMANCHE !

IL RECHERCHE LE CONTACT HUMAIN !

ON SERAIT MIEUX CHEZ SOI, AVEC UN BON LIVRE, DEVANT LA CHEMINÉE, N'EST-CE PAS, MON CHER AMI ?

D'ABORD, JE SAIS PAS LIRE, ET PUIS J'AURAIS PAS DE BOIS !

ALLUREZ L'ANGE!

BORDEL DE MERDE ! QU'EST-CE QUE VOUS MANQUEZ D'IMAGINATION ... PAS ÉTONNANT QUE VOUS SOYEZ DÉPRIMÉS !

COLOMBÂTRE ! LE BATEAU EST ARRÊTÉ ! IL BOUGE PLUS !

PINZON LE FARCEUR !

QUE DE POISSONS ! SERAIT-CE UN BON SIGNE ?

PEUT-ÊTRE ! MAIS ARRÊTÉ, ON NE BOUGE PAS !

(ÇA DÉPEND !)

ÇA N'ARRANGE PAS NOS AFFAIRES, PINZON !

ET IL Y A PIRE, UNE DE MES BOUSSOLES INDIQUE LE NORD ET L'AUTRE LE SUD !

S'IL S'ÉTAIT CONTENTÉ D'UNE SEULE ...

BORDEL ! ÇA, C'EN EST TROP ! DESCENDONS DANS MA CABINE ! ON PROFITERA DE CE FASTIDIEUX DIMANCHE POUR FAIRE LE POINT ET UN PEU DE CALCUL !

C'EST RATÉ POUR LA BELOTE

OUAROU OUARA MOKOÏ, MARIO ?

AOUROU AYÉ, C'EST À-DIRE, AOUROU AYOU.

SEXE ET BAISERS, PINZON ! C'EST LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI ! MAIS IL FAUT PAS S'EN FAIRE ! C'EST UNE PETITE SAUVAGEONNE, ELLE A PAS D'ÂME !

AU BESOIN ELLE POURRA SE FAIRE AVORTER

PARLONS D'HOMME À HOMME : EXPLIQUE-MOI UN PEU CETTE HISTOIRE DE BOUSSOLE, QUE J'AI JAMAIS VRAIMENT COMPRISE !

VOUS PLAISANTEZ ?

PAS DU TOUT C'EST DU SÉRIEUX ET DU VIRIL !

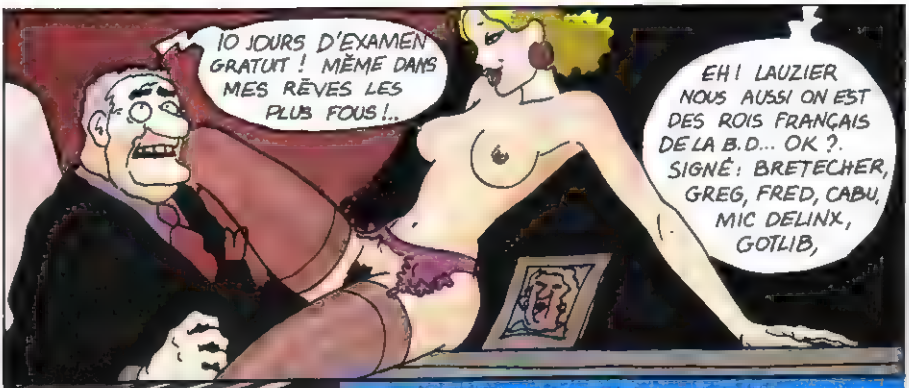
JE SAIS QUE JE DEVRAIS EN SAVOIR UN PEU PLUS, MAIS PERSONNE N'EST PARFAIT ! VAS-Y !
BON ! CETTE PETITE AIGUILLE MAGNÉTIQUE INDIQUERAIT L'ÉTOILE POLAIRE ...
ET NOUS ? ON DEVRAIT ALLER VERS L'ÉTOILE POLAIRE ? J'ESPÈRE QUE NON !...
MAIS NON ! ON SE RÈGLE SUR ELLE, MAIS AU LIEU D'Y ALLER, ON TOURNE À GAUCHE, VERS L'OCCIDENT, THÉORIQUEMENT !
CA NOUS LE FAIT SENTIR PLUS HUMAIN, DANS TOUTE SA GRANDEUR
THÉORIQUEMENT ! MAIS EN FAIT, CETTE SALOPERIE INDIQUE N'IMPORTE QUOI, SI JE COMPRENDS BIEN !
EXACT !
BREF, ON SUIT CETTE AIGUILLE MIMÉTIQUE DE CI DE LÀ, COMME DES TRIPLES CONS !
MAGNÉTIQUE ! MAIS C'EST LE DERNIER CRI DE LA MODE SCIENTIFIQUE !!!
IL EST GROS, MAIS FINE MOUCHE
WOW.
SCIENTIFIQUE EST LE FAIT QU'ON EST BLOQUÉS ICI, AU MILIEU D'UN BANC DE POISSONS DÉBILES, ET INCONNUS ! UN PEU DE THÉ ?
JE VEUX BIEN, MERCI !
MAIS OÙ EST-ON ? ET C'EST ÇA QUI COMPTE, PERSONNE NE SAIT ! TU LE SAIS, TOI, DIS-LE !?!
JE SAIS PAS !
SOLITUDE DANS LA FOULE
C'EST UN MYSTÈRE
EN FAIT, ON DEVRAIT ÊTRE ARRIVÉS AUX INDES DEPUIS LONGTEMPS ! DONC, T'ES UN CON !
MOI ? MAIS C'EST VOUS QUI AVEZ EU CETTE IDÉE ! MOI, JE SERAIS BIEN RESTÉ À PALOS !
ET TU CROIS QUE JE SUIS VENU EXPRÈS À PALOS CHERCHER DES SALAUDS COMME VOUS ? MOI QUI NE SAVAIS MÊME PAS OÙ ÉTAIT PALOS !
ET ALORS, POURQUOI VOUS ÊTES VENU NOUS EMMERDER ?
TU VEUX VRAIMENT LE SAVOIR ?
BIEN, JE VAIS TE LE DIRE ! DE TOUTE FAÇON, C'EST DIMANCHE, ET IL N'Y A RIEN À FOUTRE, NON ?
L'ENNUI FAIT RESSORTIR LES RANCOEURS SORDIDES DANS UN LUXURIEUX JEU DE LA VÉRITÉ
DEHORS, PSSSKLISE, LA PLUIE TOMBE

ALORS, DE SALAMANQUE JE ME RENDIS CHEZ LA REINE, POUR CONCLURE NOTRE FOL ACCORD ! ON ME FIT ENTRER DANS LE BOUDOIR. PENDANT QUE JE ME METTAIS À L'AISE, UN PRÊTRE ENTRA, TOUT PARFUMÉ ...
ISA-ISA-ISABELLE ! COLO-COLOMBELLE !
LA REINE NE POURRA VOUS RECEVOIR QUE DEMAIN ! MAIS, QUE FAITES-VOUS ? REMETTEZ-DONC VOTRE PANTALON !
MUSIQUE HIGELIN
ÉCOUTEZ, MOI ET LA REINE ... JE VEUX DIRE ... ENTRE NOUS. JE SUIS LE CÉLÈBRE C. COLOMB !
MOI, JE SUIS JUAN PEREZ, LE CONFESSEUR DE SA MAJESTÉ ! JE SAIS TOUT. J'EN APPRENDS DE BELLES, VOUS IMAGINEZ ÇA !
IL EST TENDU VERS LE PLAISIR ...
MAIS, UN GRAND AMOUR NE PEUT PAS FINIR COMME ÇA, NON ?
AH, L'AMOUR ! VENEZ, JE VAIS VOUS EXPLIQUER !
L'AMOUR, CHER MONSIEUR, C'EST UN TOURBILLON, UNE ESPÈCE DE SROUFF ! UN TZWUNG ! UN PETIT VENT DE MARS QUI VOUS ENFLAMME, ET VOUS GÊLE ... ÇA, C'EST L'AMOUR TERRESTRE ... ET TOUT CE QUI EST TERRESTRE SE DÉGONFLE UN JOUR ! VOUS ME COMPRENEZ, MON NOBLE ET FOURBE AMI ?...
NON, PÈRE JUAN ! SOYEZ UN PEU PLUS TERRE À TERRE !
DANS LA DOUCEUR D'UN CRÉPUSCULE POLYANT
ENTRE LAÏCS, QUI VA À LA CHASSE PERD SA PLACE !
JE VOIS ! JE NE SUIS PAS NÉ D'HIER ... ET MON AUDACIEUX PROJET ?
LE R. MA.
AH, IL A LE VENT EN POUPE ! HA ! HA ! VOUS EN PARLEREZ DEMAIN ! MAINTENANT, ADIEU, ET BONNE NUIT !
JE VOUS PRÉVIENS QUE JE SERAI OBLIGÉ DE ME BRANLER ! ADIEU !
IL VA FOUGUEUSEMENT PÊCHER EXPRÈS.
CRISTOBAL ! COMME VOUS AVEZ FORCI ! SI JE VOUS AVAIS RENCONTRÉ DANS LA RUE, JE NE VOUS AURAIS PAS RECONNU ! ÊTES-VOUS VRAIMENT CELUI QUE J'AI AIMÉ ?
JE VOUS DÉBARRASSERAI TOUT DE SUITE DE MA VULGAIRE PRÉSENCE, À CONDITION QUE VOUS ME DONNIEZ LES BATEAUX, COMME CONVENU !
OLÉ, TAUREAU !
MOLLO, MON DUC ! ÇA FAIT MAL !
AÏE, QUELLE CHALEUR ...
P. J. PEREZ A. S. C
LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

LES BATEAUX, LES BATEAUX ! C'EST VITE DIT, MAIS IL FAUT LES AVOIR !
MAJESTÉ, JE NE SUIS PAS UN CON !
IL NE FAUT JAMAIS SE FIER AUX APPARENCES ! QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE, JUANITO ?
IL Y AURAIT BIEN CES PIRATES DE PALOS !
PALOS ? DRÔLE DE NOM !
ET POURTANT...
IL FAUT SE FIER SEULEMENT AUX MOTS !
LES HABITANTS DE PALOS, SALES PIRATES HABITUELS, ÉTAIENT OBLIGÉS CHAQUE ANNÉE DE FRÉTER GRATUITEMENT TROIS BATEAUX POUR LA REINE... RIEN QUE ÇA, TOI QUI ÉTAIS LEUR SALE CHEF ! JE SUIS EN TRAIN D'EXPLIQUER À CES DEUX INCONSCIENTS !
HI ! HI ! HI !
IDÉE GÉNIALE, JUAN ! DUC DE MEDINA Y SIDONIA, ARRÊTEZ DE JOUER À LA CORRIDA, ET ENVOYEZ UN COURRIER À PALOS, PRÉVENIR CES SALES PIRATES ! QUANT À VOUS, COLOMB, ON EST QUITTES, SALUT, ET BON VOYAGE ! SI VOUS REVENEZ, ON SE REVERRA !
LE DUC DE M Y S.
PFFRRSHT.
DUC, PERMETTEZ-MOI DE RÉDIGER MOI-MÊME LA PROCLAMATION ! JE VEUX ENFLAMMER CES PREUX DE PALOS, ET LES POUSSER À L'HÉROÏSME LE PLUS EFFRÉNÉ ! ÇA VOUS ENNUIE ?
AU CONTRAIRE ! JE PRÉFÈRE JOUER À LA CORRIDA ! ÉCRIVEZ CE QUE VOUS VOULEZ !
MERDE !
JE M'ASSIS, ET RÉDIGEAI AVEC PEINE LA PROCLAMATION !..
... VOUS ÊTES DONC APPELÉS À UNE ENTREPRISE AUDACIEUSE ET IMPOSSIBLE ! JE VOUS PROMETS DU SANG ET DE LA SUEUR ! LE RESTE, C'EST L'AFFAIRE DE DIEU, ET DE LA SAINTE VIERGE ! SIGNÉ : COLOMB !
BLESSÉ EN AMOUR, IL CHERCHE DES REVANCHES...
EN EFFET, À PALOS...
.. DIEU ET LA SAINTE VIERGE ! SIGNÉ : COLOMB !
COLOMB... ÇA TE DIT QUELQUE CHOSE ?
ÇA ME DIT, TRAVAIL À L'ŒIL ! IL DOIT ÊTRE GÊNOIS ! FOUTONS LE CAMP !
IL EST MIGNON ! C'EST À VOUS ?
IL EST À TOI, JULLIO ! FAIS PAS LE MALIN !
CET OISEAU VEUT NOUS COINCER ! TIRONS-NOUS, VITE !
ALORS, PINZON ?
INTÉRESSANT...
ENTRE TEMPS, J'ÉTAIS EN ROUTE POUR PALOS, BOUFFI D'ESPOIR...
VASTE COUP D'ŒIL SUR LES PRÉJUGÉS ET LES GROSSIÈRETÉS DE LA PROVINCE
CLOP. CLOP !

... J'EMMENAIS AVEC MOI UNE ESCORTE, SUR LE CONSEIL DU DUC DE MEDINA : "MÉFIEZ-VOUS, DISAIT-IL, D'UN ENTHOUSIASME EXCESSIF. VOUS CONNAISSEZ LA POPULACE. QUAND ELLE PERD LA TÊTE..."
MAIS Y A PAS L'OMBRE D'UN BATEAU !
PALOS !
PAS UN CHAT ! QUEL ACCUEIL TRIOMPHAL !
PALOS ! PALOTOS ! PALOMES !
J'ENTRAI DANS L'AUBERGE "AU LION D'OR"...
TAVERNIER DE MALHEUR, OÙ SONT LES BATEAUX, ET LES MATELOTS ?
À LA MONTAGNE AVEC LES CHÈVRES M. L'ÉTRANGER ! HI ! HI !
EFFROYABLES LIEUX COMMUNS
QUOI ? ET L'ENTREPRISE ANNONCÉE ? SERAIENT-ILS DES LÂCHES ?
VOUS VOYEZ ÇA ? "LA MAISON NE FAIT PAS CRÉDIT"... À BON ENTENDEUR...
SOYONS CLAIRS, IL EST QUESTION D'UN TAS D'OR, GLOIRE MISE À PART !
AVEC 30 %, PEUT-ÊTRE, JE POURRAIS CONVAINCRE QUELQU'UN DE VOUS DONNER LES BATEAUX...
D'ACCORD ! ÇA PREND LONGTEMPS ? ILS SONT À QUI, CES BATEAUX ?
À MOI ! VOUS M'AVEZ CONVAINCU ! QUEL HOMME ! POUR LES MARINS, C'EST UNE AUTRE HISTOIRE...
ÉCHANGE DE VUES FRANC ET LOYAL
LE CAPITAINE ORTEGA, AVEC SON ESCORTE GÉNÉREUSE, ET PRÊTE AU DEVOIR, SE CHARGEA DES MARINS...
ALLEZ, RACAILLE !
VOILÀ VOTRE ÉQUIPAGE, M. COLOMB !
FAITES-LES DONC EMBARQUER, VOUS VOUS Y CONNAISSEZ MIEUX QUE MOI.
LARGUEZ LES AMARRES ! HISSEZ LES VOILES ! CAP SUR L'OCCIDENT, POUR LA CASTILLE ET LE LÉON ! (PUTAIN, QUELLE ÉMOTION !)
LOFE LA BÔME, DEUX MISAINES À L'ESCOQUE !
QU'EST-CE QUE TU RACONTES, JIMENEZ ?
FIRMIN ! NE VA PAS LOIN, FIRMIN !
PITRES ! BOUFFONS ! EXHIBITIONNISTES ! MES TOUS BEAUX !
IL M'A LAISSÉE SANS UN ROND, ET IL SE TIRE !
PAPA !
MUSIQUE : UN PEU DE WAGNER, UN PEU DE J. BAEZ
C'ÉTAIT UN JEUDI, VERS LA FIN DU XVème SIÈCLE.

TANT D'ENTHOUSIASME POUR SE RETROUVER ICI, VA SAVOIR OÙ ...
UNE IDÉE AMIRAL ?
C'EST PAS LES IDÉES QUI MANQUENT ! CE QU'IL FAUT, C'EST UNE MESSE SOLENNELLE !
UTILE OU PAS, CE SERA UNE SAINE OCCUPATION ! JE PRÉVIENS LE CURÉ !
ET SI ELLES MANQUENT, ON LES VOLE.
PRIEZ, FAINÉANTS ...
...VU QU'AU PARADIS, IL VAUT MIEUX PAS Y SONGER ! ET SI ... EH !?...
MAIS C'EST UN OISEAU ...
UN AUTRE LÀ-HAUT ! HOURRA !
UN COQUELET ! UN FRISQUIN ! UN FLINSON ! WOW !*
IL M'A CHIÉ SUR LE NEZ ! À MOI ! À MOI !
DLING ! DLONG ! DLING.
* ESPÈCES D'OISEAUX
NON ! PAS MES BISCUITS !
TIREZ-VOUS, PSITT !
IL EN VIENT D'AUTRES ! MERDE !
FLAP . FLAP !
CUI CUI ! CROAK ! TCHUI TCHUI ! FIUUFI ! FLAP ! CUI CUI .
FLAP ! FLAP !
QUELLE FÊTE, PINZON ! QUELLE FÊTE ! BON DIEU !
TU PARLES D'UNE FÊTE ! ILS FOUTENT EN L'AIR TOUT LE BATEAU ! T'ES AVEUGLE !
TU COMPRENDS PAS, PINZON ? LES OISEAUX C'EST UN SIGNE QUE LA TERRE EST PROCHE ! RIS DONC ! RIS !
LE BATEAU EST À MOI ! TOI, TU PEUX RIRE, MOI, JE PLEURE !
SCROCH !
TCHOTZ !
TAPH !
STEKX .
FIN DU SEPTIÈME MORCEAU !



GRATUIT CHEZ VOUS PENDANT 10 JOURS

l'humour féroce de

LAUZIER

1er volume de la collection reliée "Les rois de la B.D."

Voici Lauzier... drôle et féroce !

Mais oui, vous les connaissez bien les personnages de Lauzier ! Voici le portrait féroce de votre voisin de palier déguisé en jeune cadre aux dents longues... et voici votre patron en personne ! Caricatural à souhait... plus vrai que nature !

Vous les retrouverez tous dans ce premier volume de la collection "Les rois de la B.D" que nous vous invitons à lire gratuitement chez vous pendant 10 jours !

Et aussi Brétécher, Cabu... et tous les autres !

Oui, l'envoi de ce premier volume sera suivi – si vous le souhaitez – des autres volumes de la collection. Vous y retrouverez Brétécher sa princesse Cellulite et ses frustrés, Fred et son univers fantastique, Gotlib et ses délires, Mic Delinx, Godard et leur jungle en folie, Cabu et le Grand Duduche, Greg et Achille Talon !

Des conditions exceptionnelles !

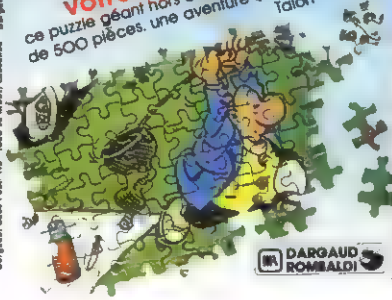
En répondant aujourd'hui, vous recevrez le premier volume de la collection "Lauzier" en examen gratuit de 10 jours. Vous pourrez ensuite soit le conserver soit nous le renvoyer sans rien nous devoir. C'est pour vous l'occasion unique de vous constituer la plus fabuleuse collection des rois français de la B.D. !

UNE ÉDITION DE BIBLIOPHILE

12 volumes très grand format 23 x 30 cm reliés en plein Reluskin avec vignettes originales.

votre cadeau

ce puzzle géant hors commerce de 500 pièces, une aventure d'Achille Talon



DARGAUD ROMBALDI

BON GRATUIT POUR 10 JOURS DE RIRE

A retourner dès aujourd'hui sans argent à Rombaldi, 3100 76041 ROUEN CEDEX

Oui, envoyez-moi en examen gratuit, "Lauzier", premier volume de la collection "Les rois de la B.D." Vous y joindrez mon cadeau. A l'issue de la période d'examen gratuit, je pourrai soit vous renvoyer le tout, soit conserver ce volume et vous le régler en 2 mensualités, chacune de (92,40 F + 6,90 F de participation aux frais d'envoi). Ensuite, je recevrai, tous les 2 mois, aux mêmes conditions exceptionnelles garanties pour toute la collection, les 11 autres volumes.

Bien entendu, je peux arrêter ma collection à tout moment.

Nom _____ Prénom _____

N° et Rue _____

Ville _____ Code Postal |_|_|_|_|_|

Signature indispensable _____ 253 5 096

Dargaud, Case Post 118 - 1052 Le Mont/Lausanne Dargaud, 3, rue Kindermans - 1050 Bruxelles

LA PUB

UN SACRÉ BOUILLON DE CULTURE

Hydre à cent têtes, louangée ou exécrée, la pub resurgit partout, toujours. Un numéro de la revue *Autrement* tente une coupe transversale.

La publicité autrement. En retournant le miroir, c'est moins dans ses images, partie visible de l'iceberg, que dans l'épaisseur de son organisme, la circulation de ses courants, qu'il s'agit d'entrer. Le 53e numéro d'*Autrement*, qui réunit témoignages, reportages et analyses, nous offre l'occasion, peut-être pas superflue, de s'y retrouver un peu dans le maquis des agences (ces trafiquantes d'art, d'intelligence et de talent), des annonceurs ou des media, de donner figure plus précise au CNP, au BVP ou à l'IREP. Sans compter que l'irruption dans la profession et ses pratiques nous vaut le plaisir d'une galerie de personnages piquante, depuis le directeur de développement jusqu'au "commercial", tous crocodiles pleins d'idées, qui bossent quinze heures par jour, avec cette décontraction insolente qui porte à merveille le pull jaune en V et les mocassins crissants.

Donc il est parlé gros sous et stratégies, feuilles de paie (dans la mesure, relative, du possible), fonctionnement (à bride abattue) des usines à idées ou tout le monde il est pro, efficace et culotté débutants, pour réussir votre entrée dans la pub, arborez plutôt des palmes et un tuba qu'un curriculum vitæ.

Mais le pittoresque de la scène ne fait pas oublier pour autant les retombées culturelles et autres effets sociaux. *Autrement* a mis la pub à tremper dans ses bouillons de culture, l'a suivie dans ses retranchements économiques et politiques. Là où couve un débat toujours prompt à se rallumer. Pub créative inégalée du Nouveau ou éternel miroir aux alouettes, récupératrice de tous les codes suspendus à l'air du temps ? Ogresse à dévorer les enfants et découper les femmes ou Mère de tous les arts ? Moteur d'une économie dynamique comme le clament ses jeunes loups frais émoulus de Sciences-Po, ou *"cancer plutôt que système nerveux"*, comme veut le démontrer l'ex-directeur de l'Institut National de la Consommation ?

Qu'on se rassure : l'ensemble des informations réunies dans ce numéro évite au maximum les pièges du "j'aime – je déteste", pour une description plus au pied de la lettre de la publicité telle qu'elle est. Afin de nous mettre en main les éléments capables d'éclairer le passage à une société de communication où il apparaît que la publicité annexe tous les domaines, le politique (l'Etat premier annonceur), le social, l'art.

Il reste tout de même que la pub est à la mode. Vous apprendrez à la lecture de cet ouvrage que rien n'est moins branché que de faire encore dans la critique morale. La tendance années 80 est à l'enthousiasme : la pub tremplin doré pour l'art et l'imagination en marche. Créer pour créer, aujourd'hui, c'est démodé, le nec plus ultra, c'est de savoir donner l'éclairage subtil à une savonnette. Enfin c'est à vous de voir.

En tout cas, même si la publicité passe par un aspect non négligeable de création artistique on peut encore se demander si elle n'est pas le triomphe de la bonne conscience simplificatrice d'un occident somnolent.

CLAUDINE LEGARDINIER

La Pub, nouvelle déesse baroque
Ed. Autrement - 224 P - 65 F

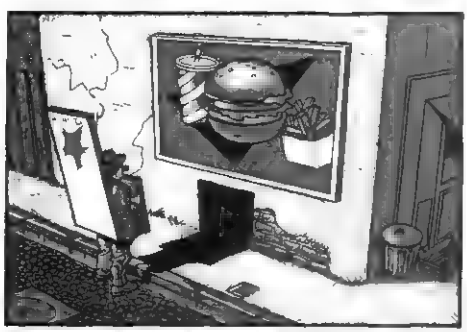


Illustration Jean-Claude Denis.

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7	15 F	☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F
☐ (A SUIVRE) 12	12 F	☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ H.S. I Special Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ H.S. II Spécial Polar	20 F

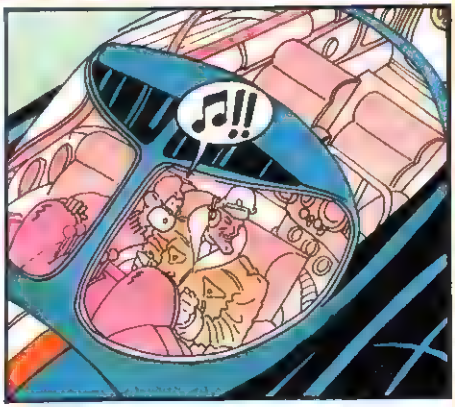
BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

TRITÓN



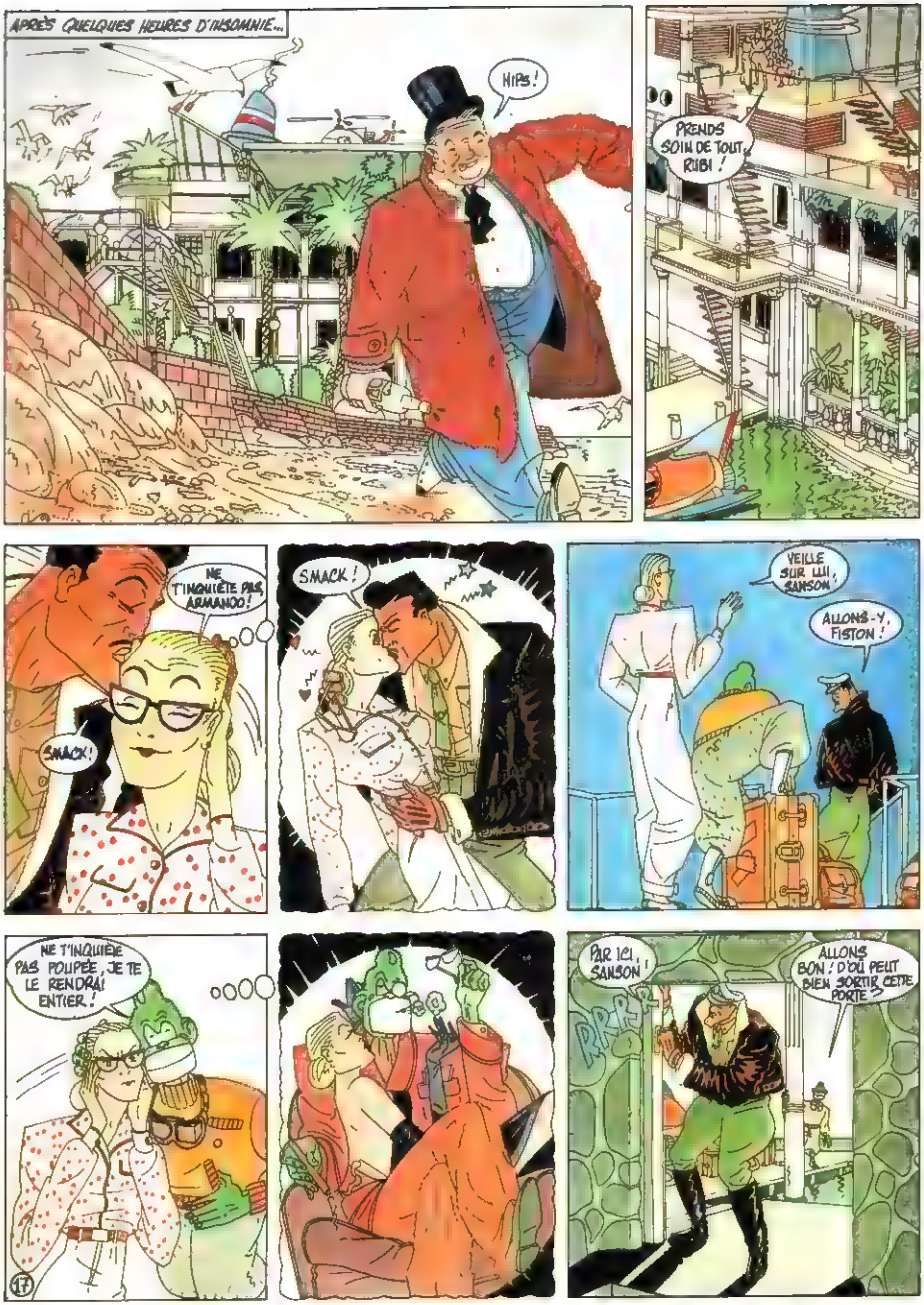
CHAPITRE 2 :
LE RIRE DE MUNG

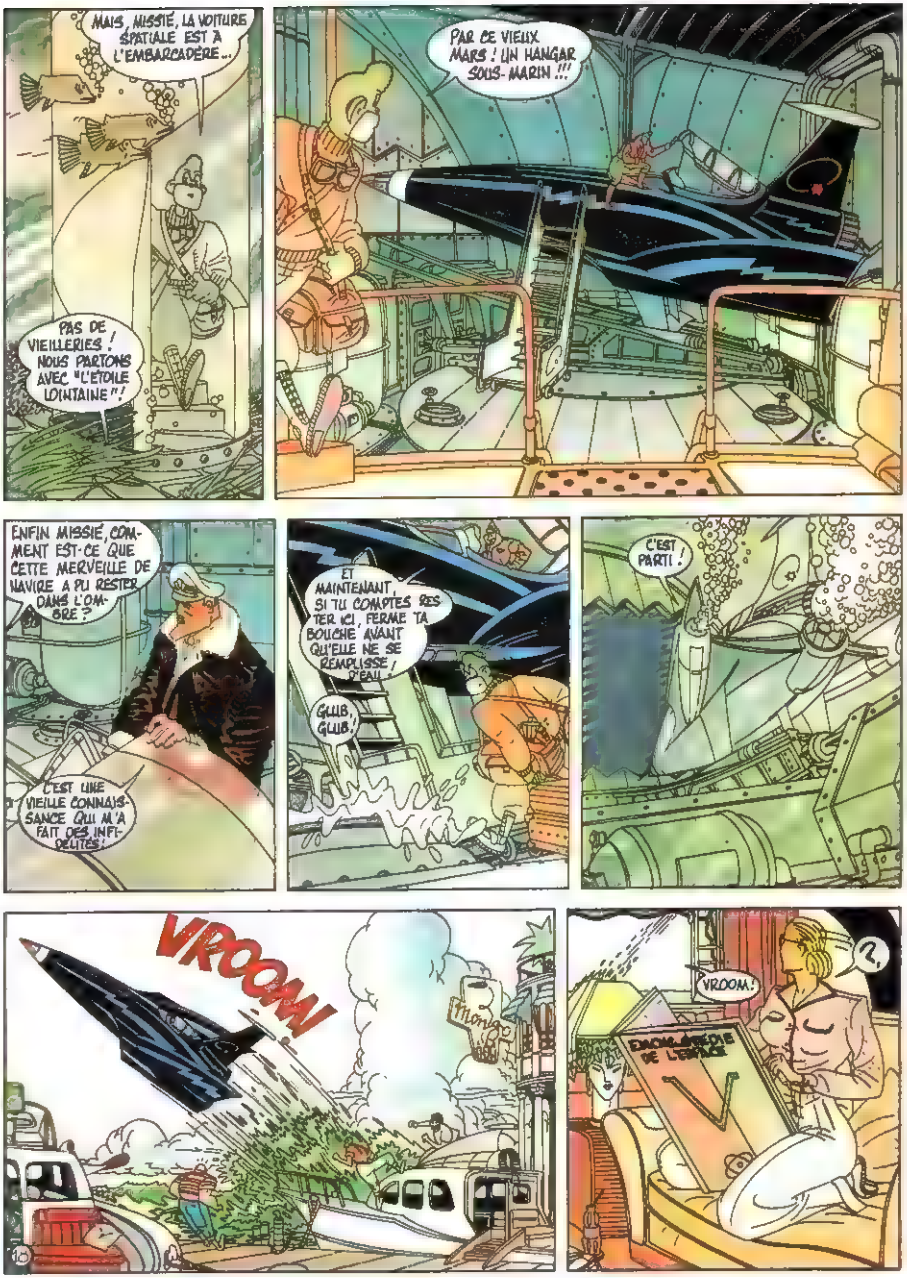
Daniel TORRES

Eté 1982, la moitié de la Terre souffre d'une terrible sécheresse... ce qui n'affecte guère Armando Mistral, l'heureux propriétaire du club Mongo, par ailleurs auteur de SF à succès. Mais survient le professeur Covalsky, qui rappelle à Mistral sa vie antérieure, quand il était Roco Vargas, astronaute intrépide. Selon Covalsky, seul Vargas peut aujourd'hui sauver l'humanité, en allant arracher à Tritón, le satellite de Neptune, le champ d'icebergs géants que lui et son assistant ont localisé sur la planète. Mais Mistral est intraitable : il ne veut plus entendre parler de ce passé, et refuse la mission. Il faudra l'assassinat de Covalsky par Mung, chef des services secrets de Saturne – qui entend vendre son eau à des prix prohibitifs –, pour que Vargas ait un sursaut de conscience. Il faudra surtout la venue de Jill, la fille de Covalsky, pour qu'il donne ordre à Sanson, un petit martien qui est plus que son fidèle serviteur, de se préparer à partir – au grand dam de Rubi, qui, elle, aimerait tant être un peu plus que sa fidèle secrétaire –. Destination : Tritonie, la capitale de Tritón, une prestigieuse station de sports d'hiver.

Traduction :
Martine Leyva

Lettrage :
Katia de Niederhausern


APRÈS QUELQUES HEURES D'INSOMNIE...
HIPS !
PRENDS SOIN DE TOUT, RUBI !
NE T'INQUIÈTE PAS, ARMANDO !
SMACK !
SMACK !
VEILLE SUR LUI, SANSON
ALLONS-Y, FISTON !
NE T'INQUIÈTE PAS POUPÉE, JE TE LE RENDRAI ENTIER !
17
PAR ICI, SANSON !
RRRR
ALLONS BON ! D'OÙ PEUT BIEN SORTIR CETTE PORTE ?


MAIS, MISSIÉ, LA VOITURE SPATIALE EST À L'EMBARCADÈRE...
PAS DE VIEILLERIES ! NOUS PARTONS AVEC "L'ÉTOILE LOINTAINE" !
PAR CE VIEUX MARS ! UN HANGAR SOUS-MARIN !!!
ENFIN MISSIÉ, COMMENT EST-CE QUE CETTE MERVEILLE DE NAVIRE A PU RESTER DANS L'OMBRE ?
C'EST UNE VIEILLE CONNAISSANCE QUI M'A FAIT DES INFIDÉLITÉS !
ET MAINTENANT, SI TU COMPTES RESTER ICI, FERME TA BOUCHE AVANT QU'ELLE NE SE REMPLISSE D'EAU !
GLUB, GLUB !
C'EST PARTI !
VROOOW
TILONIUS
VROOM !
ENCYCLOPÉDIE DE L'ESPACE

QUATRE VAISSEAUX TRAVERSENT L'ESPACE VERS UNE MÊME DESTINATION : TRITONIE. LE PREMIER À PARTIR FUT MARCEL PERÈS, À BORD DE SON AÉRONEF. TOUT LE MONDE IGNORAIT POURQUOI.

MUNG, CHEF DES ESPIONS SATURNIENS, ET SES SBIRES, CHERCHENT PAR TOUS LES MOYENS À EN SAVOIR PLUS...

DE QUOI PERÈS EST-IL AU COURANT ?

PEUT-ÊTRE QU'IL CONNAÎT LES COORDONNÉES ?

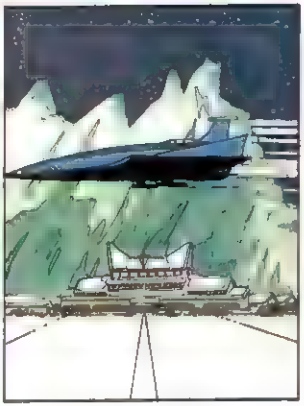
JILL COVALSKY PARTIT SANS PERDRE DE TEMPS DANS SA VOITURE SPATIALE, SUR LES TRACES DE L'ASSISTANT DE SON PÈRE...

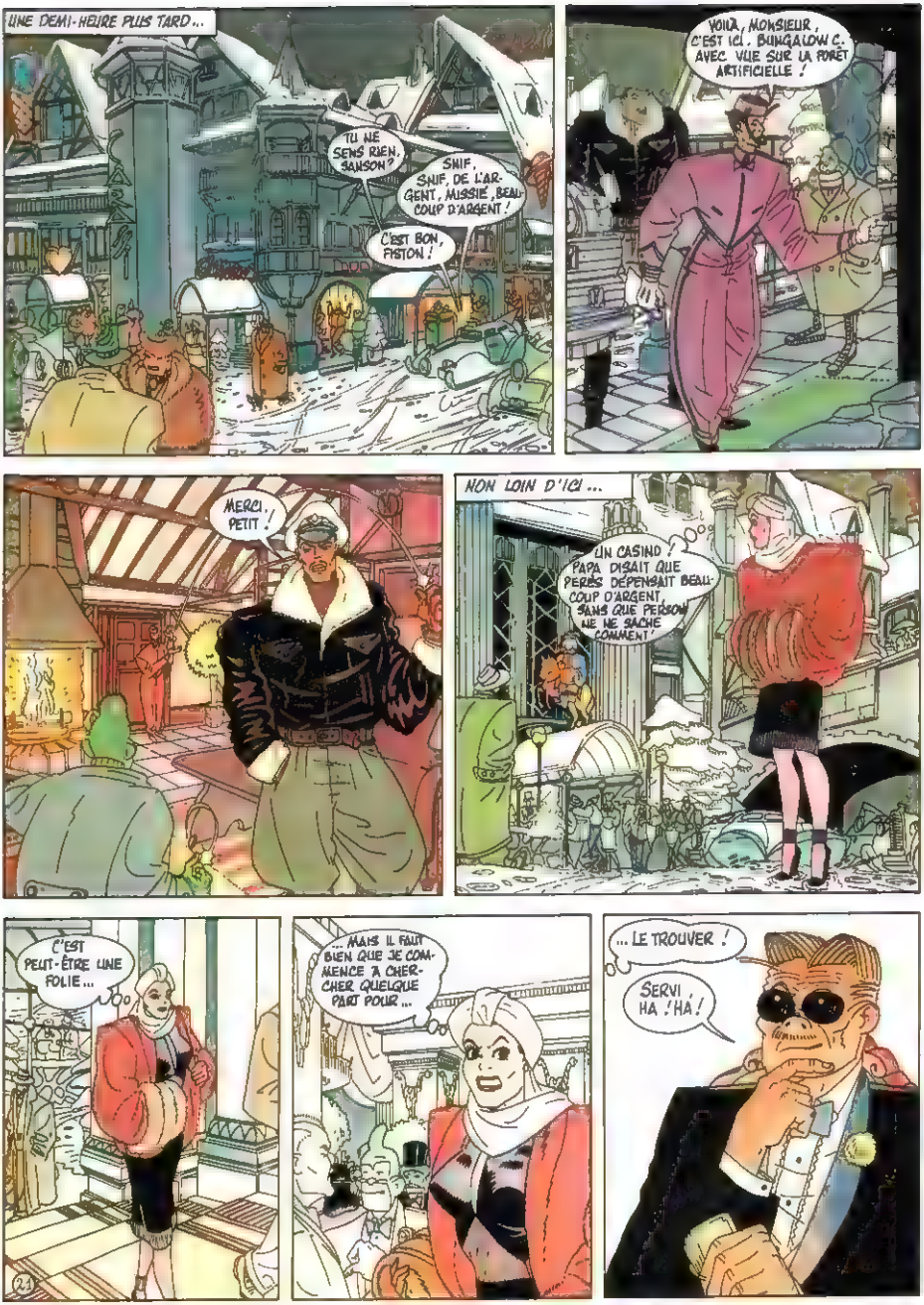
DU CAFÉ. SANSON, DU CAFÉ !

ARMANDO NISTRAL. ROCO VARGAS POUR SES VIEUX AMIS. Y A RÉFLÉCHI À DEUX FOIS, MAIS NOUS LE RETROUVONS ENFIN, NAVIGUANT DE NOUVEAU À BORD DE "L'ÉTOILE LOINTAINE".

49

APRÈS DOUZE JOURS DE VOYAGE, ILS FINIRENT TOUS PAR ATTEINDRE LA DERNIÈRE CITÉ HABITÉE DU SYSTÈME SOLAIRE...

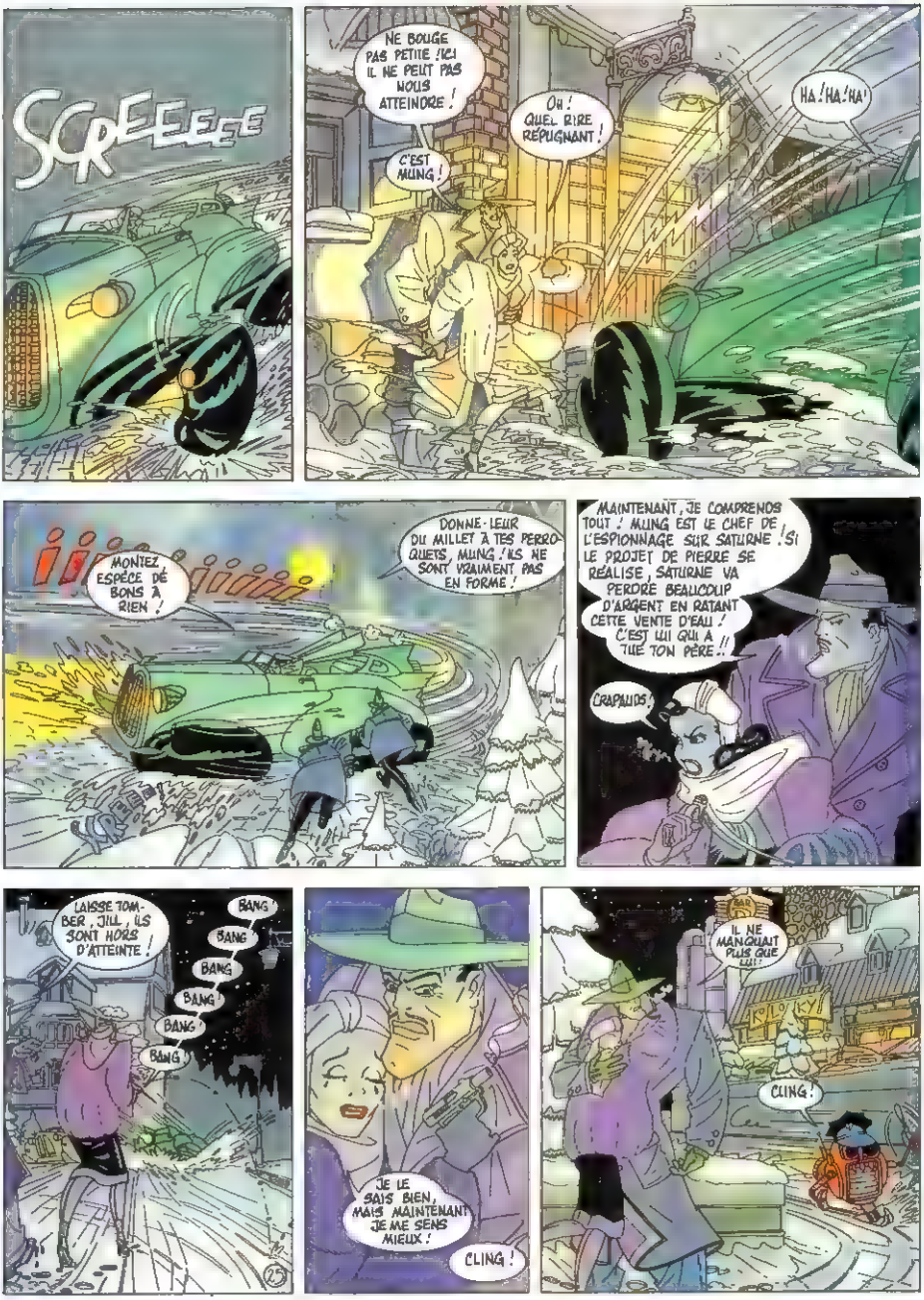



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
TU NE SENS RIEN, SANSON?
SNIF, SNIF, DE L'ARGENT, MISSIÉ, BEAUCOUP D'ARGENT!
C'EST BON, FISTON!
VOILÀ, MONSIEUR, C'EST ICI. BUNGALOW C. AVEC VUE SUR LA FORÊT ARTIFICIELLE!
MERCI, PETIT!
NON LOIN D'ICI...
UN CASINO! PAPA DISAIT QUE PERÈS DÉPENSAIT BEAUCOUP D'ARGENT SANS QUE PERSON NE SACHE COMMENT
C'EST PEUT-ÊTRE UNE FOLIE...
... MAIS IL FAUT BIEN QUE JE COMMENCE À CHERCHER QUELQUE PART POUR...
... LE TROUVER!
SERVI HA!HA!

MARCEL, C'EST MOI, JILL CO...
SALUT, PETITE, NE ME DIS PAS QUE TU ESSAIES DE TENTER TA CHANCE !
LAISSEZ TOMBER, ET PARLONS PLUTÔT DU PROJET DE PAPA !
CROIS-TU QU'AVEC CETTE FORTUNE ENTRE LES MAINS, JE PEUX PENSER À LA SCIENCE ?
MAIS ENFIN, TU TRAVAILLAIS AVEC LUI ? TU DOIS CONNAÎTRE SES PLANS SUR TRITON !
ICI ? POURQUOI ? LUI AUSSI JOUAIT ?
ATTRAPE-ÇA, GRINGALET ! SI AU MOINS TU AVAIS PRIS EXEMPLE SUR MON PÈRE POUR ÊTRE UN HOMME...
EH ! DU CALME !
LÂCHE-MOI, ESPÈCE DE GORILLE, OU JE TE FRAPPE !
DEHORS !
INUTILE D'INSISTER ! LA TERRE MÉRITE CE QUI VA LUI ARRIVER !
ALLONS-Y ! MOI, JE PRENDS LE TURBO-TRAÎNEAU !

ÇA VA COÛTER CHER TOUT ÇA, MISSIE !
HO LÀ LÀ ! TU PEUX TIRER UN TRAIT SUR LES DROITS DU DERNIER ROMAN !
VA FAIRE DU CAFÉ ! JE VAIS CHERCHER LA FILLE !
JE VAIS COMMENCER PAR LES CASINOS !
JILL !
FSST !
GNN !
TU ES LÀ ?
ATTAQUEZ-VOUS PLUTÔT À DES GENS DE VOTRE TAILLE, ESPÈCE DE PERRO-QUETS !

PAK
ÇA C'EST POUR PIERRE...
PROOUUMM
ROCO VARGAS HA ! HA ! HA ! SURTOUT PAS DE COUPS DE PEU MAINTENANT, JE COMMENCE À M'AMUSER !
ACH !
THUD !
OH ! ROCO, QUELLE PEUR ! SI TU N'ÉTAIS PAS LÀ...
.. ME SEMBLE QUE TU TE DÉBROUILLES TRÈS BIEN TOUTE SEULE !
ATTENTION !


SCREEEEEEE
NE BOUGE PAS PETITE ! ICI IL NE PEUT PAS NOUS ATTEINDRE !
C'EST MUNG !
OH ! QUEL RIRE RÉPUGNANT !
HA ! HA ! HA !
MONTEZ ESPÈCE DE BONS À RIEN !
DONNE-LEUR DU MILLET À TES PERROQUETS, MUNG ! ILS NE SONT VRAIMENT PAS EN FORME !
MAINTENANT, JE COMPRENDS TOUT ! MUNG EST LE CHEF DE L'ESPIONNAGE SUR SATURNE ! SI LE PROJET DE PIERRE SE RÉALISE, SATURNE VA PERDRE BEAUCOUP D'ARGENT EN RATANT CETTE VENTE D'EAU ! C'EST LUI QUI A TUÉ TON PÈRE !!
CRAPAUD !
LAISSE TOMBER, JILL, ILS SONT HORS D'ATTEINTE !
BANG
BANG
BANG
BANG
BANG
BANG
JE LE SAIS BIEN, MAIS MAINTENANT JE ME SENS MIEUX !
CLING !
IL NE MANQUAIT PLUS QUE LUI !
CLING !

MADEMOISELLE, SI VOUS DÉSIREZ FAIRE DU TIR, SACHEZ QU'IL EXISTE DES ENDROITS PLUS APPROPRIÉS ! PAR CONTRE, SI VOUS PENSIEZ TUER QUELQU'UN, IL VOUS FAUDRA REM PLIR UN FORM...
ÇA VA, TAS DE FER-RAILLE, BOIS UN PEU D'HUILE À NOTRE SANTÉ !
MERCI, MONSIEUR.
ALLONS À MON BUNGALOW, TU VAS ME RACON-TER CE QUE TU AS DÉCOUVERT !
APRÈS TOI, JILL !
SANSON DU CAFÉ !
PLUS TARD...
UN AUTRE.
COMMENT VA LA CHANCE CHER AMI ?
MAL ! J'AI PERDU JUSQU'À MON BILLET DE RETOUR !
VOUS ME FAITES PITIÉ ? JE VOUS OFFRE DIX MILLE CRÉDITS STELLAIRES, ET EN ÉCHANGE, VOUS M'ACCOR-DEREZ UNE FAVEUR !
TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ !
BAS LES PATTES ! ET NE VOUS FAITES PAS REMAR-QUER !
26

JUSQU'À QUEL POINT JILL COVALSKY CONNAÎT-ELLE LE PROJET DE SON PÈRE ?
JE NE SAIS PAS ! CES DERNIERS TEMPS, JE NE TRAVAILLAIS PLUS AVEC LE VIEUX !
CABALLO ROJO CASINO
ALORS CHERCHEZ À LE SAVOIR, PERÉS !
QUI... QUI ÊTES-VOUS ?
ENCORE UNE QUESTION, ET VOUS NE VERREZ PAS LA COULEUR DE VOTRE ARGENT ! ELLE EST AU BUNGALOW C DU MOTEL "IGLOO" ! ALORS, REMUEZ-VOUS !!
EN DÉFINITIVE, PERÉS N'EST VENU ICI QUE POUR JOUER !
MAIS C'ÉTAIT NOTRE DERNIÈRE CHANCE D'OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES COORDONNÉES !
¡CLIC!
LE TEMPS JOUE EN FAVEUR DES SATURNIENS. QUAND ARRIVERA L'HIVER, IL NE SERA PLUS QUESTION DE PÉNÉTRER DANS TRITON. IL RESTE PEU DE TEMPS AVANT CETTE DATE...!
DATE...! DATE! DATE!
LA DATE ! COMMENT N'Y AI JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?
?
{A SUIVRE}

LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

CHAPITRE 6 :

LA NEF DES FOUS, L'ARCHE DE NOE, C'EST PAREIL, HOMMES ET BETES EMBARQUES SUR LA MEME VAGUE.

F'MURR

Tout à leurs retrouvailles, Jehanne d'Arque et Attila se soucient comme d'une guigne de Timofort, le fils que Jehanne a ramené d'une loin-planète, et qui erre lamentablement à travers le camp des Huns. Résultat : Timofort va se jeter corps et âme dans les pattes de Ronald le renard, et prendre un goût forcené de la conquête, passion qui semble bien éteinte dans le cœur du chef des Huns, depuis quelque temps.

REGARDE, JEHANNE, MA MÈRE...
TOUTE CETTE ARMÉE, ELLE M'IRAIT COMME UN GANT....
SI J'ÉTAIS ATTILA, AVEC CETTE MAIN DE FER, J'ATTRAPERAIS LE MONDE!
QUI T'EN EMPÊCHE?
PAS MOI
HÉLA!
PRENDS, MAIS PRENDS DONC!!!
D'ACCORD!
PARFAIT.
TIM? ENFIN?
CETTE FOUTUE PLANÈTE ME PÈSE SUR L'ESTOMAC!
JE LA VEUX PRENDRE, ET SERRER, SERRER, SERRER...
JEHANNE, TU NE FAIT DE TON FILS, UN INADAPTÉ!!
LAISSE LE FAIRE, JEHANNE, LA HORDE S'ENNUIE, IL ME LA RÉVEILLERA
JUSTEMENT

* ÇA TOMBE BIEN, IL ARRIVE À LA SUIVANTE PAGE... PAUVRAC III

LE SULTAN DU MAROC ME CÉDA À L'OCCASION DE LA DERNIÈRE DÉGRINGOLADE DE SA MONNAIE...
C'EST POURQUOI ATTILA MA SURNOMMÉ D'IRHAM AMER!!!!
JOLI NOM POUR UN CHEVAL, NON?
SURTOUT POUR LA MONTURE DU FUTUR MAÎTRE DU MONDE....
GLOP
HOLÀ!!! LA FIDÈLE MONTURE D'ATTILA C'EST MOI!
EST-CE MA FAUTE SI TON ATTILA ABANDONNE LE POUVOIR AU TIMOFORT?
LÀ, ÇA VA CHIER!
PFFFF
LA FIN D'UN RÈGNE !!!
AUTREFOIS, AUTRE TEMPS, PLUS TARD VOICI LE DONJON DU CHEVALIER GALO DES RAOUBIGNOLS

C'EST EN ALLANT PORTER LE MÉDICAMENT AU CHAT, QUE...
ON VA VOIR ÇA DE SUITE...
LÀ-BAS, REGARDE...
.... TU VOIS SEIGNEUR GOLO, ILS DESCENDENT TOUT DROIT PAR ICI...
QUATRE, CINQ CAVALIERS...
BIEN SÛR!! OÙ POURRAIENT-ILS ALLER, LA ROUTE S'ACHÈVE DEVANT MA PORTE!
QU'EST-CE QU'ON FAIT? ON SE REND TOUT DE SUITE OU ON ATTEND UN PEU?...
ON ATTEND UN PEU...
ILS ONT TOUT DE MÊME UNE DRÔLE D'ALLURE.....
PAR LE DIABLE, ONCQUES NE REÇUS INVITÉS AUTANT CORNUS!
DES DIABLES!!
ET... SI ON SE RENDAIT?
...ET MON JEAN-PAUL QUI EST MALADE...??
AH, OUI!
RÂ-BLEBL!

ATTENDS FIFILLE...
VOILÀ...
MAIS C'EST MON ROMANÉE CONTI ! TA FILLE DONNE MON ROMANÉE À SON GREFFIER !!!
IL EST MALADE !!!
AGA ! AGA ! BLEUBLEUB !
DÉSOLÉE VIEUX, C'EST RATÉ !!!
...ET FILLE BAISSER LE PONT !
GRAND ZEUS, QUELLES DRÔLES DE GENS !!
MAIS CERTES NOUS EN VÎMES BIEN D'AUTRES !!
MUSTACHE DES ROUBIGNOLS
CRÉTIN NOTOIRE
GASTON DES ROUBIGNOLS
INTELLECTUEL
VOILÀ QUI VA BIEN SECOUER LA FAMILLE...
MÉLISANDE, ON A DE LA VISITE !
TOF
VOUS FEREZ MONTER DEUX SORTES DE VIN ET SELON CE QUE JE VOUS FERAI SAVOIR ....
...VOUS SERVIREZ LE BON, OU LA PIQUETTE...

JE VAIS PAS FAIRE BOIRE MON VIN À N'IMPORTE QUI !
J'EPLUCHE
LE TEMPS A PASSÉ, ET JE M'APPRÊTE À RECEVOIR MES ÉTRANGES VISITEURS
LES VOICI, GOLO...
ILS SONT VRAIMENT BIZARRES
?
PRENEZ PLACE, JE VOUS PRIE
SILENCE
TOTAL
SEIGNEUR GOLO, INUTILE DE NOUS PRÉSENTER. NOS TÊTES SUFFISENT
OÙ EST-CE QUE JE SUIS ICI ?

JUSTEMENT J'ALLAIS VOUS POSER LA QUESTION...
CRIC CRIC CRIC CRIC
PARLEZ...
APRÈS TOUT, C'EST VOTRE IDÉE!
GREU...
GNARON GNOLO, GNI GNU ME NUIS, GNE VERM GNA FORGNUNE!
?
MAIS QU'EST-CE QU'IL DIT ?
"IL DIT. BARON GOLO SI TU ME SUIS JE FERAI TA FORTUNE"
C'EST CURIEUX, CE DÉFAUT DE PRONONCIATION ME RAPPELLE NOTRE MINI-DAUPHIN .....
AGRÈS NOUT, GNELLE IMBORGNANCE !!!
EXGLIGUEZ-LUI, VOUS !!
PRÊTE-MOI ATTENTION, BARON GOLO, CAR JE T'ANNONCE L'ARRIVÉE IMMINENTE DE CE MAUDIT REJETON DE JEHANNE LA SORCIÈRE !!
À LA TÊTE DE L'ÉPOUVANTABLE HORDE DU HUN, CE FRUIT D'UNE UNION DÉSASTREUSE ENTRE SORCIÈRE ET DIABLE CORNU, RÊVE DE CONQUÉRIR NOTRE GÉOGRAPHIE !!!
GREU
TOI, GOLO, QUE TOUS REDOUTENT AU POINT QU'IL N'EST PLUS BESOIN POUR TOI DE FERMER TES PORTES, TU VAS TE TROUVER SUR SON CHEMIN !!!
CRIC CRIC CRIC CRIC
QUE TOUS CES MERCENAIRES ÉTRANGERS QUE TU RAMENAS D'ORIENT, CES BRIGANDS, SERVENT ENFIN UNE BONNE CAUSE !!!
GREU
BARON, TU M'AS DEMANDÉ QUELQUE CHOSE TOUT À L'HEURE ?
OUI, DU VIN, MEUSANDE ...

6.7

MERCI, NOUS NE BOIRONS PAS...
JE NE BOIS QUE DU SANG ...
HEU
GREU.
OH, DES VISITEURS
OUI, MÉLISANDE, LE DAUPHIN ET SA SUITE...
GREU
LE QUOI?
LE DAUPHIN DE FRANCE, MÉLISANDE
CRIC! CRIC! CRIC!
LE DAUPHIN D'OÙ ÇA, BARON?
CRIC! CRIC!
QU'EST-CE QUE JE DOIS T'APPORTER DÉJÀ?
ET LE CHAT? LE CHAT!? IL VA NOUS GONFLER ENCORE LONGTEMPS AVEC SA SOURS MÉCANIQUE, LE CHAT?
AH OUI!! DU PAIN.
SI JE COMPRENDS BIEN, VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR ARRÊTER UNE INVASION...
BLEBLEBLEBLE
GNE NIEU NGOUURIRAI NIOR !!!
IL DIT : JE TE COUVRIRAI D'OR...
AH OUI?
MONTREZ M'EN LA COULEUR...
ET JE VEUX AUSSI VOIR VOS SOLDATS!
...ET JE VEUX AUSSI ME RETIRER UN TEMPS!
HISTOIRE DE RÉFLÉCHIR .....
...ET QU'EN PENSE LA FAMILLE?
EUSTACHE DES RO
+ CRÉTIN
IL Y A DES RISQUES ...
GASTON DES R
+ INTELLE
IDÉOLOGIQUEMENT DOUTEUX ...
BOF
AH, LA FAMILLE!!

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
NEWS
Take A Break In The Rush
NEWS

LE MOTEUR DE L'ACTION

Jean G. Dam

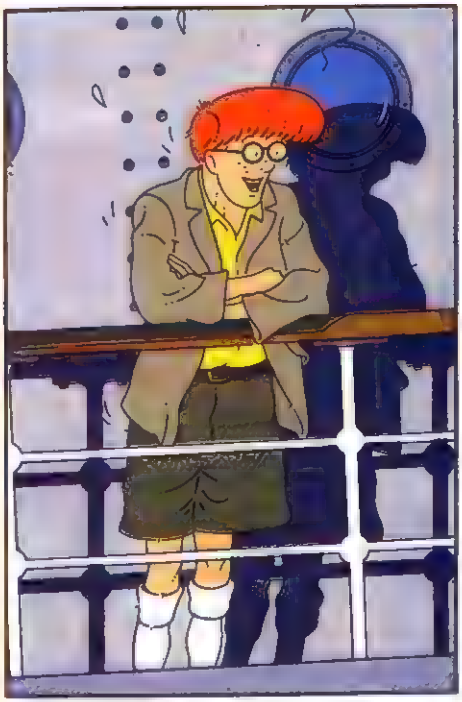
...J'AVOUE !... C'EST TRÈS TRÈS FORT !!!
J'IGNORE COMMENT TU AS FAIT TON COUP TE, MAIS TU VIENS DE RÉALISER UN RE- PORTAGE SENSATIONNEL !... LA RADIO SAIT PEUT-ÊTRE DE QUOI IL S'AGIT !...
DERNIÈRE MINUTE... UNE DÉPÊCHE TOMBE À L'INSTANT SUR NOS TÉLÉSCRIP- TEURS,... L'AMBASSADE TURQUE À PARIS VIENT D'ÊTRE LE THÉÂTRE D'UNE PRISE D'OTAGE SANS PRÉCÉDENT...
LA MON PETIT PÈRE, SI TU MANŒUVRES COMME IL FAUT, TU PEUX RAMASSER LE PAQUET ! TU SAIS COMBIEN UN CANARD COMME CATCH ACHÈTE L'EXCLUSIVITÉ D'UN REPORTAGE DE CETTE CLASSE ?
NE T'EMBALLE PAS GILBERT !!
JE NE SUIS PEUT-ÊTRE PAS LE SEUL À AVOIR COUVERT L'ÉVÉNEMENT...
IL SUFFIT D'ÊTRE LE PREMIER À VENDRE ! APPELLE CATCH IMMÉDIATEMENT !!!
SOIT GENTIL GILBERT ! APPELLE-LES TOI- MÊME ! TU SAIS, MOI LES HISTOIRES DE POGNON...JE N'Y COMPRENDS RIEN
LA SECRÉTAIRE VA ME PASSER LE RESPONSABLE DU CHOC DES PHOTOS !
C'EST UN TRÈS BON REPORTAGE MONSIEUR LEROI J'EN CONVIENS MALHEUREUSEMENT
CELA N'A RIEN À VOIR AVEC LA PRISE D'OTA- GES DE L'AMBASSA- DE TURQUE !!!
A MON AVIS, IL POURRAIT S'AGIR DU HOLD UP MANQUÉ DE LA RUE BONAPARTE... TENEZ ! ON DISTINGUE LE NOM DE LA RUE SUR CELLE-CI !
HE MAIS ATTENDEZ !!! CATCH ORGANISE PENDANT QUELQUES SEMAINES UN GRAND CONCOURS DE REPORTAGES...AMATEURS,,, POURQUOI N'Y PARTICIPERIEZ-VOUS PAS ?
OU EST-CE QUE TU ESPÈRES GAGNER AVEC LES PHOTOS RATÉES D'UN HOLD-UP MANQUÉ ?
CA VA DU VOYAGE À TROPICANA POUR LE PREMIER PRIX AU POUR- RE-TOUT CATCH POUR LES CENTS DERNIERS !
OU EST-CE QUE TU VEUX QUE JE FASSE D'UN POURRE-TOUT CATCH ? ILS ONT ASSEZ DE PUB COMME ÇA !
MOI JE TROUVE QUE LA PHOTO OU L'ON VOIT LE PLUS COSTAUD DES TROIS BANDITS EN GROS PLAN, MÉRITERAI BIEN UN PREMIER PRIX !!!

GILBERT AVAIT RAISON
A DÉCROCHÉ LE GROS LOT
ÇA ALORS! C'EST ÇA TROPICANA! MOI QUI RÊVAIS DE LAGUNES DE COCOTIERS ET DE SOLEIL!
S'ILS S'IMAGINENT QUE JE VAIS ME JETER AU CENTRE DE LA MÊLÉE POUR LEUR RAMENER DES IMAGES SANGLANTES.
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VENEZ À TROPICANA!
CATCH LUC LEROI
BEN! OÙ EST-CE QUE T'ATTENDS? LE CAR
CLUB
PON!
PAS DE PHOTOS!
LA Y EST ON ARRIVE TU VOIS, LE CLUB C'EST ICI! LE SITE EST SPLENDIDE NON!
C'EST VRAI C'EST TOUT À FAIT AINSI QUE J'IMAGINAIS TROPICANA
ET TU VAS VOIR L'ACCUEIL ILS TROUVENT TOUJOURS QUELQUE CHOSE D'ORIGINAL, MAIS DANS L'ESPRIT DU PAYS! ET LA BOUFFE... J'T'EN PARLE PAS!...
NON NON ÇA N'EST PAS LA PEINE MOI TU SAIS LES VOYAGES EN CAR
AH MANGER DORMIR NAGER PÊCHER FAIRE L'AMOUR FINALEMENT C'EST UN RETOUR À UNE VIE NATURELLE QUE MÊME LES GENS D'ICI ONT FIN PAR OUBLIER

EXÉCUTION!
GENTILS CIVILS! GENTILS SOLDATS! SI JE VOUS AI RASSEMBLÉS ICI CE SOIR, C'EST POUR VOUS ANNONCER UNE GRANDE NOUVELLE
OUAIS!
VIVE LE CHEF!
BRAVO!
AVONS DÉJÀ NOTRE MONNAIE
MAIS NOUS DÉPENDIONS EN-
TUATION A PRIS FIN! LE CLUB TROPICANA SOUMIS À MA SEULE AUTORITÉ! À MON COMMANDEMENT!... HISSEZ LES COULEURS
CE TYPE EST FOU À LIER! LE DÉFILÉ DES GS À PRÉSENT! MOMENT...
ALLO!.. GILBERT?.. C'EST MOI!.. LUC! JE SUIS À L'AÉROPORT DE TROPICANA!.. JE TIENS LE SCOOP! APPELLE LE CATCH TOUT DE SUITE!
DEMANDÉ EN CE MOMENT! HA! TU
CATCH LEUR MONTRER DE QUOI L'AMATEUR EST CAPABLE!
FIN

Les aventures de Thierry Laudacieux

LA MINE DE L'ETOILE



CHAPITRE I :
ENTOURLOUPE AU CONGO

RIVIERE - GOFFIN

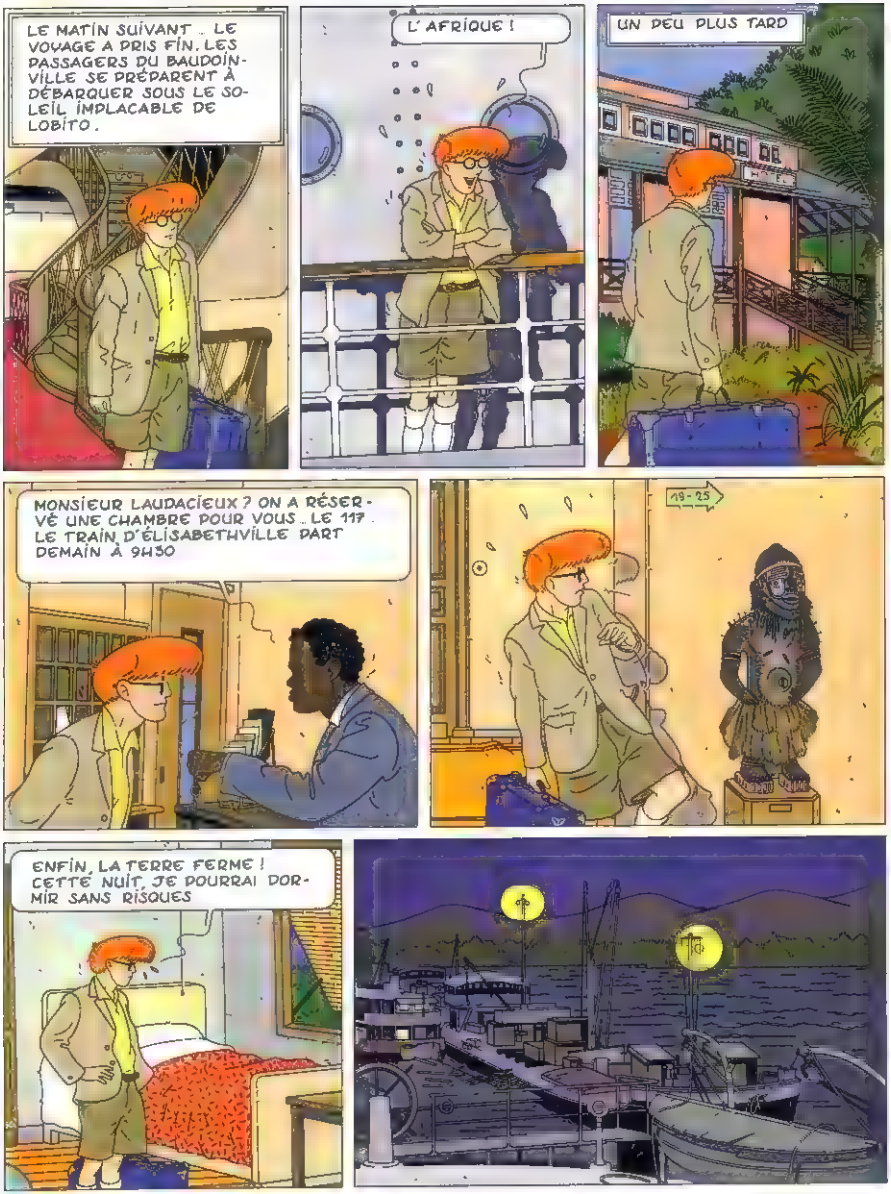
Juillet 1940. Un paquebot, le Baudoinville, quitte le port d'Anvers à destination du Congo. A son bord, notre ami Thierry Laudacieux, qui vient d'achever sa première année de pensionnat. Les contingences de la guerre ont amené sa mère à lui offrir ces vacances exceptionnelles chez sa tante Emilie Beaumont, qui s'est établie dans la colonie belge avec ses enfants Line et René.

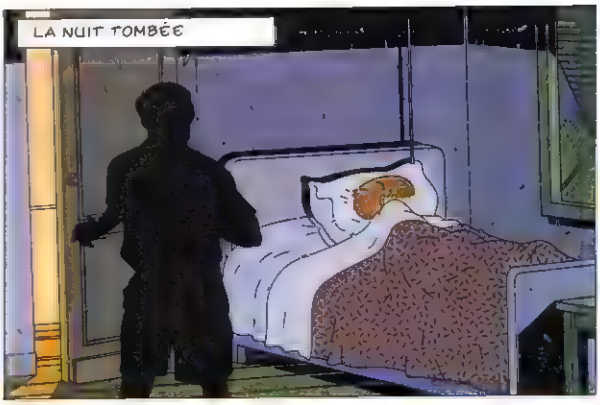
COULEURS :
FRANÇOISE PROCUREUR

21 JUILLET 1940. LA TEMPÊTE QUI FAIT RAGE SUR L'ATLANTIQUE, SECOUE RUDEMENT LE BAUDOUINVILLE
MINCE ALORS ! CETTE FOIS LA FOUDRE N'A PAS DÛ TOMBER LOIN ...
CE N'EST PAS ENCORE CETTE NUIT QUE JE POURRAI DORMIR. QUEL BRUIT !

SI SEULEMENT J'ARRIVAIS À ME CONCENTRER
EEH ! CETTE FOIS IL SE PASSE QUELQUE CHOSE
BAOUM
TIENS, MONSIEUR DELPRÉE. IL DOIT SAVOIR CE QUI S'EST PASSÉ
VOUS ÊTES BLANC COMME UN NAVET ASSEYEZ-VOUS DONC, MON PETIT WILLY
NON THIERRY, MONSIEUR
VOUS VOUS CROYEZ QUE C'EST GRAVE ?

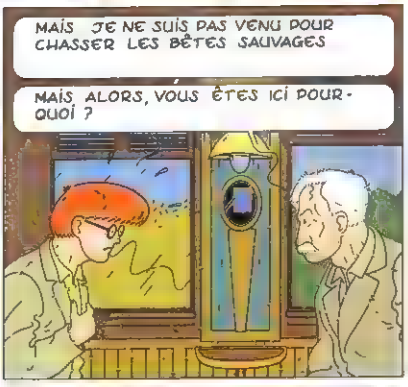
GRAVE ? UN ÉCLAIR WA-DI ! JUSTE UN GRAIN, ÇA, JEUNE HOMME. J'AURAIS VOULU VOUS Y VOIR SUR LE "ANVERSVILLE" EN 1925 CE FUT LA PLUS GROSSE TEMPÊTE JAMAIS ESSUYÉE PAR NOTRE MARINE : LA MER FAISAIT DES CREUX DE PLUS DE VINGT-CINQ MÈTRES.
LES VAGUES DÉFERLAIENT SUR LE PONT. LES HURLEMENTS DES ENFANTS TRAVERSAIENT LES CLOISONS. LES FEMMES SE JETAIENT À GENOUX EN SUPPLIANT LE CIEL DE BIEN VOULOIR LES ÉPARGNER.
LE FAMEUX COMMANDANT PAQUERETTE ÉTAIT LUI-MÊME MALADE COMME UN CHIEN. J'AVAIS PRIS LA SITUATION EN MAIN J'ENVOYAI LES MOUSSES ÉCOPER À FOND DE CALE ... LES ÉVÉNEMENTS PRENAIENT UNE TOURNURE DÉSESPÉRÉE
EUH VOUS PERMETTEZ ?
ON ENTENDIT UN CRAQUEMENT SINISTRE. LES MOINS COURAGEUX CRURENT QUE TOUT ÉTAIT FINI ... MAIS
HEUREUSEMENT, MON CALVAIRE TOUCHE À SA FIN PUISQUE NOUS SOMMES ICI
ATLANTIQUE


LE MATIN SUIVANT . LE VOYAGE A PRIS FIN. LES PASSAGERS DU BAUDOIN-VILLE SE PRÉPARENT À DÉBARQUER SOUS LE SOLEIL IMPLACABLE DE LOBITO .
L' AFRIQUE !
UN PEU PLUS TARD
MONSIEUR LAUDACIEUX ? ON A RÉSERVÉ UNE CHAMBRE POUR VOUS . LE 117 . LE TRAIN D'ÉLISABETHVILLE PART DEMAIN À 9H30
19-25
ENFIN, LA TERRE FERME ! CETTE NUIT, JE POURRAI DORMIR SANS RISQUES

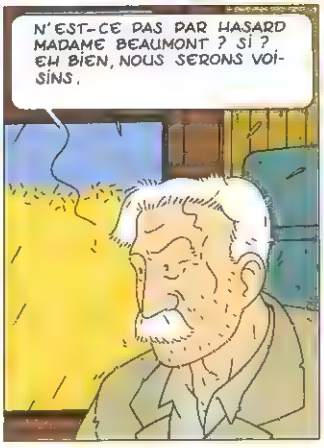

LA NUIT TOMBÉE

LE TRAIN QUITTE LOBITO, AVEC À SON BORD NOTRE JEUNE VOYAGEUR, LEVÉ DE BON MATIN.

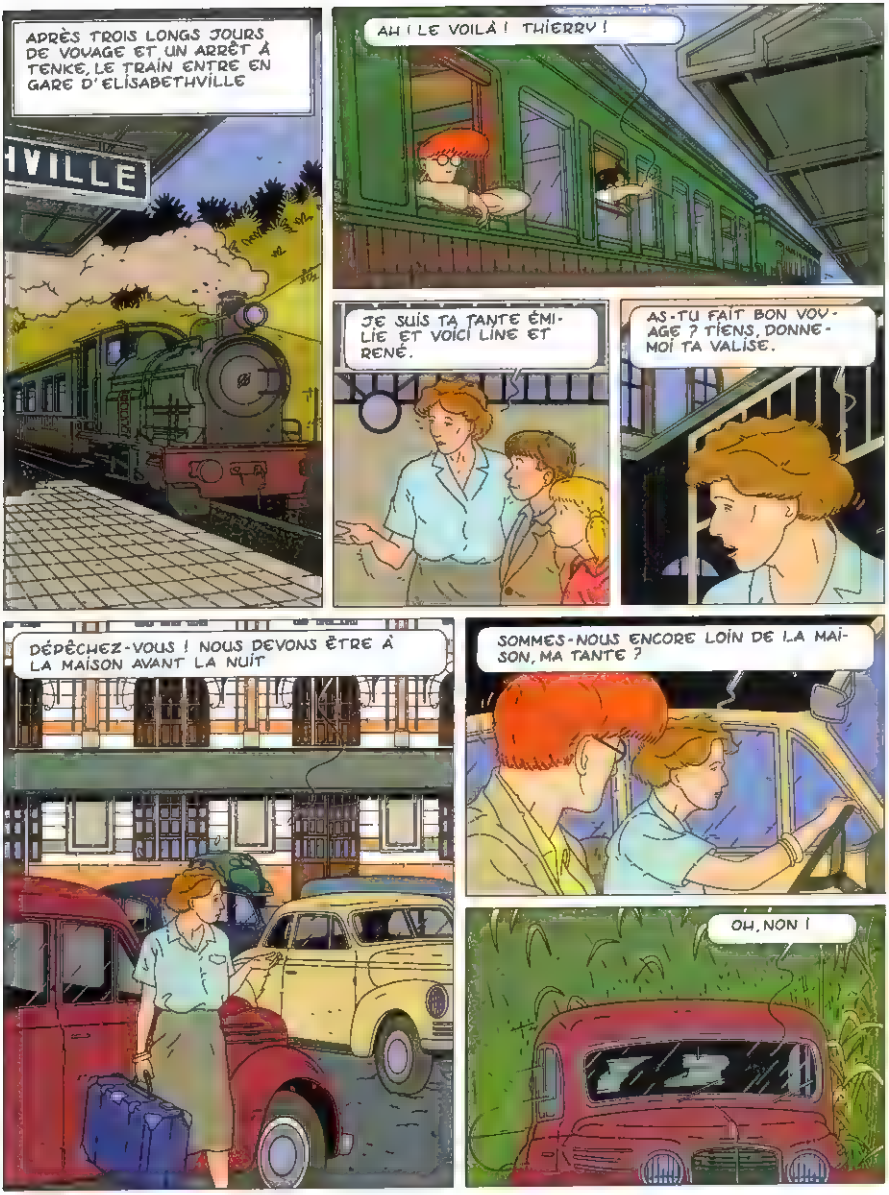
LE RÉVEIL A ÉTÉ DUR ! POUR UN PEU, LE TRAIN ÉTAIT PARTI SANS VOUS ! DANS CE PAYS, VOUS APPRENDREZ QU'UNE MINUTE DE RETARD PEUT S'AVÉRER FATALE… QUAND VOUS SEREZ FACE À FACE AVEC UN FAUVE, MON PETIT BONHOMME…

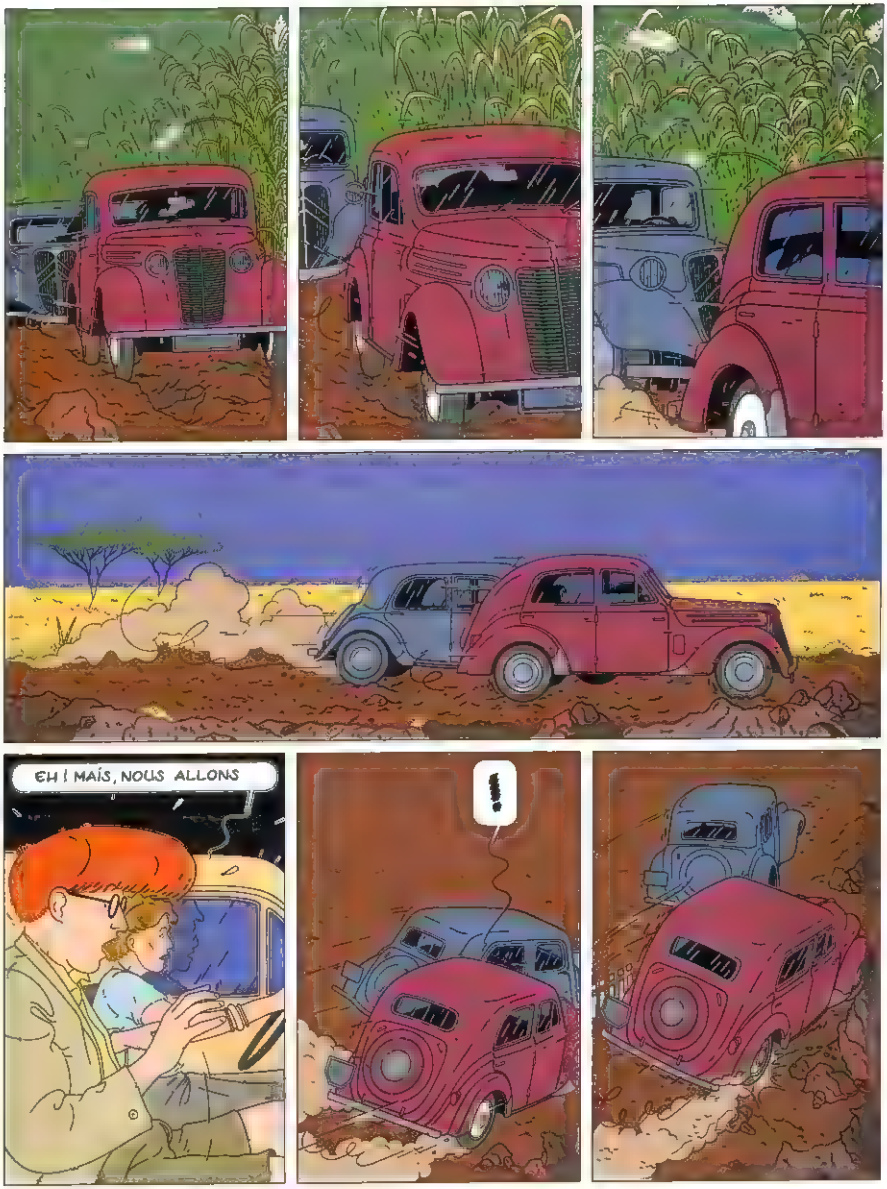

MAIS JE NE SUIS PAS VENU POUR CHASSER LES BÊTES SAUVAGES
MAIS, ALORS, VOUS ÊTES ICI POUR-QUOI ?

JE DOIS PASSER LES VACANCES CHEZ UNE COUSINE DE MA MÈRE, AU VILLAGE DE MOKAMBO…

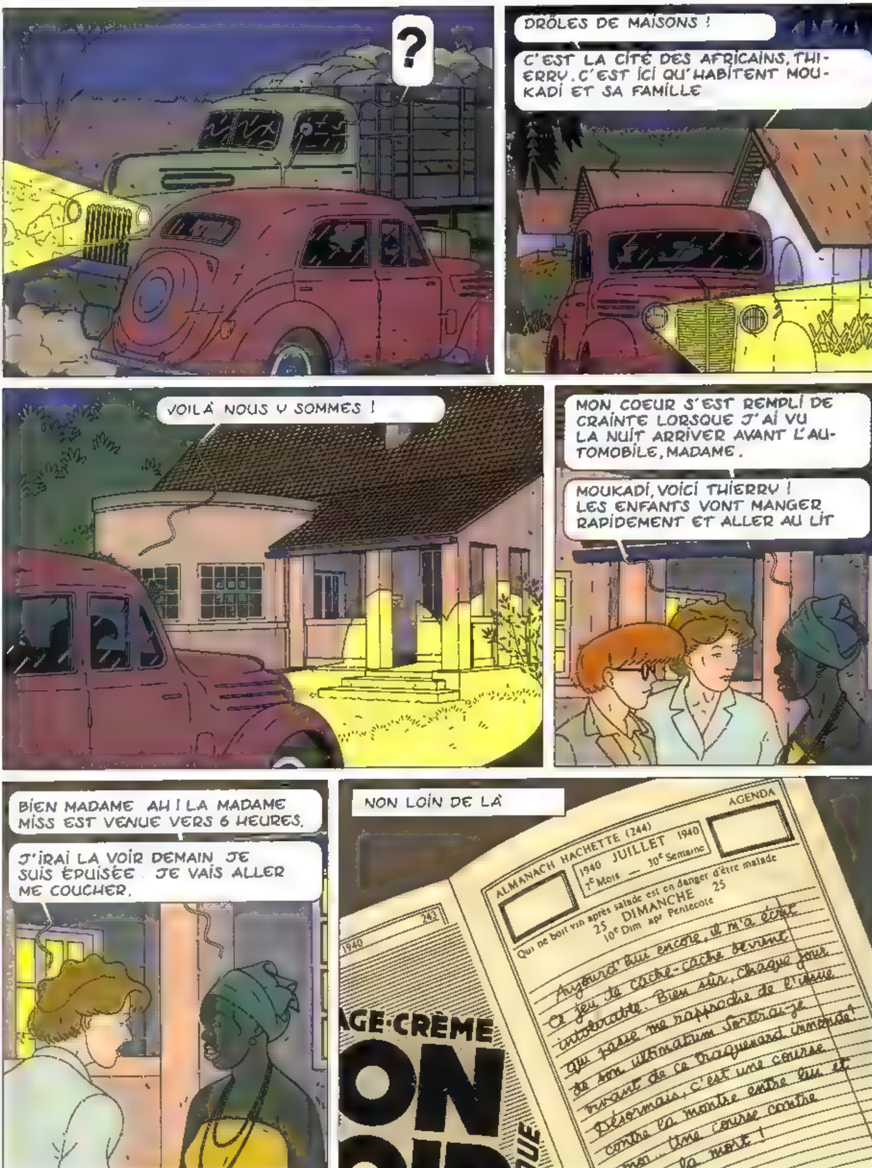

N'EST-CE PAS PAR HASARD MADAME BEAUMONT ? SI ? EH BIEN, NOUS SERONS VOISINS.

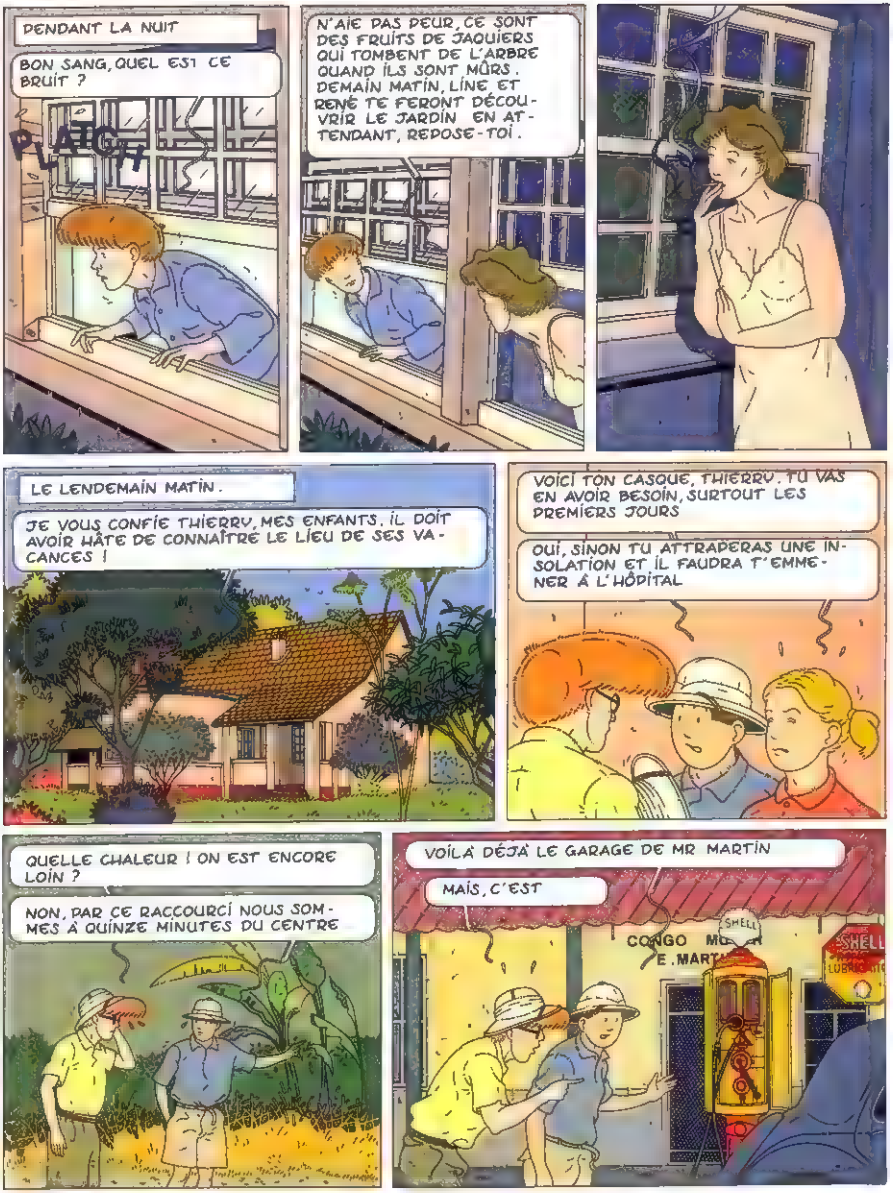
TOUT DE MÊME, LE MONDE EST PETIT !


APRÈS TROIS LONGS JOURS DE VOYAGE ET UN ARRÊT À TENKE, LE TRAIN ENTRE EN GARE D'ELISABETHVILLE
VILLE
AH ! LE VOILÀ ! THIERRY !
JE SUIS TA TANTE ÉMILIE ET VOICI LINE ET RENÉ.
AS-TU FAIT BON VOYAGE ? TIENS, DONNE-MOI TA VALISE.
DÉPÊCHEZ-VOUS ! NOUS DEVONS ÊTRE À LA MAISON AVANT LA NUIT
SOMMES-NOUS ENCORE LOIN DE LA MAISON, MA TANTE ?
OH, NON !


EH ! MAIS, NOUS ALLONS
!

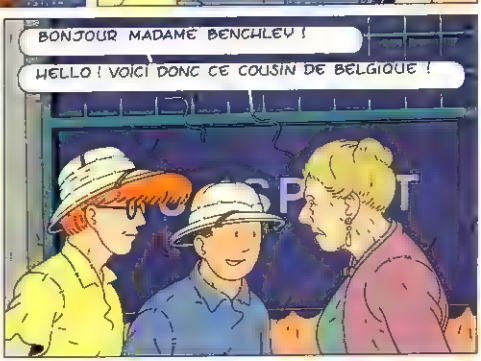
MON DIEU, J'AI BIEN CRU VOUS N'AVEZ RIEN, LES ENFANTS ?
NON, MAMAN. TU TU CROIS QU'IL L' A FAIT EXPRÈS ?
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD
VRRR VRRR VRAOUM
MON DIEU POURVU QUE CE NE SOIT PAS...
MAIS ! CETTE FOIS, IL NOUS FONCE DESSUS !


?
DRÔLES DE MAISONS !
C'EST LA CITÉ DES AFRICAINS, THIERRY. C'EST ICI QU'HABITENT MOUKADI ET SA FAMILLE
VOILÀ NOUS Y SOMMES !
MON COEUR S'EST REMPLI DE CRAINTE LORSQUE J'AI VU LA NUIT ARRIVER AVANT L'AUTOMOBILE, MADAME.
MOUKADI, VOICI THIERRY ! LES ENFANTS VONT MANGER RAPIDEMENT ET ALLER AU LIT
BIEN MADAME AH ! LA MADAME MISS EST VENUE VERS 6 HEURES,
J'IRAI LA VOIR DEMAIN JE SUIS ÉPUISÉE JE VAIS ALLER ME COUCHER.
NON LOIN DE LÀ
AGENDA
ALMANACH HACHETTE (244)
1940 JUILLET 1940
7e Mois — 30e Semaine
Qui ne boit vin après salade est en danger d'être malade
25 DIMANCHE 25
10e Dim apr Pentecôte
243
1940
AGE·CRÈME
Aujourd'hui encore, il m'a écrit.
Ce jeu de cache-cache devient
intolérable. Bien sûr, chaque jour
qui passe me rapproche de l'issue
de son ultimatum. Sortirai-je
vivant de ce traquenard immonde?
Désormais, c'est une course
contre la montre entre lui et
moi... Une course contre
la mort !


PENDANT LA NUIT
BON SANG, QUEL EST CE BRUIT ?
PLAF !
N'AIE PAS PEUR, CE SONT DES FRUITS DE JAQUIERS QUI TOMBENT DE L'ARBRE QUAND ILS SONT MÛRS. DEMAIN MATIN, LINE ET RENÉ TE FERONT DÉCOUVRIR LE JARDIN EN ATTENDANT, REPOSE-TOI.
LE LENDEMAIN MATIN.
JE VOUS CONFIE THIERRY, MES ENFANTS. IL DOIT AVOIR HÂTE DE CONNAÎTRE LE LIEU DE SES VACANCES !
VOICI TON CASQUE, THIERRY. TU VAS EN AVOIR BESOIN, SURTOUT LES PREMIERS JOURS
OUI, SINON TU ATTRAPERAS UNE INSOLATION ET IL FAUDRA T'EMMENER À L'HÔPITAL
QUELLE CHALEUR ! ON EST ENCORE LOIN ?
NON, PAR CE RACCOURCI NOUS SOMMES À QUINZE MINUTES DU CENTRE
VOILÀ DÉJÀ LE GARAGE DE MR MARTIN
MAIS, C'EST
SHELL

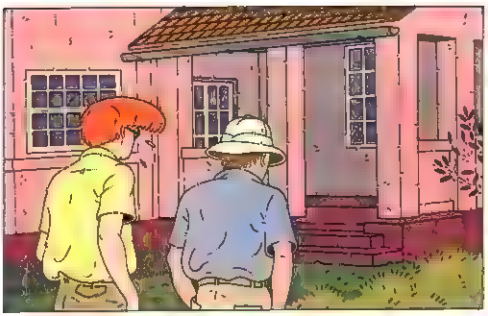
BONJOUR LES ENFANTS ! ALORS, ELLE VOUS PLAÎT, MA TRACTION ? SI ÇA VOUS INTÉRESSE, ELLE EST À LOUER ! MAIS IL FAUDRA CASSER VOTRE TIRELIRE
E.MARTI
SHELL
LUBRICATION

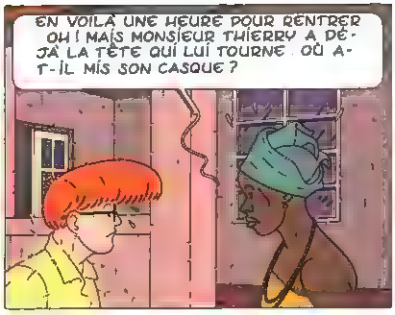
NON, MAIS C'EST QUE RENÉ ET MOI, NOUS SOMMES SÛRS QUE C'EST CETTE VOITURE QUI A FAILLI NOUS RENVERSER, HIER SOIR
COMMENT DIS-TU ? EN EFFET, JE L'AVAIS PRÊTÉE À ATHANASE, MON CONTREMAÎTRE QUI EST RENTRÉ PLUTÔT IVRE. VOUS FEREZ TOUTES MES EXCUSES À MADAME BEAUMONT.

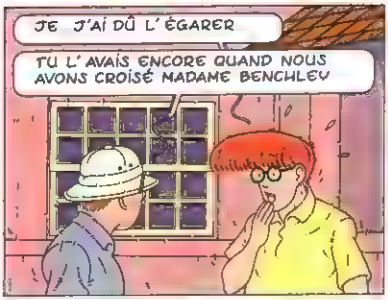

BONJOUR MADAME BENCHLEY !
HELLO ! VOICI DONC CE COUSIN DE BELGIQUE !

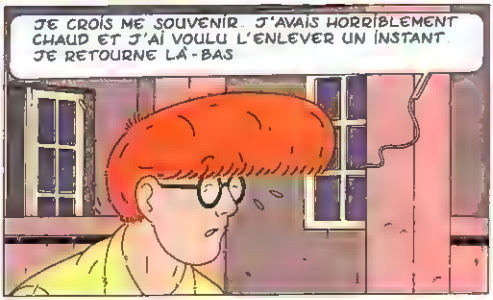
MADAME BENCHLEY ET SON MARI HABITAIENT AU TEXAS ILS VIENNENT SOUVENT JOUER AU BRIDGE AVEC MAMAN ET MISS LEACOCK.

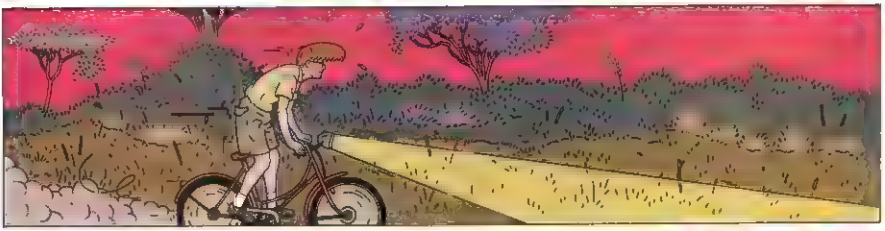
OUF ! QUELLE CHALEUR SOUS CE CASQUE !
VIENS, THIERRY. NOUS DEVONS RENTRER, SINON MOUKADI NE SERA PAS CONTENTE

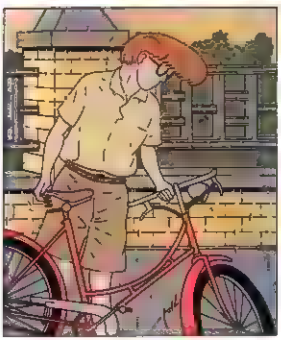



EN VOILÀ UNE HEURE POUR RENTRER
OH ! MAIS MONSIEUR THIERRY A DÉJÀ LA TÊTE QUI LUI TOURNE. OÙ A-T-IL MIS SON CASQUE ?


JE. J'AI DÛ L'ÉGARER
TU L'AVAIS ENCORE QUAND NOUS AVONS CROISÉ MADAME BENCHLEU


JE CROIS ME SOUVENIR. J'AVAIS HORRIBLEMENT CHAUD ET J'AI VOULU L'ENLEVER UN INSTANT. JE RETOURNE LÀ-BAS





JE SUIS SÛR À PRÉSENT DE L'AVOIR POSÉ LÀ... PEUT-ÊTRE QUELQU'UN DE LA MAISON L'A-T-IL PRIS.

BRETECHER PAR LA BANDE

Dans la traditionnelle moisson de "beaux livres" de la rentrée, une surprise de taille : Bretécher, l'énigmatique dame blonde de la bande dessinée, lève un coin du voile en nous livrant ses carnets intimes.

Le premier choc, c'est la couleur. Pleine page. L'œil de l'amateur, habitué à vivre en bonne intelligence avec un découpage de vignettes assassines, en reste suffoqué. Désarçonné. Fébrilement, il cherche des points de repère. Se met en quête de la substantifique moelle de ses frères de misère, ses inséparables, les Frustrés.

Or, de Frustrés, point. Mais une galerie de portraits (souvent de famille), écume des carnets intimes de l'artiste. De la couleur donc. Mais pas de la couleur pour "faire joli", histoire, pour Bretécher, de compenser le mordant dont elle a fait un métier, de mettre au repos un œil aigu et mis à mal par les travers aveuglants de ses contemporains. Non. C'est plus fort qu'elle. La couleur mord aussi. Durs et peu flatteurs, ces rouges qui laissent un coup de patte sur le nez des dames. Et toujours incisifs, ces traits qui godillent assez pour ne pas être tentés d'embellir. Elle, Claire, qui n'est pas la plus laide, ne saurait être accusée de s'être fait une fleur, voyez plutôt certains autoportraits..

C'est un fait, il n'est pas dans le style de Bretécher de le dire avec des fleurs. N'est-ce pas plutôt une espèce de rage qui croque ces femmes au corps obscène, où la violence du trait rose s'acharne sur des seins pendants ? Corps des femmes qui se montre, ou qui enfante. "Madones" façon Bretécher à l'œil égaré, enfantement sans gloire avant la dévoration parentale illustrée en couches denses d'un noir vengeur.

Et sont-ils vraiment tendres, les coups de crayon à découper ces moments d'éternité que sont les tables familiales, où un immobilisme écrasant flotte autour des fonds de bouteille ?

A l'occasion pourtant, Bretécher s'exerce au dessin franchement académique, avec quelques dessins bien sentis, forts en couleur et tout à fait sans méchanceté. Des exercices concluants pour les deux ou trois naïfs qui chanteraient encore dans les dîners en ville que Bretécher ne sait pas dessiner. Et puis, chose rare tant elle a le goût des héros que nous sommes, elle abandonne l'humaine disgrâce le temps de deux dessins à la plume précise, natures mortes des temps modernes où s'empilent les livres et les papiers. Compositions travaillées, et curieusement les seules à être signées. Les seules avouables peut-être.

UNE MORALISTE CONTEMPORAINE ?

On ne saurait parler longtemps Bretécher sans revenir à la bande dessinée. Aussi, au lecteur trop dépaysé, la contribution d'Umberto Eco qui ouvre l'album, propose-t-elle un garde-fou. Avec le mérite de lui épargner les hautes subtilités des "anatomies et vivisections structurales" qui sont le lot courant des réflexions sur la BD...

Voilà au contraire un petit précis simple d'accès, à l'usage de ceux qu'épouvante le magma des études de tout poil parues depuis vingt ans sur la bande dessinée. Eco a tôt fait d'y déceler en tout et pour tout *Quatre manières de parler de bande dessinée*. Le parcours n'est pas sans rappeler quelques souvenirs, à commencer par l'époque maintenant révolue où les défenseurs encore hués du genre s'échinaient à saluer la naissance d'un nouveau langage et assaisonnaient leur démonstration de l'alignement fébrile de ses nobles origines, quitte à remonter jusqu'à la mosaïque de Saint-Clément. Vinrent aussi les temps de gloire de la BD comme symptôme sociologique qui débusquent sous telle page innocente des relents de maccarthysme ou de colonialisme latent. Analyses dignes d'intérêt qui en côtoient d'autres, épinglées d'un bon coup de patte, où des fans transis trouvent à la plus insignifiante des bandes toutes les dimensions du signifiant et du signifié, les structures du mythe et tutti quanti...

C'est à la quatrième manière que s'attache surtout Eco. Celle qui consiste à parler d'une bande dessinée en oubliant le medium BD (devenu aussi évident que l'est le medium écriture dans la critique d'un roman) pour s'attacher au genre. Et découvrir ainsi des pages de *"critique de mœurs"* chez Altan ou Bretécher, dont les œuvres auraient inauguré une *"nouvelle littérature"* capable de jouer le rôle des Vauvenargues ou des La Rochefoucauld d'autrefois.

Alors, Bretécher au cœur de la littérature moraliste ? A nous de relire quelques maximes du traité *Des Frustrés* pour en juger...

A feuilleter ces carnets personnels, on retrouve la touche bretécherienne du "sur-le-vif". Même si le dessin intime se paie parfois le luxe d'un soupçon de raffinement que le Frustré rejette pour faire mouche dans la trame narrative de la bande dessinée : traquer les visages, avec une prédilection pour celui de Mermé, visiblement sujet de fascination pour Bretécher, visage ou guette quelque chose de grave, parfois de grinçant.

Daniel Arasse a raison de dire dans ses "Notes sur Claire [illegible] tration (mais en mots) des dessins des carnets, qu'ils sont un *"banc d'essai"* de la capacité de la dessinatrice, meilleure preuve de ce que Bretécher auteur de bande dessinée *"renonce à toute une gamme de ses charmes au profit d'un laconisme graphique"*. Et raison d'ajouter que le carnet en dit long sur le travail et les choix qui sont à l'œuvre *"sous l'aisance de la bande"*.

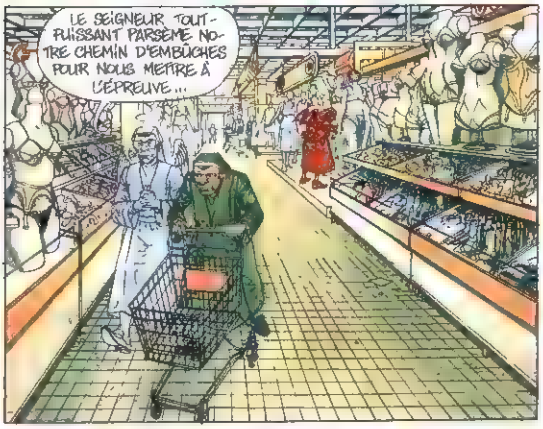
Au-delà de ce qu'ils nous apprennent sur la genèse de l'œuvre, perce comme un aveu sous ces dessins inconnus. Une Bretécher au regard plus pathétique et plus fragile. Des accents désemparés et solitaires, qui se défendent en donnant des coups de griffe avec un crayon.

CLAUDINE LEGARDINIER

CLAIRE BRETECHER - Portraits
Ed. Denoël 96 P - 148 F

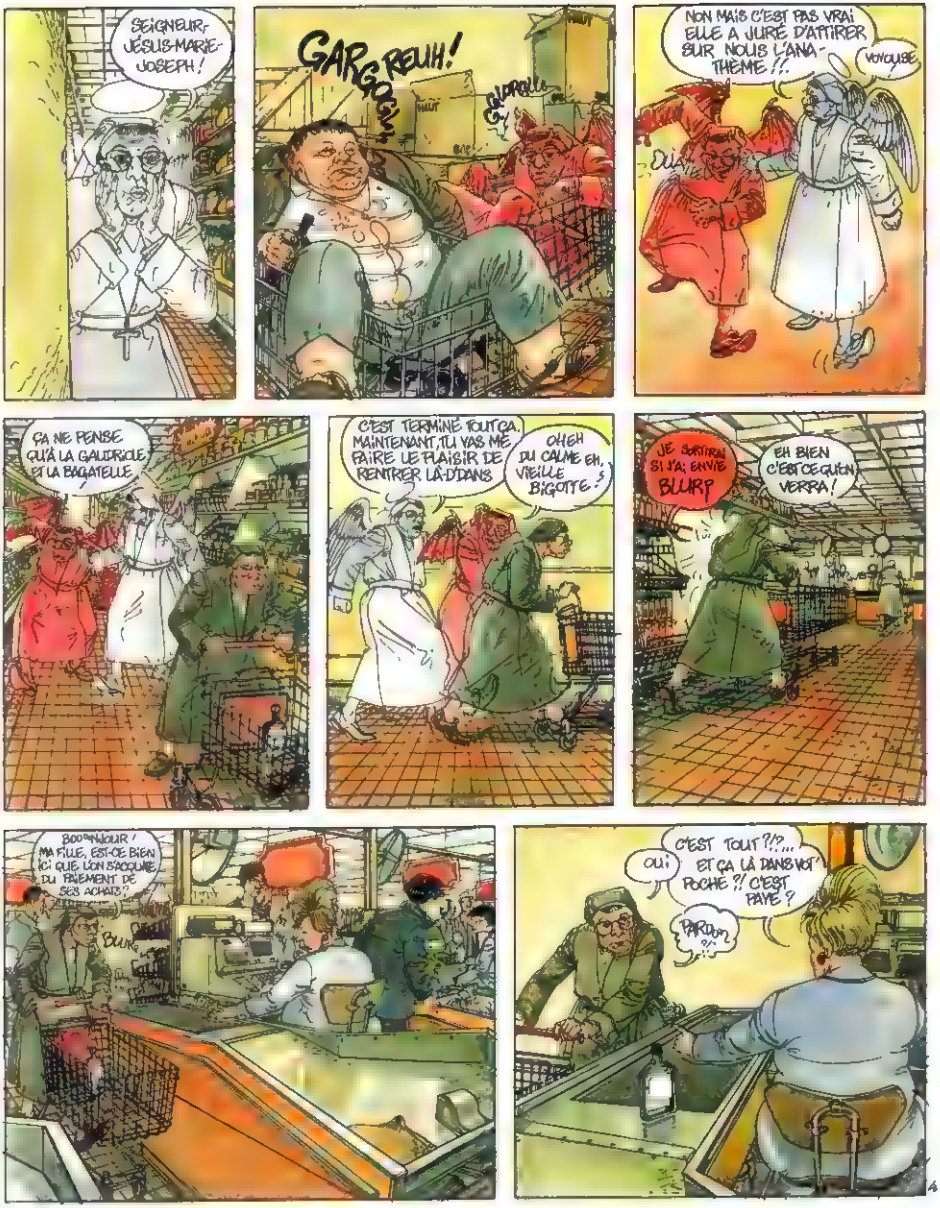
Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

BOUCQ : LA TENTATION DE SŒUR CECILE



N'OUBLIONS PAS QUE NOUS AVONS POUR MISSION DE TROUVER DU PRODUIT DÉTACHANT...
... NOUS DEVONS NOUS MONTRER DIGNES DE LA CONFIANCE QUI NOUS EST ACCORDÉE
'FAUT TOUJOURS QU'ELLE SE PREND PAS POUR DE LA MERDE CELLE-LÀ !
MA FILLE, IL TE FAUT DE LA TEMPÉRANCE ET DU SANG FROID..
QUINCAILLERIE
REGARDEZ JUSTEMENT, LE RAYON DROGUERIE NOUS TEND LES BRAS
DIEU NOUS A ÉCLAIRÉES, IL NOUS A INDIQUÉ LA BONNE VOIE
PEUT ÊTRE POURRAIT-ON DEMANDER À CETTE CRÉATURE DE DIEU SPÉCIALISÉE EN DROGUERIE DE NOUS CONSEILLER
S'IL VOUS PLAIT MON FILS?!
OUI, MA MÈRE?
POURRIEZ-VOUS NOUS AIDER À T...
GLROUP
RPLEU
cafeteria
IL ME PARAIT BIEN IMPRUDENT D'AVOIR ENVOYÉ SOEUR CÉCILE DANS CET ENFER DE LA CONSOMMATION.
CERTES, MONSIEUR LE VICAIRE, MAIS C'EST LE SEUL MAGASIN OUVERT...
.. SOEUR CÉCILE DE LA RÉDEMPTION EST UN DE NOS MEILLEURS ÉLÉMENTS, DONT LA FOI ET L'APLOMB MORAL FONT LA FIERTÉ DE NOTRE COMMUNAUTÉ..
2

...ET IL AURAIT ÉTÉ INCONVENANT DE VOUS PRÉSENTER À LA PROCESSION AVEC CETTE AURÉOLE DE CAMBOUIS.
...J'AI CECI AUX EXTRAITS SOUFRÉS !
LE DIABLOTIN DÉCAPANT SUPER-ACTIF
C'EST PASQUE MONSIEUR LE VICAIRE A FAIT UNE TACHE SUR SON HABIT SACERDOTAL EN RÉPARANT LE CARBURO DE LA VOITURE ...
ALORS LÀ VOUS POUVEZ PAS TROUVER MIEUX
ON EST TOMBÉ EN PANNE
SI VOUS ETES SÛR !... BEN JE LE PRENDS
"DÉTACHE EN PROFONDEUR ET REDONNE UN BLANC IMMACULÉ" VOUS VOYEZ, C'EST MARQUÉ
AH OUI !
SAPERLIPOPETTE !
OÙ A-T-ELLE ENCORE DÉGUERPIE CETTE CHIPIE ?!
MANGER
SCHNSCHNIARKKK
GLURP
GLORAILLE
GLL
SLURP
SLORP
EPICERIE


SEIGNEUR-JÉSUS-MARIE-JOSEPH !
GARGOGLU REUH !
NON MAIS C'EST PAS VRAI ELLE A JURÉ D'ATTIRER SUR NOUS L'ANATHÈME !!
VOYOUSE
ÇA NE PENSE QU'À LA GAUDRIOLE ET LA BAGATELLE
C'EST TERMINÉ TOUT ÇA. MAINTENANT, TU VAS ME FAIRE LE PLAISIR DE RENTRER LÀ-D'DANS
OHEH DU CALME EH, VIEILLE BIGOTTE !
JE SORTIRAI SI J'AI ENVIE BLURP
EH BIEN C'EST CE QU'ON VERRA !
BOO^NJOUR ! MA FILLE, EST-CE BIEN ICI QUE L'ON S'ACQUITTE DU PAIEMENT DE SES ACHATS ?
BLURP
OUI
C'EST TOUT ?!?... ET ÇA LÀ DANS VOT' POCHE ?! C'EST PAYÉ ?
PARDON ?!

Y'A MÊME PAS DE PRIX MARQUÉ D'SSUS
MAIS JE NE COMPRI... P.PAS QU'EST CE QUE CE QUE...
DIS DONC MIREILLE TU AS LE PRIX DES PETITES CULOTTES ; "FANTAISIE DE PARIS" ???
MAIS... JE NE COMPRE!
LA VOICI, NOTRE BREBIS EST DE RETOUR.
BLURP
NOUS NOUS SOMMES FAITS BEAUCOUP DE MAUVAIS SANG POUR VOUS, MON ENFANT. NOUS AVONS CHANTÉ DES CANTIQUES D'ENCOURAGE-MENT.
IL NE FALLAIT PAS
DÉPÊCHONS, LA PROCESSION DOIT ÊTRE SUR LA LIGNE DE DÉPART.
ET ALORS COMMENT C'ÉTAIT À L'INTÉRIEUR ???
C'EST UN PRODUIT MIRACLE !...
AH AHH.
À UTILISER AVEC PARCIMONIE...
C'EST AUX EXTRAITS SOUFRÉS
MAINTENANT IL FAUT LAISSER AGIR...
BLOOD 'ND GUTS!
DOUX JÉSUS!
PSSCHH
TSST-TSST ! UNE FOIS ENCORE "LE MALIN" S'EST JOUÉ DE NOUS !
PCSSCHHH

SERVAIS - DEWAMME

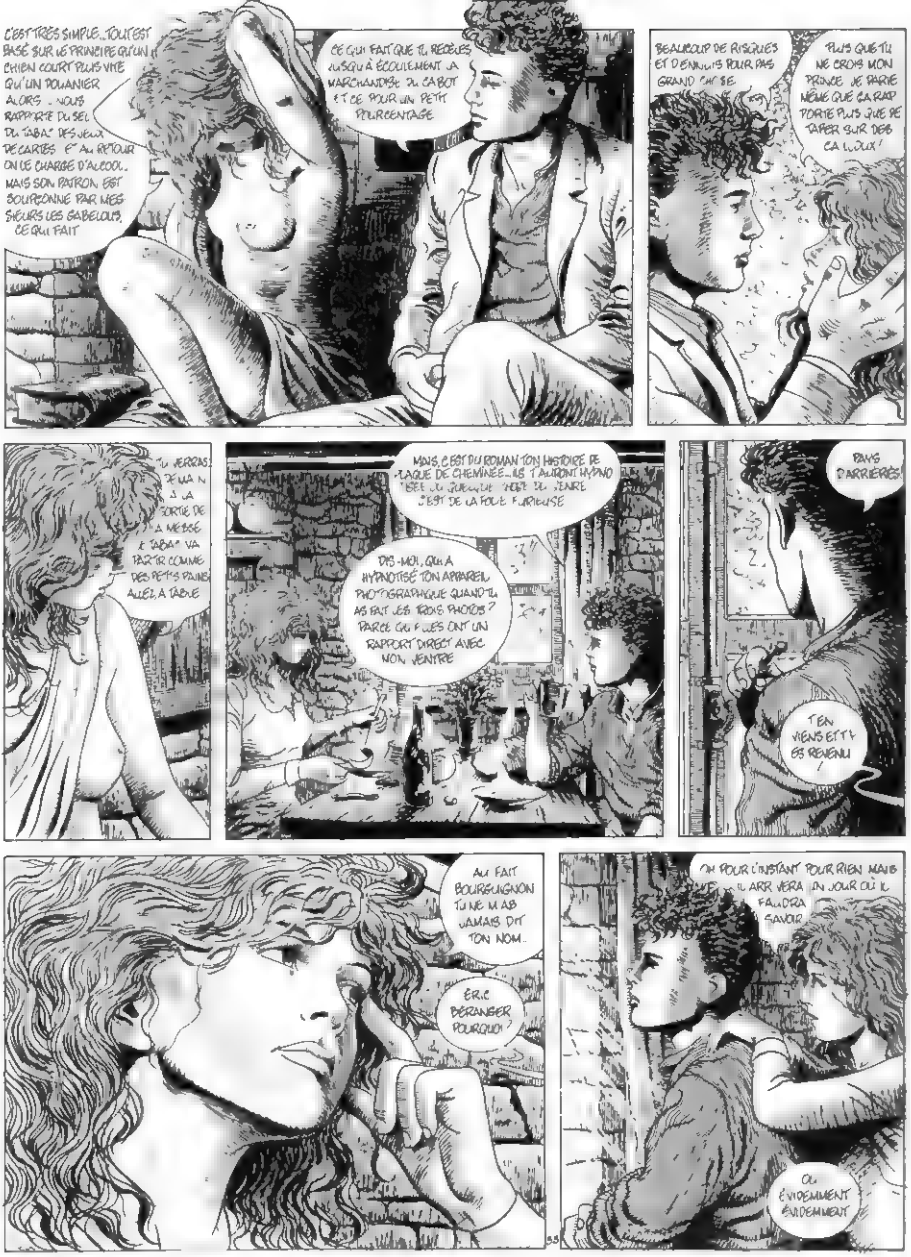
TENDRE VIOLETTE

Malmaison

La vie de Violette a bien changé ces temps derniers. La sauvageonne a trouvé l'amour avec Bourguignon, de retour dans les bois de Mandraizie ; et un héritier est même en route. Pourtant, il y a des ombres à cet idyllique tableau champêtre : par l'intermédiaire de son inquiétant domestique, le nain Thomas, le docteur Ulrich gave Violette d'étranges tisanes au goût amer. Et puis surtout, son gars n'est plus le même depuis qu'il a développé les photos qu'il avait prises de l'abbaye de Mohimont. Sur ces clichés, Bourguignon a découvert, comme venue du passé, une scène terrible : des hommes jetant un inconnu à l'eau, et des moines emportant son cadavre. Tout entier à son alarmante découverte, Bourguignon s'est fait engager comme tailleur de pierres à l'abbaye, afin d'y percer le mystère de cette vision d'outre-tombe.

CHAPITRE 4 :
LE SAINT DES SAINTS

AH ! LA FACTEUR
ALORS MON VIEUX, LS NE T'ONT PAS SUNI, AU MOINS ? NON ? TES UN BON TOUTOU
C'EST TOUJOURS LES AFFAIRES SERONT BONNES
VOUS SAVEZ QUE LA VIE, MONSIEUR, LES PEUT SAUVER
QUOI ? IL M'A QUE LUI
SOUDAINEMENT ACCUEILLI PAR LE BRUIT MÉCANIQUE DU MOTEUR DU SCOOTER...
TU C'EST CE QUE TU VIENS À
T'ES SOUS UN PONT, C'EST UN SIGNE
C'EST UNE BONNE BÊTE, BIEN UTILE AVEC ÇA... ELLE RAPPORTE GROS ET À PEU DE FRAIS
EXPLIQUE-TOI



C'EST TRÈS SIMPLE... TOUT EST BASÉ SUR LE PRINCIPE QU'UN CHIEN COURT PLUS VITE QU'UN POLIANIER ALORS... NOUS RAPPORTE DU SEL DU TABAC DES JEUX DE CARTES ET AU RETOUR ON LE CHARGE D'ALCOOL. MAIS SON PATRON EST SOUPÇONNÉ PAR MES SIEURS LES GABELOUS, CE QUI FAIT

CE QUI FAIT QUE TU RECÈLES JUSQU'À ÉCOULEMENT LA MARCHANDISE DU CABOT ET CE POUR UN PETIT POURCENTAGE

BEAUCOUP DE RISQUES ET D'ENNUIS POUR PAS GRAND CHOSE

PLUS QUE TU NE CROIS MON PRINCE JE PARIE MÊME QUE ÇA RAPPORTE PLUS QUE DE TAPER SUR DES CAILLOUX !

TU VERRAS DE MAIN À LA SORTIE DE LA MESSE LE TABAC VA PARTIR COMME DES PETITS PAINS ALLEZ À TABLE

MAIS, C'EST DU ROMAN TON HISTOIRE DE PLAQUE DE CHEMINÉE... ILS T'AURONT HYPNOTISÉE DU QUELQUE CHOSE DU VENTRE C'EST DE LA FOLIE FURIEUSE

DIS-MOI, QUI A HYPNOTISÉ TON APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE QUAND TU AS FAIT LES TROIS PHOTOS ? PARCE QU'ELLES ONT UN RAPPORT DIRECT AVEC MON VENTRE

PAYS D'ARRIÈRES !

T'EN VIENS ET T'ES REVENU !

AU FAIT BOURGUIGNON TU NE M'AS JAMAIS DIT TON NOM...

ÉRIC BÉRANGER POURQUOI ?

OH POUR L'INSTANT POUR RIEN MAIS IL ARRIVERA UN JOUR OÙ IL FAUDRA SAVOIR

OU ÉVIDEMMENT ÉVIDEMMENT

SALUT LA COMPAGNIE
MESSIEURS DAMES
IL TRAVAILLE BIEN, LE SULTAN !
VOILÀ ! J'ARRONDIS À
UN COUP À MA SANTÉ
DEUX CENTS
JEUX DE CARTES
C'EST RENTABLE
DEUX, DEPUIS QUE TU TRAFIQUES BRACONNES ET JOUES LES VENDEUSES DE QUATRE SAISONS
ON FERA GAFFE MAINTENANT JE NE VEUX
RENTRE

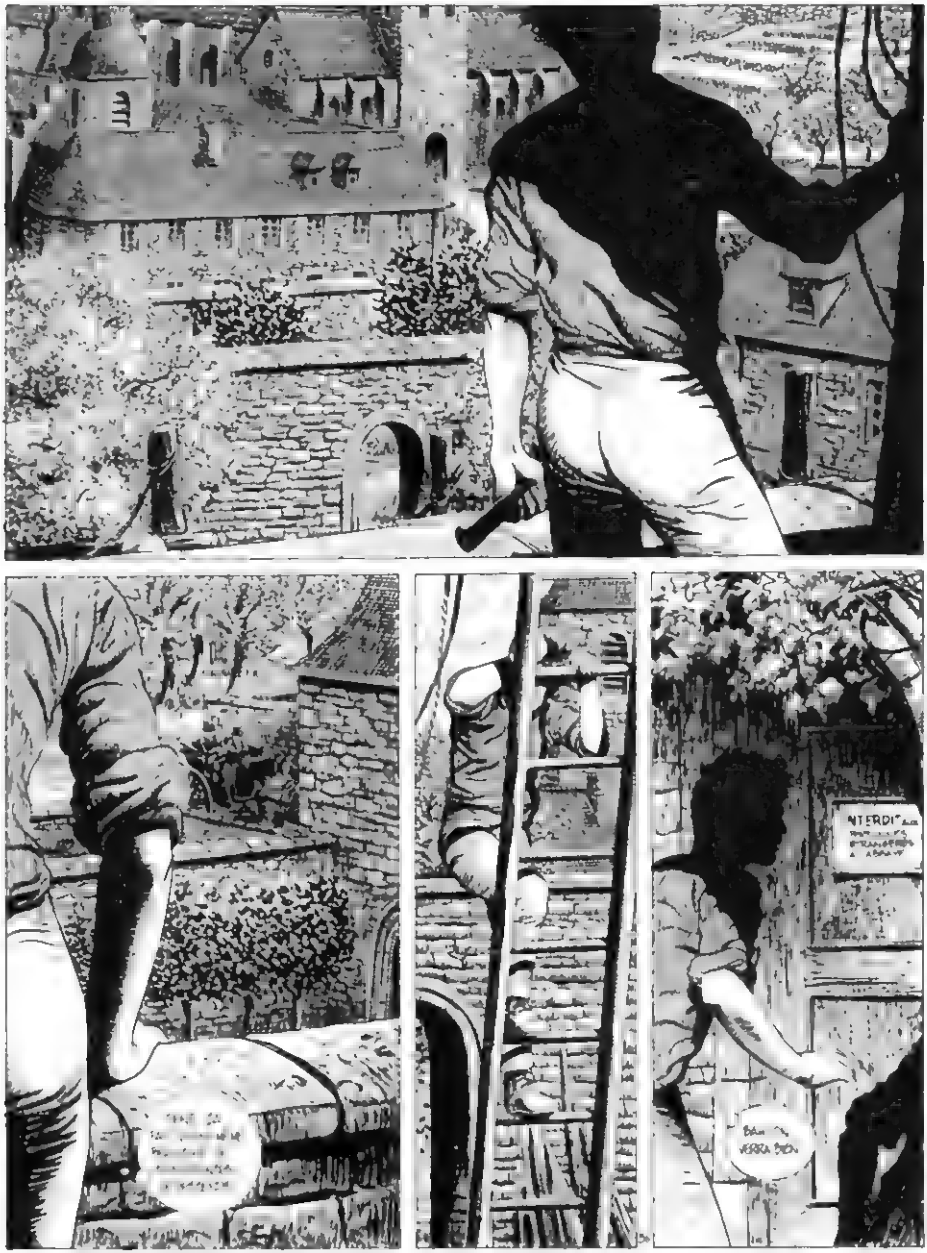
T'AS PLUS ÉTÉ MALADE DEPUIS JE MUGUET ? C'EST QUE A TISANE DU TOUBIB AVAT DU BON
AVAIT C'EST JE MOT ; EN PREND PLUS C'EST TROP DÉGUEU ASSE !

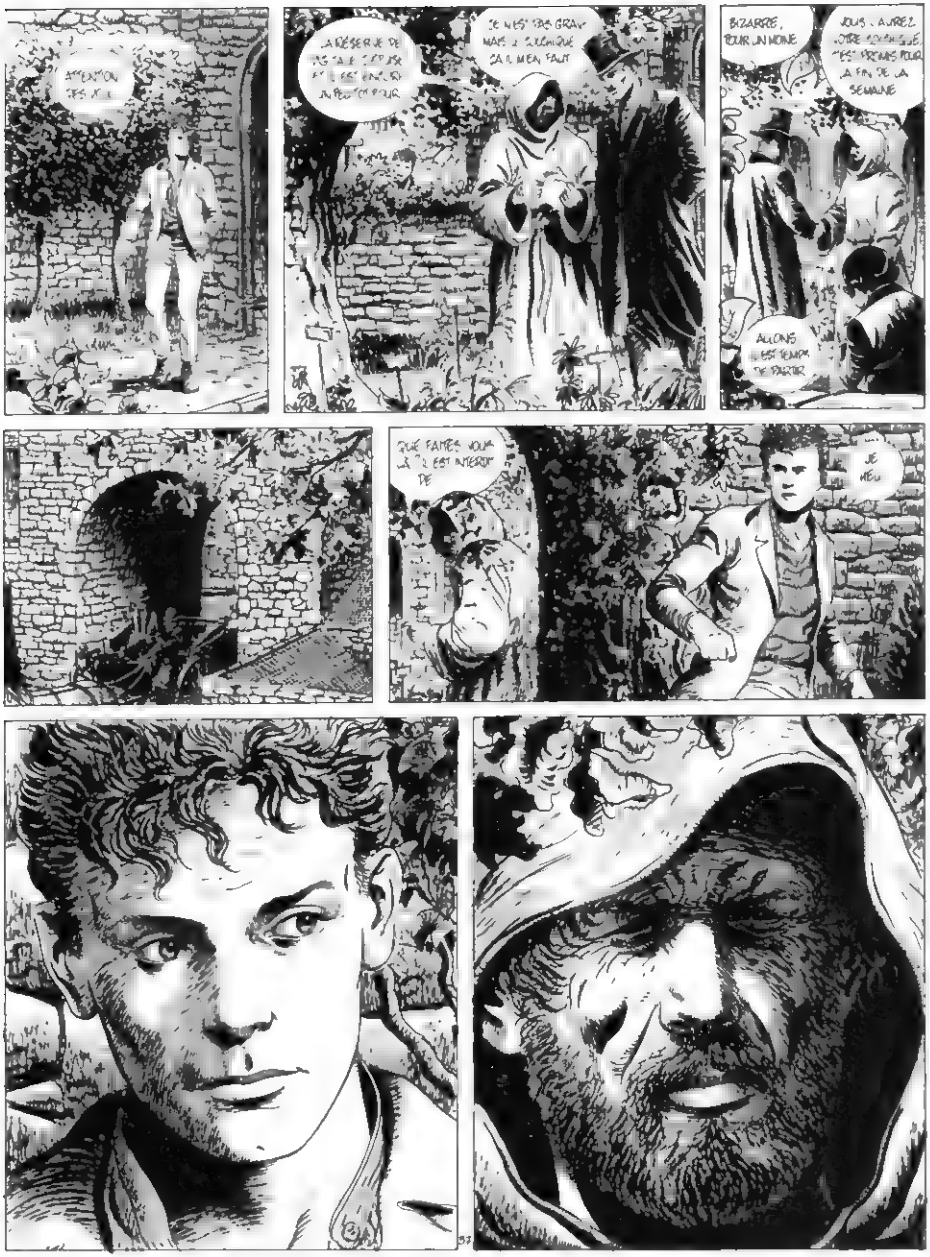
AH NON ÇA VA PAS RECOMMENCER TES TISANES TU VAS LES PRENDRE, ET SANS RECHIGNER ÇA VA PAS T'EMPOISONNER TOUT DE MÊME
ÉCOUTE TU ES VACHE JE PEUX PLUS RIEN FAIRE, JE DOIS PRENDRE DES PURGES TOUT ÇA PARCE QUE JE PORTE LE FILS DE MONSIEUR BOURGUIGNON PERANGER CAR, BIEN SÛR, CE SERA UN FILS

TU ES MÉCHANTE, VIOLETTE! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE TE VOIS COMME ÇA
TU M'AVAIS PEUT-ÊTRE MAL JUGE AVANT BON JE REPRENDRAI TES TISANES

35

À SAMED !
SOIS SAGE ET SOIGNE TOI BIEN


NTERDIT


ATTENTION, DES X...
JE N'ESTIME PAS GRAVE MAIS J'ESTIME QUE C'EST DE MA FAUTE
JE RÉGLERAI LE PROBLÈME
BIZARRE, POUR UN NOIR
VOUS AUREZ VOTRE ARGENT CE SOIR POUR LA FIN DE LA SEMAINE
ALLONS IL EST TEMPS DE PARTIR
QUE FAITES VOUS LÀ ? IL EST INTERDIT DE
JE VEUX

HEURE QUAND VOUS
AUREZ RASSEMBLÉ
VOS OUTILS. NOUS
VOUS RÉGLERONS
VOTRE DU ET VOUS
PARTIREZ
MAIS
BIN MERDE ME V'LÀ CONGÉDIÉ, ET PROPREMENT ENCORE TOUT DE MÊME BIZARRE CE CONVERS ! ON LE DIRAIT DÉGUISÉ EMPRUNTÉ PAS NATUREL DU TOUT...
TU FINIRAS PAR AVOIR DES BRICOLES AVEC LE CONTREMAÎTRE, À T'ABSENTER COMME ÇA.
ÇA PEUT PAS ÊTRE PIRE ! JE SUIS VIRÉ POUR AVOIR OSÉ PÉNÉTRER DANS LE SAINT DES SAINTS JE VOULAIS VOIR LA TÊTE DU TOUBIB ET DE SON DOMESTIQUE
UN DRÔLE DE COUPLE
ADIEU CAMARADE

TU AS DES POUBELLES QUE TU ESPIONNES LES GENS
NON, Y'A PAS DE RAISON, MAIS

40

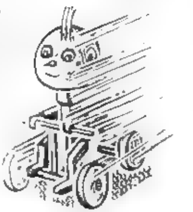
J'EN AI MARRE, MARRE, MARRE! TU TE RENDS PAS COMPTE! RETOURNÉE CHAQUE MOIS SOUS TOUTES LES COUTURES, THOMAS QUI M'ÉPIE AVEC SES BÊTES GROS YEUX, DES TISANES À N'EN PLUS FINIR MARRE, BOURGUIGNON, MARRE
OUAIS! LES JOIES DE LA MATERNITÉ... EN ATTENDANT, JE NE PEUX PLUS ME PENCHER POUR LES CÈPES, C'EST GAI! EN TOUT CAS, C'EST TOI QUI LES VENDRAS AU MARCHÉ!
C'EST BEAU, MAIS ÇA ANNONCE L'HIVER
HÉ, MAIS C'EST MON HOMME! C'EST LUI QUI CUEILLE

INFOS (A SUIVRE)

Le festival du roman et du film policiers de Reims cinquième du nom s'annonce cette année encore "sans bavures". Seront à l'honneur Bill Pronzini, Ruth Rendell, Georges J. Arnaud, Marc Villard, Luc Chomarat, Tito Topin, Jean Van Hamme, Alain Floor, Joël Houssin, Virginie Brac, Pierre Pelot, Thierry Jonquet, Pétillon et Tibet. Il y aura du théâtre du ciné, de la peinture, de la photo, de la musique et mille autres choses encore (Maison de la Culture André Malraux, Chaussée Bocquaine, 51100 Reims – du 19 au 30 octobre).

Des lauriers viennent encore couronner nos chers auteurs. L'association Loisirs Jeunes a en effet élu parmi ses "diplômes 83", *l'Ascension pneumatique de Michel Goffinard* de Falon et Vanhoie. Un coup de chapeau aussi à Janosch "diplômé", lui, pour son dernier album *Cher Grillon* (Ed. Casterman). Le même Janosch se voit d'ailleurs décerner le Grand Prix de la littérature de jeunesse en Hollande pour l'ensemble de son oeuvre. Mais pour tout savoir de ces "diplômes Loisirs-Jeunesse" reportez-vous au numéro de septembre de *Jardin des Modes*.

Pascal Doury



Deux guides de Paris pas comme les autres : celui du *Petit journal de Télérama* d'abord, résolument subjectif, passionné, "romantique", une série de coups de coeur racontés de A à Z avec au détour des pages quelques vieilles connaissances : Tardi, Margerin, Avoine ou Guitton pour ne citer qu'eux (250 P. 35 F). De son côté Autrement ressort son *Paris, mode d'emploi*, entièrement réactualisé, avec des textes de Topor, Enard, Vautrin ou Courchay, et de très belles illustrations de Pascal Doury (420 P. - 35 F).

Noces de diamant de l'image. Il y a soixante ans s'ouvrait à Paris le premier Salon de la photo et du cinéma. Louis Lumière *himself* en était le président. Depuis ces temps héroïques les choses ont bien évolué comme en témoignera la 35e édition du Salon international photo-cinéma-vidéo du 15 au 22 octobre Porte de Versailles à Paris, un rendez-vous des techniques et des arts de l'image à ne pas manquer.

Alix parle latin. C'est logique mais nouveau. L'adaptation de l'album intitulé *le Fils de Spartacus – Spartaci Filius* – est l'oeuvre de deux universitaires, maîtres-assistants de latin, Claude Aziza et Michel Dubrocard. Michel Pierre dans sa préface retrace la chronologie des dix-sept aventures du jeune orphelin gaulois, en restituant chacune dans son contexte historique (Ed. Casterman).

De la BD sur Europe 1. Michel Drucker accueille tous les mercredis matin dans son émission Studio 1 vers 9 h 30/10 h 45, Francis Lacassin pour une petite causerie autour de la bande dessinée.

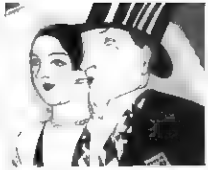
Comès, après avoir dédicacé son tout nouveau tout beau album *la Belette* à la librairie Album à Paris, le 17 septembre, remet ça chez Pepperland à Bruxelles, le 7 octobre de 18 à 20 heures (47 rue de Namur). Autour de lui aux murs, des planches, des planches et des planches dues à sa blanche main, et, à ses côtés, Daniel Huet qui signera lui son *Pharaon*.

Copyright se met au vert... Et bientôt au rouge. La célèbre collection éditée par Futuropolis et consacrée aux incunables de la bande dessinée, élargit sa cible. Auprès des Copyright "Bande Jaune" qui proposent, depuis quatre ans déjà, une sélection des BD de l'âge d'or, on trouvera désormais des "Bande Verte", consacrés aux innovateurs, en attendant les "Bande Rouge" réservés aux précurseurs.

Ceppi notre Ceppi expose jusqu'au 8 octobre, au Bar du Nord à Genève. Bande dessinée ? Non, peinture. Le petit misérable voulait nous cacher certains de ses talents, mais c'était compter sans nos informateurs.

Un Corto Maltese différent, c'est ce que propose la Galerie 2016 de Bruxelles qui entend donner une vision nouvelle du travail de Pratt, considéré là d'un point de vue plus esthétique que narratif. A travers une vingtaine de planches, des aquarelles et des sérigraphies inédites, l'expo s'est donné pour objectif de *"faire glisser la bande dessinée vers l'art abstrait"* (5 av. Guillaume Macau 1050 Bruxelles - jusqu'au 8 octobre).

Initiez-vous au dessin animé et aux autres techniques d'animation cinématographique (pixillation, cut out, etc.) en vous inscrivant au stage organisé par le Centre Américain de Paris. Pas de blabla superflu, un maximum d'importance est accordé aux exercices pratiques. Le début du stage est fixé au vendredi 7 octobre. Dix séances sont prévues, à raison d'une par semaine. En janvier un second stage permettra de compléter les connaissances fraîchement acquises. Attention le nombre des inscriptions est limité. Pour en savoir plus, rendez-vous à la séance d'information le 30 septembre à 20 heures (American Center, 261 bd Raspail, 75014 Paris – Tél. 271 33 11. Coût de chaque stage 830 F, les 2 1 450 F).



Achille Mauzan (1888-1952), l'immortel auteur d'une certaine affiche Fly-Tox (prononcer Flaï Tox) succède à Cassandre, Carlu et bien d'autres sur les murs du musée de la Publicité. C'est Veyrier qui co-édite le catalogue qui comprend une soixantaine d'oeuvres (18, rue du Paradis, 75010 Paris – jusqu'au 23 octobre).

Hips ! Toujours "gouleyant", le Gamay de Genève mis en bouteille par Papier Gras et étiqueté par les auteurs de B.D. Cette fois l'étiquette de la cuvée 81 est signée Jean-Claude Servais. Violette la tendre a vraiment une belle descente ! Gageons que ledit Gamay a coulé à flots lors du vernissage de l'exposition Joost Swarte organisée conjointement par Papier Gras et le centre Marignac. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du festival "Twist et Scooter" dont le populaire Joost a dessiné l'affiche. Centre Marignac 28, av. Eugène-Lance Grand-Lancy Genève).

La BD s'accroche aux cimaises d'un temple de l'art. A partir du 15 octobre, la librairie-galerie Artcurial, 9, avenue Matignon 75008 Paris présentera une exposition rétrospective des sérigraphies réalisées par les éditions Décalage. A cette occasion deux tirages originaux seront proposés aux amateurs. D'une part une sérigraphie de Schuiten et Renard inédite, tirée à cent exemplaires numérotés et signés par les auteurs qui sera vendue 800 F. D'autre part une sérigraphie "Little Nemo" spécial expo également tirée à cent exemplaires dont le prix est fixé à 450 F. Cassez vos tirelires.

Une procession de meubles traversera Genève le 21 octobre ! De superbes pièces dont certaines remontent à la grande époque du Bauhaus se rendront en chaise à porteur au musée d'art et d'histoire. Elles y retrouveront la toute dernière acquisition du musée en ce domaine : un fauteuil dessiné par notre ami Poussin.

Chambéry achève les derniers préparatifs de son septième festival. Festival de quoi ? Mais de bande dessinée voyons ! Invité d'honneur de cette manifestation qui se déroulera du 12 au 16 octobre : Bob de Moor. Principaux thèmes abordés : l'enfant et la bande dessinée, la promotion de la bande dessinée, l'étudiant et la bande dessinée. C'est ce qui s'appelle rester dans le sujet.

BON DE COMMANDE

NOM ____________________

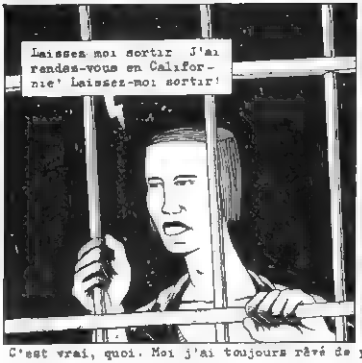
No. ______ RUE ____________________

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______

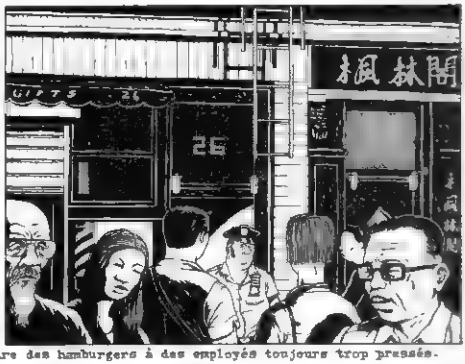
Je désire recevoir l'album LA PEAU DU LEZARD / EDMOND BAUDOIN

Prix : 42 Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8 passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. 842 38 71. CCP PARIS 23 512 83 Y

Texte et dessins: Alain Korkos



C'est vrai, quoi. Moi j'ai toujours rêvé de partir en Californie. Hollywood, Sunset Strip, Venice. Mais les hasards de la vie, les circonstances... Sont jamais tout à fait comme on voudrait, les circonstances. Pourtant, en Californie, j'ai bien failli y aller, une fois. Il y a longtemps. Avec Bob.



Il faut dire qu'à l'époque, je ne passais pas ma vie à vendre des hamburgers à des employés toujours trop pressés. Non, à cette époque-là, j'étais photographe. Photographe de presse, exactement. Avec Bob, on avait monté notre petite agence. Lui il écrivait les articles et moi je prenais les clichés.

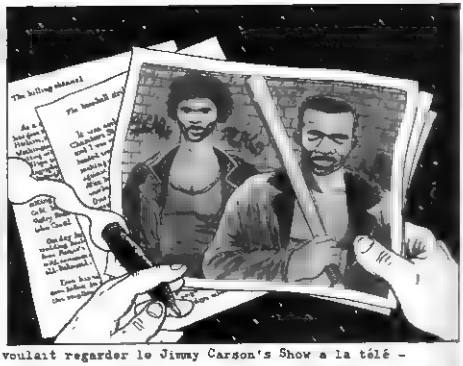
Avec son mini-cassettes et mon Leica, on écumait la ville à la recherche du petit événement, du fait divers banal, du petit drame quotidien. Nos reportages n'étaient pas tout à fait comme les autres, ils avaient quelque chose en plus et on les vendait bien. Le Voice, le Soho News, etc. Ça marchait pas mal. Sauf que...

Sauf que les suicides du Brooklyn Bridge, les assassinats dans la 42ème, les clodos du Bowery, au bout d'un moment, ça lasse. Même le mini-Vietnam du Bronx n'intéressait plus les magazines. Ils voulaient autre chose, ils voulaient un paradoxe. Que ce soit plus saignant, mais moins dérangeant. Scandaliser les lecteurs sans que le dégueulis ne vienne leur tacher les tatanes...

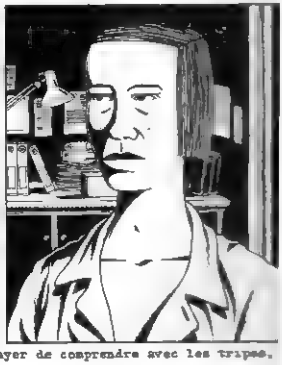
Bob et moi, on n'était pas doués pour ce genre de trucs. Les seules histoires qu'on recoltait, c etait quelque chose dans le genre: "Archie Bertram, qui depuis vingt ans mendiait avec son saxo alto près de Grand Central Station, a été retrouvé mort dans la gare tôt ce matin. Après une rapide enquête, la police a classé l'affaire." Suivait un article très blussy, et puis des interviews des voyageurs qui depuis des années lui donnaient cinquante cents...

...tous les jours, et qui disaient que c etait un très bon sax, surtout quand il jouait Stormy Weather, un peu à la manière de Ben Webster vous voyez, mais non, je ne savais pas qu'il s appelait Archie mais excusez, je ne voudrais pas rater mon train, ma femme a fait un soufflé pour le dîner et le soufflé, c'est bien connu, ça n'attend pas.

Et à 400 ASA, un flic qui essaie de décrocher le saxo des doigts crispés du vieux. Terminus en mi septième.



Un type dans le Queens qui flingue sa femme parce qu'elle voulait regarder le Jimmy Carson's Show a la télé - Mini-émeute à Harlem avec pillage d'un supermarché - Quinze arrestations, sept blessés graves dont trois enfants - Un courtier de Wall Street, brown sugar, overdose, dix-huit étages en vol plané.



Pourquoi tout ça? Poser des questions sans en avoir l'air. Ecouter, surtout. Essayer de comprendre avec les tripes, la sociologie de bazar dans la poubelle. Faire oublier le micro et l'objectif.
Etre là, simplement, et rendre compte.

Mais qui veut prendre en charge toutes ces histoires banales et atroces? Personne.
A moins de faire des articles bien baveux, avec gros titres bien gras qui font des taches sur les doigts en sueur.
Mais la presse à emballer le poisson, c'était pas notre truc. Nous on avait l'exigence crédule.

A force d'entasser dans des classeurs des photos et des articles invendus, la déprime s'installe, insidieuse.
A force de passer sa vie dans les rues de cette ville, toujours plongés dans la détresse des autres, on commence à se poser des tas de questions, à douter du sens de toute chose.

Et un beau jour, on se retrouve avec une superbe névrose en forme de pomme pourrie!
C'est en général à ce moment-là qu'on décide de foutre le camp.
Ailleurs. N'importe où. En Californie.

Un matin qu'il pleuvait, on s'est décidés. Bob se chargeait de fourguer l'appartement et les meubles pendant que moi je devais passer à la banque pour vider notre compte, et vendre quelques affaires. Le matériel photo, principalement. Je voulais prendre aussi la machine à écrire mais Bob devait taper une lettre pour le propriétaire.

On s'était fixé rendez-vous à trois heures de l'après-midi chez Benny, un "diner" où on avait nos habitudes. A deux heures et demie j'y étais déjà, avec dans la poche nos deux billets pour le Greyhound.
Bière, re-bière, re-re-bière, à six heures du soir, toujours personne. Le dernier bus pour Los Angeles s'en allait, mes rêves californiens aussi.

En fin de compte, j'ai passé la nuit chez Benny. On a pas mal discuté, pas mal bu aussi, et je crois qu'il m'a fait l'amour. Me souviens plus très bien, occupée que j'étais à contempler la côte Ouest qui foutait le camp. Que déjà on pouvait distinguer les kangourous, aussi nets que dans le National Geographic.

Quand au petit matin je vis surgir un surfeur de derrière l'oreiller pas très net, je compris que la Californie, je l'avais vraiment dans le dos. C'est à ce moment-là que Benny m'a dit que sa serveuse était partie pour épouser un pasteur en Nouvelle-Angleterre, qu'il se retrouvait sans personnel, qu'il avait besoin de quelqu'un.

Depuis, je vends des hamburgers. Quand j'ai fini mon boulot, je traîne dans les rues, dans les bars. Si j'en ai marre de la bière je bois du gin, si j'en ai marre du gin je bois de la bière.
Quelquefois je casse des verres, je me mets à taper sur tout ce qui bouge, et après je pousse des hurlements dans la cellule du commissariat. Exprès.

Je ne m'occupe plus des drames des autres, ne me pose plus de questions. Terminé.
Ah! si, quand même, une chose m'obsède: Un verre est-il à moitié plein ou à moitié vide? Je n'ai pas encore trouvé la solution, c'est un problème délicat. Mais j'ai tout mon temps et bon espoir. J'y arriverai.

De temps en temps je rends une petite visite à Bob, vu qu'il a gardé l'appartement. La machine à écrire aussi, d'ailleurs... Mais je ne lui en veux pas.
En ce moment, j'essaie d'économiser pour me payer un billet de Greyhound, parce que j'ai rendez-vous en Californie.

INNOMBRABLES NOMBRILS

"Un p'tit coin de nombril

contre un coin d'une ombrelle",

chantait le poète. Avait-il tort ou raison ? Peut-on croire, de nos jours, à l'érotisme du nombril ? Gutierre Tibón, qui n'est pas un poète mais un érudit, a décortiqué quelques nombrils mythiques.
Hervé Prudon est resté sceptique.

Il paraît ces jours-ci un petit livre pédant de Gutierre Tibón intitulé *le Nombril centre érotique*, qui m'a laissé sur ma faim. Petite faim, il est vrai. Je ne suis pas un adorateur du nombril. Me référant au *Petit Larousse*, je sais que le nombril n'est jamais qu'une petite cicatrice du cordon ombilical située au milieu du ventre. Le mythe d'Omphale, déesse de la volupté personnifiant le nombril, m'intéresse moins que *"le nombril de la femme d'un flic"* que chantait le vieux Brassens. Et on peut toujours m'affirmer que le nombril est une zone érogène, je préfère continuer à chercher le point G. Martin Veyron, explique-moi.

Car enfin, à quoi sert le nombril ? A rien.

On peut tout aussi bien parler de l'aréole d'un sein, d'un testicule de nouveau-né ou du gros orteil d'un goutteux. Pourquoi le nombril ? Bon, pourquoi pas ? C'est vrai qu'il existe des nombrils somptueux et d'autres catastrophiques, mais jamais on ne tombera amoureux de quelqu'un à cause de son nombril. "T'as un beau nombril, tu sais ? – Embrasse-moi. " Non.

Tibón a de l'érudition, de la culture et ne rechigne pas à la besogne. Il a tout voulu savoir, tout raconter, sur le nombril. Il nous apprend qu'Ezéchiel comparait Jérusalem au nombril de la Terre, et que Salomon, dans le même Cantique des Cantiques, chantait *"Ton nombril est un calice rond où ne manque jamais la liqueur"*. Quelle liqueur, d'abord ? Et puis, Salomon, ce côté garde-manger du nombril ne m'excite pas du tout.

Du cul ! Je croyais en trouver, c'était promis dans le titre. Nib. On nous parle de mythes, de statues, d'une certaine Omphale. J'aurais préféré Callipyge. Voilà de la déesse qui a du tempérament, et peut-être le fondement, si j'ose dire, d'une passionnante théorie. Mais le nombril. Le nombril est souvent triste. On ne se retourne guère sur un nombril qui passe.

Tibón nous enseigne quelques petites choses amusantes, quand même. Par exemple, au Japon, le nombril figure sur les fiches anthropométriques de la police. chaque nombril étant unique, mais c'est vrai qu'il est dur de résister devant une belle chair de pêche.

Les tortellini de Bologne (en bolonais, *tortelin* est le nombril) *"reproduisent les divines proportions de l'ombilic de Vénus"*. Et trois nombrils pour le quatre ! Il existe des nombrils plus recherchés que d'autres, par exemple le nombril "grain de café" qui évoque un sexe miniature. Je veux bien. Saviez-vous également que le gros Goering avait caché pendant dix-sept mois dans son nombril d'obèse le poison avec lequel il se suicida ? Etonnant, non ? Et puis on peut tatouer autour, on peut y incruster un bijou, ça c'est classe. *"Le bijou s'adapte parfaitement et tient avec de la colle ou quelque autre chose, de la même façon que le monocle d'un Anglais tient à sa place"*, révèle une actrice.

On en vient, subtilement à l'analogie entre le nombril et l'œil. La danse du ventre peut, paraît-il, hypnotiser les spectateurs les plus fervents. Et le nombril céleste par excellence est l'étoile polaire. Enfin, au Japon, vraiment le pays du nombril, le docteur Yoshikazu Nagumo lui-même, prétendant qu'un beau nombril doit avoir une base profonde, s'est lancé dans la chirurgie esthétique du nombril.

Ne récrivons pas le petit livre omphalique de Gutierre Tibón. Mais penchons nous sur le nombril avec un œil innocent. Que voyons-nous ? Que pouvons-nous faire avec ?

D'abord trouver un nombril docile. Lui parler gentiment, comme à une oreille attentive. On peut y faire glisser du sable, comme sur la plage. On peut l'enduire de mastic et le boucher comme un trou dans une carrosserie. On peut le barbouiller de confiture de fraises. On peut dessiner tout autour des cercles excentriques et s'exercer au tir à l'arc. On peut lui poser des questions, un nombril ventriloque vous répondra sans problèmes.

Mais ça n'a qu'un temps. Encore que. Il m'est arrivé une drôle d'histoire. J'ai bien connu une jeune fille, il y a déjà un certain temps, qui avait deux nombrils. Au début de notre liaison, elle ne m'en avait rien dit, bien sûr. On ne se vante pas de ce genre de détail. Elle était assez libre, mais lors de nos rapports intimes, elle gardait toujours sa nuisette. Cela m'intriguait, mais sans plus. A la plage, ma fiôt une-pièce. Elle prétendait être frileuse, craignait les intestins et préférer garder quelque chose sur le ventre. Je trouvais cela normal. Mais, parallèlement, elle se refusait à me présenter à ses parents. Un jour que j'entrai par erreur dans la salle de bains, je vis clairement le double nombril, deux beaux nombrils, dans l'alignement l'un de l'autre. Elle parut horrifiée de ma découverte. Me chassa. Je ne la vis plus de deux semaines. Et, au bout de cette période, je me décidai à aller la chercher, manu militari, chez ses parents. Je sonnai. La porte s'ouvrit, et deux sœurs siamoises me répondirent que leur fille n'était pas visible.

L'histoire me troubla profondément. Il me fallut changer de meufe. Même topo. Une-pièce à la plage, nuisette à l'amour, nuisances nuisibles à nos rapports. Je refais le coup de la salle de bains, et que vois-je ? Mon amour n'a pas de nombril. Non. Son ventre d'albâtre est lisse, plat, aussi lisse qu'une

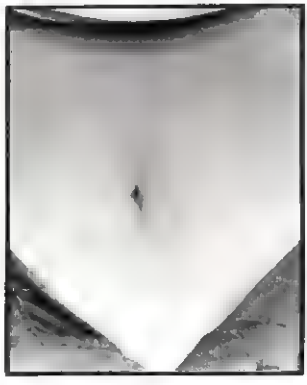
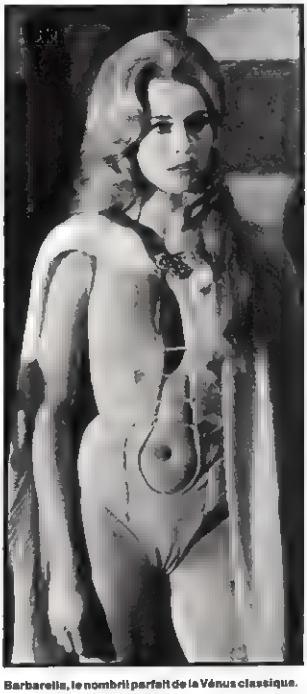


Photo Gamma



Barbarella, le nombril parfait de la Vénus classique.

Les caractères japonais RE-BO, signifiant nombril.

pierre sans défaut. Je lui en demande aussitôt la raison. Elle me répond : "Aurais-tu oublié, Adam, je suis née de ta côte." Eve et moi, on s'est brouillés, et puis après il y a eu cette histoire de pomme. Un boa constrictor passe dans le secteur. Il a des pommes toutes fraîches, un arrivage de primeurs. Eve achète. Elle me tend la pomme. J'observe la pomme. La pomme a une queue, que j'ôte, et, surprise, la pomme, elle, a un nombril. Juste à l'emplacement d'où j'ai ôté la queue. Je dis à Eve de prendre le nombril de la pomme, de faire que.que chose. On tente de fixer la pomme sur son abdomen, ça ne tient pas. Par bonheur nous avions un enfant, Abel, dont le sommet du crâne arrivait juste à la hauteur du nombril absent d'Eve. Je place Abel devant le ventre d'Eve, la pomme sur la tête, nombril en avant, juste pour faire un effet, me rendre compte. Et puis vous connaissez l'histoire, arrive Guillaume Tell et son arbalète, tchac, la pomme éclate et Eve en prend un coup. Je préfère quitter dare-dare le paradis terrestre et même la Suisse,

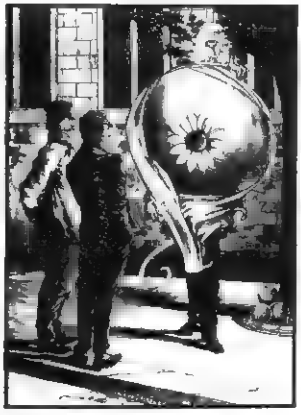
Les tortellini de Bologne

et nous voilà ici. Quant au nombril, il était dans la tombe et regardait Caïn.

A nouveau seul. Dernière anecdote : la troisième fille que je rencontre est très bien faite, elle a un très beau nombril, et nous vivons heureux quelque temps. Pas plus. Bientôt du tirage dans le couple. J'apprends qu'elle m'a fait un enfant dans le dos, et je n'ai pas besoin de vous dire où est son nombril.

En fin de compte, le nombril, on l'a au milieu du ventre, mais il serait caché derrière l'oreille gauche, personne n'en serait particulièrement gêné. C'est comme l'appendice.

Tatouage au cordage suggestif.



Nombril-marguerite (collage de Max Ernst).

C'est juste un petit réceptacle inutile. Alors quand je lis que *"le monde, en forme de lotus, sort du nombril de Vishnu ichtyomorphe, couché dans l'océan cosmique"*, je me dis qu'il y a toujours plus fou que soi.

H.P.

GUTIERRE TIBON : Le Nombril centre érotique
Ed. Horay 120 P 40 F

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____
Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
- Benelux ..... 1260 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

FRANCIS MASSE ON M'APPELLE L'AVALANCHE

Ed. Les Humanoïdes associés
64 P. - 60 F

Quand cessera-t-on de prétendre que Masse est un abonné de l'absurde ? Quand arrêtera-t-on de répéter que son univers est si particulier qu'il faut, pour s'y couler, transiter par la porte étroite d'une logique propre ?

Enfin quoi, soyons sérieux. A-t-on bien regardé Masse ? L'a-t-on bien lu ? Et surtout, a-t-on correctement vibré au récit des aventures qu'il nous propose ? On peut en douter. Que ne lit-on pas au sujet de ses albums : allusions à la pataphysique, rapprochements avec Lewis Carroll et autres grands du nonsense, etc. Nous en passons et des plus indigestes.

Disons-le une bonne fois, *On m'appelle l'avalanche* est une histoire édifiante taillée dans le réel. C'est un roman de formation : un jeune homme descend de ses montagnes, se frotte au monde, connaît bonheur et désagréments et, peu à peu, se forge sa propre opinion. Vous conviendrez qu'il faut singulièrement se torturer l'esprit pour trouver quelque chose d'absurde là dedans. En fait, le talent de l'auteur – et il est grand, il est immense – éclate tout particulièrement dans la description impitoyable et minutieuse qu'il fait de notre société. Il se révèle aussi dans sa capacité à placer dans la bouche de son personnage des phrases qui condensent le sel d'une situation. Exemple : *"Jamais je n'aurais imaginé que ça soit atroce à ce point, de juste se coincer les doigts de mains dans les doigts de pieds"*

A ceux qui demeurent sceptiques après cette démonstration, nous réserverons cette phrase qui fait finalement allusion à l'ornement nasal du héros : *"Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?"*

J.-L.C.

ORBIT
Anthologie de D. Knight

Ed. Presses Pocket
318 P. - 15 F

"Pendant quinze ans, la série "Orbit" aura tenté – et en partie réussi – de délivrer la SF de ses chaînes et de ses murailles, de lui donner, au sein de la littérature, la place qu'elle devrait occuper, celle de la littérature elle-même."

Empruntée à l'excellente préface de Pierre K. Rey, cette citation résume parfaitement ce que fut la démarche de Damon Knight de 1966 à 1980. Une démarche que les treize nouvelles sélectionnées par "l'anthologiste de l'anthologie" illustrent avec beaucoup d'habileté. Classique ou d'avant-garde, la SF brille ici de ses feux les plus littéraires dans des textes dont la qualité ne se dément jamais (les traductions sont remarquables, chose assez rare pour être soulignée).

Là où les Américains auraient fait un "Best of", Pierre K. Rey a pris le risque de l'inédit. Son recueil est composé de nouvelles qui n'ont jamais été traduites en France. Un parti-pris intéressant puisqu'il nous permet de découvrir les nouvelles fascinantes d'auteurs trop peu connus, et spécialement "Animal" de Carol Emshwiller, "Tour d'ivoire" de Gardner Dozois, "Idio" de Doris Piserchia, et "la Veille du dernier Apollo" de Carter Scholz.

A l'habituel bagage de la collection "le Livre d'or de la science-fiction" (préface, présentation des nouvelles et dictionnaire des auteurs), s'ajoute un index d'"Orbit", que les amateurs devraient apprécier autant que les professionnels car il est présenté par ordre alphabétique d'auteurs. Et tout cela au prix d'un poche.

J.W.

JOËLLE WINTREBERT
Illustr. Nestor Salas
NUNATAK

Ed. Casterman
Coll. L'Ami de poche
128 P. - 17 F

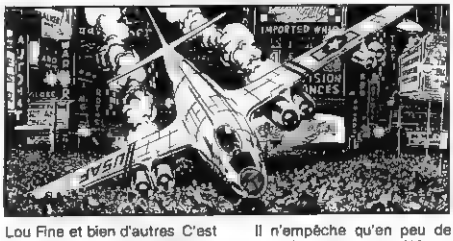
Quel meilleur tremplin qu'un passé gorgé d'images en cinémascope pour mettre en marche l'imagination enfantine ou adolescente ? Joëlle Wintrebert, nourrie, comme chacun sait, de romans de science-fiction, a puisé pour le sien, *Nunatak*, dans le vieux fonds des combats de gladiateurs et autres abordages à terrifiants pirates de nos jeunes années. Avec cette différence qu'elle a fait basculer ce grand passé d'aventures dans la gueule béante d'un futur dévorateur, en l'épicant des mille raffinements d'angoisse, de terreur et d'abandon, dont est si friand l'âge tendre.

Ainsi s'estompe *Quo Vadis* pour laisser la scène aux reliefs acérés d'une planète égarée, glacée comme l'effroi, livrée à l'éternité maussade du jour polaire. Deux jumeaux prisonniers de pirates galactiques organisent leur vie (et leur évasion)

L'ENFER DES FIFTIES

Dans l'histoire des comic-books américains, William Gaines et Al Feldstein sont deux hommes auréolés de prestige. On leur doit en effet l'invention la plus explosive en matière de récits dessinés : les fameux "E.C. comics", dont l'existence éphémère s'inscrit en traînée de feu. Leurs cerveaux enfiévrés devaient ressembler à des chaudrons de l'enfer pour qu'ils aient eu l'idée de créer des fascicules aux titres aussi évocateurs que *la Crypte de la terreur*, *le Caveau de l'horreur*, ou *l'Antre de l'épouvante*.

Et les dessinateurs qui se mirent à l'œuvre, au début des années cinquante, derrière les couvertures les plus effrayantes jamais encore osées, étaient presque tous des génies. Jack Davis, Wallace Wood, Al Williamson, Will Elder, Joe Kubert,



Lou Fine et bien d'autres. C'est ainsi que ces recueils d'histoires percutantes, aux scénarios ingénieux dignes d'Edgar Poe et Lovecraft, firent d'étonnants ravages dans les jeunes cervelles de l'époque ! Au point qu'en 1955, une couverture jugée plus horrible que les précédentes obligea les éditeurs à saborder leurs publications...

Il n'empêche qu'en peu de temps, la graine avait été semée. Le souvenir obsédant des visages grimaçants, des yeux hagards des morts-vivants et du ricanement du gardien de la crypte n'allait plus laisser de repos à ceux qui avaient bu à une source si féconde. Trente ans plus tard, après le "revival", au fond bien timide, de *Creepy* et *Eerie* dans les années soixante, la mentalité "E.C." continue de hanter nombre d'excellents dessinateurs, aux U.S.A. comme en Europe. Et si Davis, Wood et Williamson ont mis de l'eau dans leur sang, Alex Toth ou Berni Wrightson continuent de porter haut l'étendard de cette école sans pareille.

Les chutes effroyables, l'humour noir permanent, la grâce maléfique des dessins, font à tout jamais de certaines des histoires réunies dans les deux albums anthologiques publiés opportunément aujourd'hui, des joyaux pour la bibliothèque de l'amateur.

F.R.

Les meilleures histoires de science-fiction
Les meilleures histoires de terreur
Ed. Les Humanoïdes associés
Chaque volume : 120 P. - 95 F

dans un monde qui conjugue les sophistications d'un système concentrationnaire à son zénith (quelle trouvaille, cette implantation du tox sous les crânes, petite bestiole qui vous ronge le cerveau à la moindre incartade) et les souffles rauques de la préhistoire en la personne de monstres balourds qui vous dévorent tout entier.

Tout est en place pour les durs, amateurs d'émotions intersidérales. Les astroports, les lasers et les ondes delta. Avec le secours de ce chaud rempart qu'est l'amitié, qui toujours vient à bout des pires épreuves et des promesses les plus abominables de mort.

C.L.

LIBERATORE - TAMBURINI
RANXEROX II
Bon Anniversaire Lubna
Ed. L'Echo des Savanes
Albin-Michel
60 P. - 49 F

Ah ! *Ranxerox II*, bien bien. Voilà un personnage qui ne craint pas d'annoncer son retour à la manière des demi-dieux néo-hollywoodiens (un nom + un numéro en chiffres romains). Voyons ce qu'il en est.

Planche trois, nous avons déjà droit à un cambriolage saignant. Bon début. Planche sept, c'est la passe type Bois de Bougogne, sur fond de banquette arrière. Planche treize : sodomisation dans les gogues d'une boîte branchée. Planche dix-huit, ça baisse avec une promesse de fist-fucking non tenue, heureusement suivie d'un broyage de gueule à coup de ventilateur. Bon. Après, re-acc dent mortel, re-ligne de coke, re-baston, etc., etc. Nous n'allons pas déflorer les toutes ravissantes trouvailles qui agrémentent cet album.

Bien entendu, il va bien se trouver quelque gros malintentionné pour prétendre que le scénariste abuse des empr... Pardon ! Des citations tous azimuts. Mais ça, ce sera le fait d'esprits rétrogrades, qui nient l'intérêt des échanges d'idées internationaux en matière d'art.

Tiens, à propos, parlons art. *Ranxerox*, ça c est du beau dessin. Voyez l'élégant geste de bras qu'exécute le type qui se fait gentiment tronçonner, quel sens du mouvement et quelles jolies couleurs ! C est bien simple, cette scène de tronçonnage, on se l'encadrerait bien au-dessus de son buffet, entre le pot de glaieuls rehaussé de néon et le buste de Marylin en plâtre colorié. C'est jeune, moderne et puis en même temps, ça représente quelque chose. Encore un exemple qui prouve qu'un sujet audacieux ne nuit pas forcément au charme discret de l'académisme.

J.-L. C.

ESPACES IMAGINAIRES 1
Ed. Les Imaginoïdes - Montréal
163 P. - 39 F

Belle maquette, beau papier, belles illustrations de Catherine Saouter Caya, voici le numéro 1 d'une nouvelle collection de SF. Bah ! vont s'exclamer certains en science-fiction, les "nouvelles collections", ça va ça vient. Une de plus, une de moins.

Pourtant celle-ci n'est pas tout à fait ordinaire : elle est franco-québécoise. Ainsi, cinq Québécois et cinq Français se partagent-ils "l'espace" du premier volume. Jean-Marc Gouanvic pour le Québec et Stéphane Nicot pour la France ont procédé à une sélection rigoureuse et il faut saluer ici la haute tenue littéraire des nouvelles qu'ils ont retenues. Cinq d'entre elles se détachent particulièrement de l'ensemble : "Coineraine" de Agnès Guitard, étonnante description d'une race humanoïde où chaque individu vit en symbiose avec sa terre natale. "Automne" de Jacques Boireau, uchronie dans la lignée de "les Enfants d'Ibn Khaldoûn", "la Frontière fictionnelle" de Pierre Giuliani, un texte désopilant sur les déboires de notre bonne vieille planète en proie à des *aliens* perturbés au point d'oublier de racommoder l'accroc qu'ils ont occasionné au tissu de notre continuum, "Chronostop" de Jean-Pierre April, une satire grinçante du conditionnement par les media, et surtout "le Dernier Etage des ténèbres", un de ces petits chefs-d'œuvre érotico-sulfureux dont Daniel Walther a le secret.

J.W.

SEMPE
DE BON MATIN
Ed. Denoël
112 P. - 148 F

Il y a l'homme (petit) et il y a la foule (grise comme la grosse ville). Il y a le rêve (de grandeur ou de poésie) et il y a la réalité (quotidienne). Il y a le dessin, l'image, et il y a la légende. Ce qu'on est, et ce qu'on croit, tous les rêves perdus, grosse mélancolie, petite rancœur, énorme tendresse. On n'est pas des ratés, ni des tarés, mais le surhomme, le héros, c'est encore loin. Il y a les moments de bonheur. La médiocrité. Des gouttes de vie, comme la pluie qui cogne au carreau, dans la grisaille d'un après-midi d'octobre.

Quelque part, à un certain moment, la vie a changé de route et on s'est retrouvé emboîtant le pas de tout un monde sans joliesse ni enthousiasme. Alors et quand même, le petit homme se défend. Il se défend de se résigner, mais il est maladroit, jamais vraiment méchant. Tout ça, toujours, c'est la vie, qui en est cause. Des imbécillités qu'on dit, des gaffes qu'on commet et surtout de tout cet amour qui reste coincé entre image et légende.

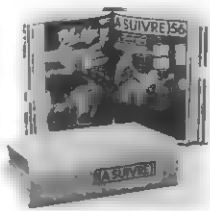
Dire que Sempé, par son dessin, a toute une vision du monde, ça n'est pas très nouveau. Que chaque album nous renvoie notre image, non plus. Et l'image des autres, et de la vie, cette angoisse. Mais on peut toujours dire que c'est pudique, émouvant, rare. Entre flip et fun, l'étincelle d'humour pur.

H.P.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITE

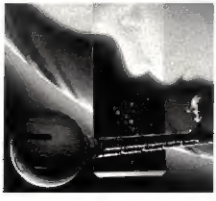
Je désire recevoir — paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir — paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

ARTHUR C. CLARKE
2010: ODYSSEE 2
Ed. Albin Michel
296 P. - 65 F

Lorsque Stanley Kubrick contacta Arthur C. Clarke avec l'idée de concocter le "légendaire bon film de science-fiction", imaginait-il à quel point *2001 : l'Odyssée de l'espace* atteindrait ce but ? Que son film serait ce chef-d'œuvre, entré, de fait, dans la légende ? Et Clarke ? Prévoyait-il l'extraordinaire succès de best-seller que connaîtrait son roman ?

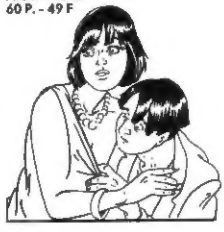
Il est difficile de ne pas succomber au chant des sirènes... Après leur avoir résisté pendant six ans, Clarke a fini par céder au "principe de la suite". *2010 : Odyssée deux* répond à nombre de questions posées par *2001*. On y apprend quel a été le destin de Dave Bowman et comment Hal, "l'ordinateur fou", croyait bien faire en prenant la décision insensée de liquider l'équipage du Discovery (indispensable au rapatriement du vaisseau sur Terre, sa résurrection posera, on s'en doute, quelques problèmes...). Bien sûr, la raison d'être des monolithes extra-terrestres, principale énigme de *2001*, se trouve élucidée.



Clarke est un scientifique et il s'est attaché à *"être aussi exact que possible en fonction de nos connaissances actuelles"*. A cet égard, son roman est irréprochable et ravira les amateurs de "hard-science". Mais les péripéties du récit sont trop souvent prétexte à des extrapolations plus proches de la vulgarisation scientifique que du romanesque. Par suite, le lecteur non spécialiste éprouvera sans doute quelque frustration, peut-être même de l'ennui.

J.W.

MARTIN VEYRON
L'AMOUR PROPRE
ne le reste jamais longtemps
Ed. L'Echo des Savanes
Albin-Michel
60 P. - 49 F



"Si vous aventurez un doigt à l'intérieur d'une chatte, vous trouverez, sur la face antérieure, côté poil si vous préférez, une petite surface qui, particulièrement réceptive aux manipulations habiles, est source de grandes jouissances !" C'est le point G, comme Graffenberg, qui *"a mis le doigt dessus"*. Ainsi commence *l'Amour propre*. C'est bien sûr une histoire d'amour. Au jour d'aujourd'hui, les amoureuses ne manquent pas, mais les graffenbergiennes sont rares. Les vraies. Le héros, frère de Bernard Lermite, en trouve une à se mettre sous la langue. Ils se perdent, se retrouvent, sont parfaitement amoraux, mais l'important, c'est ce foutu point G.

C'est futé, malin, moderne, ça caresse aussi bien l'homme que la femme dans le sens du poil (quand elle n'est pas rasée), c'est macho tout en étant féministe, c'est désemparé, désemparant, désopilant. C'est une fable. Il était un petit point G... La quête du G comme Graal. Bien sûr, il y a du cul, du coït, des fellations, des sodomies sous la douche, mais si c'est ça qu'on aime ? Hein. On ne parle que de ça dans tous les magazines féminins. Les nouveaux rapports des couples. En BD, Veyron a osé. En toute liberté.

C'est un conte de fées, alors, à la fin, ils se marient et ont beaucoup d'enfants, du moins, une petite fille, et le papa il veut toujours comprendre les femmes, envers et (tout) contre toutes. Un point (G) c'est tout.

H.P.

IMAGEX
MAUVAIS REVES
Ed. Artefact
48 P. - 39 F

Enfant, nous avons tous fait de mauvais rêves et sans doute en faisons-nous encore de temps à autre – question de métabolisme, de digestion. Seulement, à présent, nous pensons être en possession des règles du jeu. Nous n'avons plus si peur. Dès que nous ouvrons l'œil, les choses reviennent à d'honnêtes proportions. Parfois même, nous rions du côté "grand guignol" de nos terreurs nocturnes. Nous ne devrions peut-être pas. Qui nous dit qu'il en sera toujours ainsi ? Sommes nous assurés de pouvoir indéfiniment nous soustraire aux griffes du rêve ?

L'album d'Imagex tombe à point pour nous rappeler qu'on ne badine pas avec les songes. L'histoire-titre du recueil – qui en contient sept – est tout particulièrement impressionnante : un enfant rêve que deux sombres créatures tuent ses parents, volent la peau de leur visage et s'en parent, comme d'un masque. Au réveil, pour le gosse, le cauchemar continue : sont-ce bien ses parents qui s'occupent de lui avec une sollicitude suspecte ? Il n'en est pas sûr. Il est même persuadé du contraire et tout ça finira mal.

Mais revenons à vous qui lisez

VAUTRIN TOUS AZIMUTS

Livre, BD, film. Il y a des rentrées où l'artiste, bienheureux mortel, se dit qu'après tout, la vie est belle. Jean Vautrin peut être content : un recueil de nouvelles : *Patchwork* ; une bande dessinée : *Bloody Mary*, en compagnie de Jean Teulé ; un film : *Canicule*, tourné par Boisset, avec, entre autres, Lee Marvin et Miou-Miou (mais qu'il nous faudra attendre janvier pour voir). Bref, la consécration pour l'éternel auteur de *Billy-ze-kick*. Examinons de plus près les morceaux de ce *Patchwork* : douze pièces où phobies et passions de Vautrin sont tout entières. Textes souvent bouleversants, toujours concis, ronds comme des galets.

Parmi les visages les plus attachants, celui de "Boudin-Glu", l'enfant bizarre et sa boule de pâte-à-modeler. Le psy a dit que le môme trouverait dans ce tas de matière élastique et inerte les formes imaginaires de son esprit vagabond. Occasion pour Vautrin de brosser là le portrait d'un petit bonhomme de banlieue qui a les traits de la liberté.

Au fil des dédicaces qui ouvrent chaque nouvelle, on rencontre les amis de l'écrivain, ceux qui habitent le même monde que lui. Parmi eux, Tardi, et Muñoz et Sampayo... la parenté est transparente.

Cette fois, Vautrin a campé son univers de manière définitive, nous donnant douze petits miracles d'équilibre à déguster avec volupté.

Autre cadeau de rentrée : *Bloody Mary*. Avec Jean Teulé – dédicataire lui aussi d'une nouvelle de *Patchwork* –, Vautrin a adapté et scénarisé ce gros roman paru naguère chez Mazarine. Ils ont "tourné" sur papier, comme on le comprend à la lecture de la préface de Frédéric Dard, un monsieur qui juge sans aménité la bande dessinée. San Antonio préfère le cinéma, et il est vrai que la structure graphique de Teulé appartient d'abord au grand écran, nous laissant en mémoire des images inoubliables. Avec une totale maîtrise, Teulé joue, à chaque page, d'une innovation technique, d'un clin d'œil esthétique, tel ce héros noir fusillé par les flics et qui prend l'attitude du martyre de Saint-Sébastien.

Teulé-Vautrin, une fameuse rencontre, un sacré cocktail !

A.D.

La couverture de Teulé pour *Bloody Mary*.

JEAN VAUTRIN : Patchwork
Ed. Mazarine - 276 P. - 65 F.

Du *Bloody-Mary* plein les murs ! Pour fêter la parution de l'album, les 120 planches de Teulé tapisseront la librairie Super-Héros, jusqu'au 5 octobre (175, rue Saint-Martin, 75003 Paris).

TEULE - VAUTRIN : Bloody Mary
Ed. Glénat - 120 P. - 49,50 F.

BON DE COMMANDE

NOM.....
No..... RUE.....
CODE POSTAL..... VILLE.....

EISNER/SPIRIT VOL.3.....134.00

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 PARIS.
No. CCP : PARIS 23 512 83 Y. TEL : 842.38.71

Grenier illustré

Bandes Dessinées modernes et de collection

Bandes dessinées
Science-fiction
Policiers
Livres et jouets anciens

LE GRENIER ILLUSTRE-BOULOGNE
93, av. Pierre-Grenier
92100 BOULOGNE
Métro : Porte de Saint-Cloud
Tél. : 609.17.29 - de 15 h à 19 h 30

ces lignes. Etes-vous éveillé ?... Attendez avant de répondre. Peut-être rêvez-vous. Peut-être votre rêve a-t-il commencé voilà bien des années. Essayez de savoir. Ou plutôt non, ne touchez à rien !... Parce que, voyez-vous, il se peut aussi que vous soyez dans un cauchemar. Dans ce cas, réveillez-vous, réveillez-vous vite ! Ou alors... ne vous retournez pas !

J.-L.C.

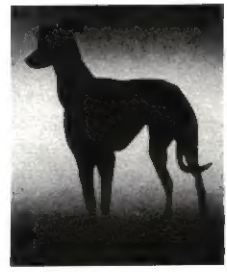
W.R. BURNETT
DARK HAZARD

Ed. de l'Ombre
270 P. - 58 F

On a tout dit de Burnett, qu'il est l'inspirateur de tout un pan du roman américain, le génie du roman noir, que ses disciples grouillent comme autant de romans B, bref, the best du roman-roman-roman. Les gens de la librairie l'Introuvable inaugurent une collection romanesque avec un texte inédit de W.R.B. Ce choix est élevé, superbe. Le plaisir intégral.

Le monde des paumés de Chicago sur fond de tragédie grecque ; quelques nuits d'hiver dans un hôtel trop excentré pour être bien fréquenté ; le job d'un veilleur de nuit somnolant sur la page des courses de *l'Examiner*. Une Amérique de la grande crise racontée par la bande, celle vécue par les loosers, les petits. Toutes les passions se retrouvent dans ce bouquin remarquable, le mépris, le désespoir, la soumission et bien sûr la trahison.

Si l'on aime Sherwood Anderson pour son Amérique rurale, son pays profond qui se désagrège avec le temps, on sera étonné du Chicago des minables et des humbles de Burnett. Ici, on aime le ciné, on compte en cents, on fait la queue à la charcuterie pour quelques tranches de salami que l'on mangera en sandwich dans la chambre d'hôtel en rêvant à la douzaine d'huîtres à la crème que l'on se paiera un jour...



Exemplaire, le chapitre III du livre, modèle parfait d'une écriture chaleureuse, observatrice, relatant une soirée après le ciné de Jim et Marg : des rêves de dessous en soie, d'une belle vie, d'une tendresse de quat'sous. Du fort, du bon, du grand...

A.D.

TRIPP
PARFUM D'AFRIQUE

Ed. Milan
48 P. - 40 F

Les Français aiment l'Afrique, les Belges aussi. Tripp – dont on a déjà pu lire *le Pari* chez Futuropolis – vous offre une aventure de Jacques Gallard à Port-Kotto... Cherchez bien, vous trouverez sur la mappemonde. Eaux vertes du fleuve, felouques à fortune carrée, maisons basses à toits plats, palmiers et quais de débarquement pourrissants.

Jacques Gallard est toulousain, il feuillette *Libé* le matin en tartinant son pain frais de beurre des Charentes. Un p'tit gars bien de chez nous, bonne gueule nourrie au Tonimalt... Et puis un matin, dans la banlieue de la ville rose, notre Gallard reçoit un paquet, l'ouvre, s'enivre de son contenu : l'egbeda, parfum hypnotique tiré de la plante du même nom. Bref vous l'avez compris, Gallard, camé par l'extrait sympathique, saute dans l'avion pour rejoindre Port-Kotto. Une femme l'attend, une belle rasta qui l'aidera à résoudre le secret de la disparition du sorcier Sylvanus, le seul homme de l'Afrique possédant l'antidote de l'egbeda...

C'est agréable, dépaysant. Un poil de cynisme manque quand même à l'album. La BD a déjà son Conrad, les places sont vacantes pour un Kessel, un Monfreid. Au boulot, Tripp !

A lire pour les poursuites de Land-Rover, les phares la nuit dans la savane, les mono-moteurs mitraillant en piqué. De beaux mouvements.

A.D.

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.